Sciences & Actualités

O S E R L ' I N F O

NEXUS

NEXUS

• ÉDITION FRANÇAISE •

CROP CIRCLES 2000

Fascinants et mystérieux symboles

U.S.A.	USD	$4.95
ROYAUME-UNI	STG	£2.50
AUSTRALIE	AUD	$4.95
PAYS-BAS	NFL	f8.95
ITALIE	LIRE	7.000
NOUV.-ZÉLANDE	NZD	$5.95

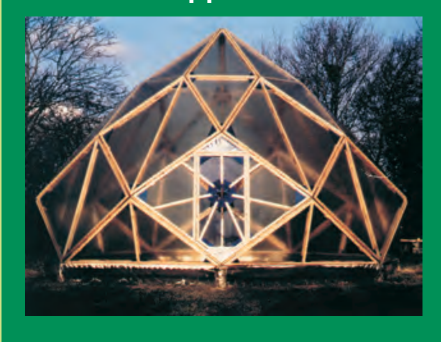
Crop circle apparu le 13.8.2000, près du radio-téléscope du SETI de Chilbolton (HamsphireGB) © 2000.

SANTÉ : la fréquence sonore, une clef pour soigner.

Expansion de la planète : une autre tectonique.

Le miracle des guérisseurs philippins…

ZOMES la géométrie sacrée en application



N° 12

janvier - février

NEXUS

pour l'édition web
Éditions Chantegrel
magazine@nexus.fr
http://www.nexus.fr



Nexus est imprimé sur papier recyclé 100% blanchi sans chlore



NEXUS MAGAZINE

Année 2 - N° 12
JANVIER/FÉVRIER 2001

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Marie-Hélène COURTAT

ÉDITRICE
Anne GIVAUDAN

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
Antoine ACHRAM

CONSEILLER TECHNIQUE
Jean-Louis GUASCO

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
David Dennery

PHOTOGRAPHIES DE COUVERTURE
reproduites avec l'aimable autorisation
de Peter Sorensen

ILLUSTRATIONS
Dessins : © Phil Sommerville
© Jean-Jacques Colin
© René Bickel
© Bernard Leblanc-Halmos
Peintures : © Yannick Souleil
«Eclats de musiques» p19
©François Schlesser
"La vallée des mille soleils" p.35

MAQUETTE INTÉRIEUR ET COUVERTURE
Le Semeur d'images : Gilles Malgonne

IMPRIMEUR
SAGRAFIC, S.L., Pza Urquinaona, 14 - 7e, 3e
08010 Barcelone (Espagne)

DISTRIBUTION FRANCE
N.M.P.P.

BUREAU CENTRAL
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél. : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381
e-mail : nexus@peg.apc.org

BUREAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE
PO Box 226, Russell, Bay of Islands.
Tél. : +64 (0)9 403 8196
e-mail : nexusnz@xtra.co.nz

BUREAU DES ÉTATS-UNIS
PO Box 177, Kempton, IL 60946-0177
Tél. : (815) 253 6464 - Fax : (815) 253 6454
e-mail : nexususa@earthlink.net

BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tél. : +44 (0)1342 322854
Fax : +44 (0)1342 324574
e-mail : nexus@ukoffice.u.net.com

BUREAU EUROPÉEN
PO Box 372, 8250 AJ Dronten,
Pays-Bas Tél. : +31 (0)321 380558
Fax : +31 (0)321 318892
e-mail : frontier@xs4all.nl



ÉDITORIAL

MYSTÈRE ET BOULES DE LUMIERE

Fidèle à son objectif, Nexus consacre la une de son numéro 12, à un phénomène inexpliqué. Tout a commencé dans le sud de l'Angleterre dans les années 80. Les champs de céréales furent le théâtre d'étranges manifestations. Une gigantesque main invisible traçait des symboles géométriques en couchant les blés. Le phénomène continue et s'amplifie aujourd'hui. Les crop circles apparaissent presque instantanément en général la nuit et les observateurs n'y voient que du feu... au sens figuré comme au sens propre, en effet, on a pu observer juste avant la formation des figures un ballet de boules lumineuses...
Les dessins de plus en plus sophistiqués et d'une réalisation parfaite font les beaux jours des surfeurs d'Internet. Les chercheurs quant à eux scrutent le ciel avec perplexité...Même si l'on a pu déterminer que certains étaient faits de main d'homme, pour d'autres ceci est impossible. Le mystère reste entier.
Pourquoi s'interesser aujourd'hui à ce phénomène me direz-vous ? Observons son impact. Il est intéressant à plus d'un titre. Tout d'abord, il bouscule nos certitudes, et il n'est pas négligeable aujourd'hui de relativiser la toute puissance scientifique mais bien plus, il nous emmène vers "la géométrie sacrée". C'est Pythagore je crois qui prétendaient que Dieu était un géomètre... Ces dessins nous invitent à creuser cette piste. Les écoles de mystères égyptiennes connaissaient déjà cela. Certains livres édités aujourd'hui au Québec mettent à la portée de tous des enseignements autrefois réservés aux initiés. Enfin les plus audacieux prétendent qu'il s'agirait là d'une tentative de communication d'entités extérieures à notre terre. Quant on remarque que ceci se manifeste à coté des grandes oreilles dressées pour écouter le cosmos, c'est troublant !
Dans un tout autre domaine, des chercheurs se penchent sur l'analyse des sons et notamment de l'empreinte de la voix.Le corps humain est sensible aux fréquences sonores. On peut ainsi repérer des pathologies avant leur apparition mais également les soigner.
Enfin, troisième menu de choix, la thèse de James Maxlow sur la tectonique des plaques. Elle bouscule elle aussi les thèses communement admises et postule que la terre s'expanse en taille depuis le début de la période du jurassique. Les informations sont enthousiasmantes ou carrément terrifiantes, qu'à cela ne tienne !. Quoi qu'il en soit, il est important de savoir, de pouvoir regarder ce qui est... et ensuite d'aller plus loin ! Tout ceci fait partie de notre monde. N'oublions jamais que c'est dans la plus grande adversité que surgissent les élans les plus lumineux. Que cette nouvelle année soit pour vous l'année de l'affranchissement, des yeux ouverts et des mains tendus tant il est vrai que le visage du monde peut être changé par le regard différent que nous portons les uns sur les autres. Tous les phénomènes d'entraide et de solidarité sont les pierres de la nouvelle humanité que nous batissons dès aujourd'hui.
Dans l'espoir et la confiance, belle année 2001.

m *M-H Courtat*

Enquête

Par Andy Thomas
© 2000

CROP CIRCLES : millésime 2000

De mystérieuses figures géométriques apparaissent comme par magie, la nuit, dans des champs de céréales en Angleterre. De quoi s'agit-il ? Qui sont ces mystérieux et talentueux artistes ?

Southern Circular Research
13 Downsview Cottages
Cooksbridge, East Sussex BN8 4TA, GB
E-mail : SCR@landl.freeserve.co.uk
Images tirées du site Internet
Crop Circle Connector :
www.cropcircleconnector

Les premières observations du phénomène datent des années 80. Ces mystérieuses figures géométriques apparaissaient l'été dans les champs de céréales juste avant les récoltes. On l'observait essentiellement dans le sud de l'Angleterre, mais il s'avérat rapidement qu'il y en avait un peu partout dans le monde (environ 4000 observations sont recensées à ce jour) De simples cercles au début, les dessins devinrent des motifs géométriques de plus en plus complexes. Aujourd'hui, nous pouvons admirer des centaines de figures répertoriées sur quelques sites internet. On ne peut qu'être frappés par la beauté et la régularité de ces figures (une aubaine pour les photographes !) Certaines sont de simples motifs géométriques, d'autres représentent des symboles connus. Aucune hésitation, aucune maladresse, le trait est toujours parfait. Les observations étant maintenant de plus en plus nombreuses et précises, on a pu remarquer que les plantes sont toujours couchées dans le sens des aiguilles d'une montre. Elles ne sont pas couchées en cercles concentriques (comme on pourrait le faire avec une corde ou une chaîne) mais en arcs spiroïdaux partant d'un centre et évoluant progressivement vers la périphérie du cercle. Tous les épis sont absolument intacts, nantis de tous leurs grains, la croissance persévérant, même en position couchée.

Phénomène bizarre autant qu'étrange ! Les tentatives d'explication vont bon train mais à ce jour aucune d'entre elles ne s'est révélée complètement satisfaisante.

L'hypothèse de l'action de trombes de vent, de tourbillons de poussière ou de mini-tornades a été étudiée par le Dr Meaden, un météorologiste anglais, qui a reconnu lui-même qu'une telle explication ne pouvait être retenue. Le mouvement à l'intérieur de jeux de cercles est toujours anticyclonique quelque soit l'endroit et les conditions climatiques dans lesquelles ils sont apparus, ce qui n'est pas le cas des phénomènes météorologiques. La quasi perfection de ces cercles dans leur tracé n'est pas conforme aux turbulences que peuvent causer les trombes de vent : les plantes ne sont ni brisées, ni déracinées.

On a ensuite tenté de prouver dans les années 1990-91 que ces dessins n'avaient rien de mystérieux et avaient été faits de main d'hommes. Ils auraient été l'œuvre de deux sexagénaires anglais désirant faire parler d'eux ! Bien que cette information ait été reprise par la plupart des journaux de l'époque et souvent avancée par les personnes désireuses de se débarrasser rapidement du phénomène, il s'avère aujourd'hui que cette explication simpliste ne résiste pas à l'examen. Il a fallu chercher des explications plus sophistiquées.

Les chercheurs sérieux avaient observé sur les échantillons de blés couchés à l'endroit de la courbure, une modification de la structure cellulaire... Fallait-il envisager qu'une force inconnue couchait les blés ?

Jean-Pierre Velasco, à l'époque directeur du CNES (centre national des études spatiales) avança alors une explication un peu plus audacieuse : des militaires testeraient une arme à rayons du genre "guerre des étoiles", capable de provoquer à distance, un échauffement très élevé et très localisé.

Il fallut constater à l'appui de cette hypothèse que ces cercles apparaissaient dans des régions où se trouvait une forte concentration d'installations militaires. Les fermiers ne se plaignaient pas, comme s'ils étaient dédommagés pour le préjudice subi. les biologistes des universités voisines ne se dérangaient pas, comme s'ils connaissaient la clé de l'énigme...

A ce jour le phénomène fascine toujours le commun des mortels sans qu'aucune explication rationnelle satisfaisante n'ait pu être donnée. L'information se répand via Internet. Des images de plus en plus belles et sophistiquées sont livrées au public sous forme de photos, cartes postales, calendriers, livres... le commerce marche bien, merci pour lui ! pourquoi pas puisque c'est beau ! Ceci n'explique toutefois pas le phénomène.

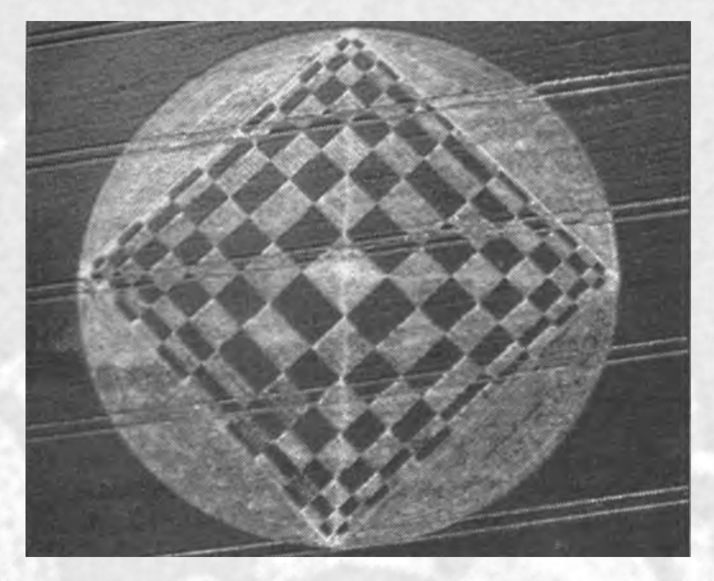
On peut raisonnablement penser à ce jour que certains sont des réalisations humaines... Toutefois est-il vraiment "déraisonnable" de constater que bien des phénomènes restent à ce jour inexpliqués sur notre belle planète et que le sens réel de ces dessins nous échappe peut être encore ?

(NDEF)

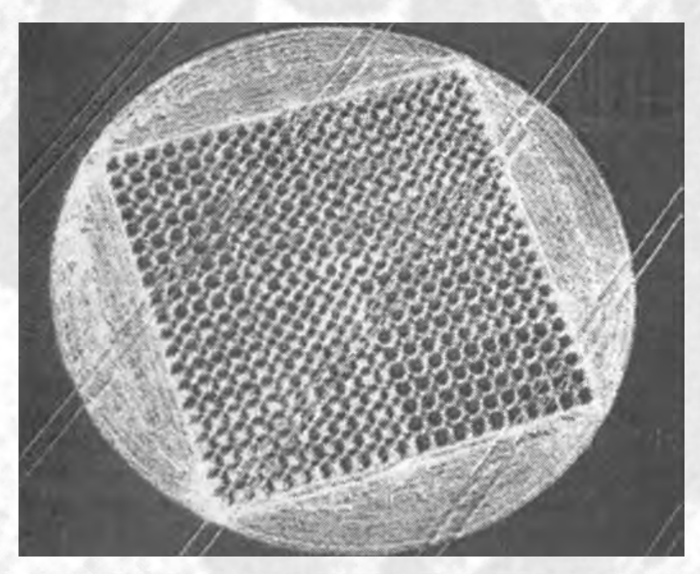
C'est en 1990 que le mystère des Crop Circles fit pour la première fois la une des média du monde entier avec une multitude de dessins extraordinaires gravés dans les champs. Jusqu'alors, le phénomène avait relevé de l'excentricité et de l'original ; mais avec cette nouvelle série, on est passé des simples cercles à une évolution inexplicable de dessins complexes qui allaient continuer de fleurir et de se développer au cours des dix années suivantes.

Avec le début d'un nouveau siècle et d'une nouvelle décennie, on s'attendait à ce que le phénomène fasse de nouveau un bond prodigieux. Les choses ne se sont pas tout à fait passées comme cela, mais le progrès incessant de leurs courbes magiques fit que les merveilles de la cuvée 2000 furent à la

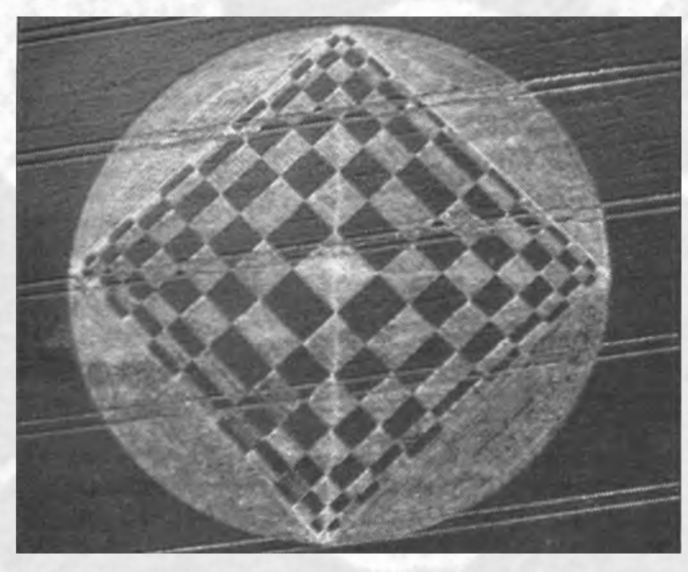
Cette année, les crop circles, abondants dans les champs britanniques, ont adopté des formes circulaires, triangulaires, des formes façon diamants et façon grilles, sans oublier quelques effets optiques assez inhabituels.



Windmill Hill, près de Avebury, Wiltshire ; Signalé le 18 juin.
(image © Francine Blake / Wiltshire Crop Circle Study Group 2000)



East Kennett, près de Avebury, Wiltshire. Signalé le 2 juillet.
(image © Steve Alexander 2000)



Woodborough Hill, près de Alton Priors, Wiltshire. Signalé le 13 août.. (image © Steve Alexander 2000)

hauteur des attentes.

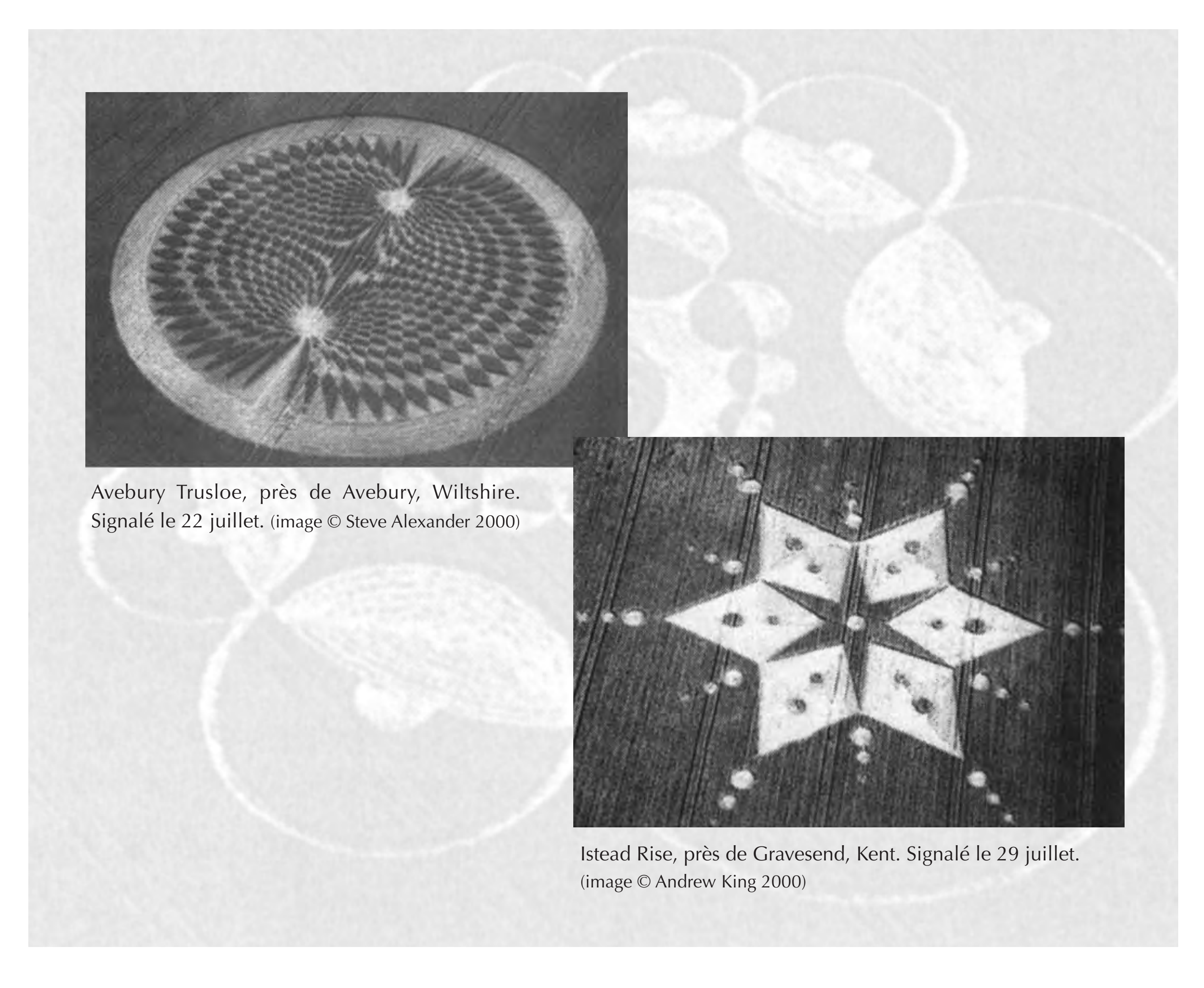
Le phénomène mit du temps à démarrer, avec simplement quelques formations embellissant les champs entre avril et juin ; toutefois, celles du 20 mai à Alton Barnes – le célèbre site spécialisé en la matière depuis le tout début – annoncèrent la couleur avec leur pentagone à effet 3D.

L'ère des formations avec illusion d'optique était née et allait engendrer d'autres motifs réellement fascinants, plus tard dans l'été. Une sorte d'échiquier composé de rectangles à Windmill Hill le 18 juin donnait en même temps l'étrange impression d'une sphère. Une sorte de "casse-tête chinois", qui fit son apparition la même nuit à Bishops Cannings, ressemblait à trois pentagrammes vus en perspective, accrochés à la surface d'une autre sphère.

L'ajout de triangles dans les motifs devint également un lieu commun. Ce genre de dessin apparut près du grand tumulus de West Kennett près de Avebury le 2 juin. Au départ peu impressionnante et très confuse, cette forme triangulaire entourée de 12 petits triangles aplatis, surprit soudain tout le monde le 3 juin car, pendant la nuit, elle s'était transformée en une œuvre magnifique, faite de parties aplaties ou non ; l'ordre avait miraculeusement remplacé le chaos !

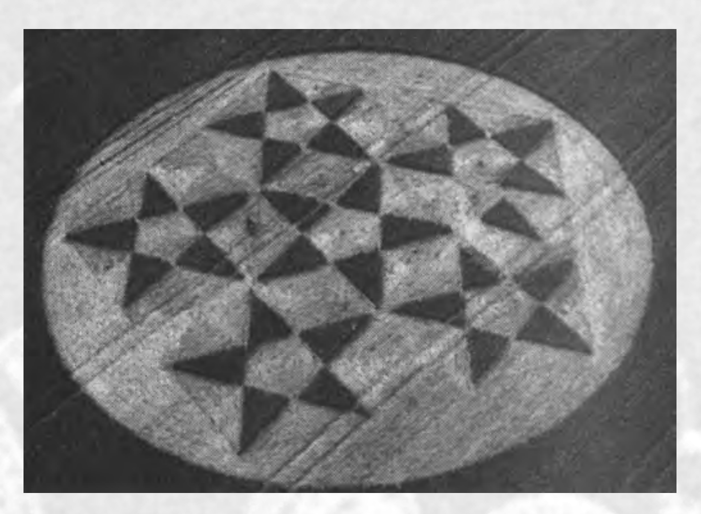
En fait, ce fut toute la région de Kennett/Silbury Hill qui fut cette année le théâtre de ce phénomène, avec plus d'un champ sur deux occupés par une formation et ce sur un kilomètre carré. Les mystiques déclarèrent que ce phénomène était dû à l'ouverture soudaine et inexpliquée d'un puits cylindrique au sommet de l'ancienne et mystérieuse colline de Silbury Hill. Bien que cela soit certainement dû, en partie du moins, à l'habilité douteuse de chasseurs de trésors il y a plus de 200 ans et qui ne refermèrent pas correctement leurs fouilles mais simplement colmatèrent le sommet, nombreux furent ceux qui pensèrent que des forces puissantes furent libérées lorsque le sommet s'écroula. D'étranges lumières furent aperçues sur la colline au cours des semaines précédant l'ouverture du trou. Quelles que soient les circonstances de cet affaissement (somme toute quelconque), ceux qui pensent que Silbury est un accumulateur de "l'énergie de la Terre" affirment que son ouverture inattendue a permis la libération massive du pouvoir naturel concentré qui gonfle ce paysage sacré.

Parmi les formations qui apparurent à cet endroit, la plus bouleversante fut un quadrillage, tel une carte de circuit imprimé, formé de 1600 composants rectangulaires, qui vit le jour à East Kennett le 2 juillet. La logique géométrique utilisée pour créer un tel dessin – un mélange de carrés debout et de carrés plats – troubla même les plus grands spécialistes de

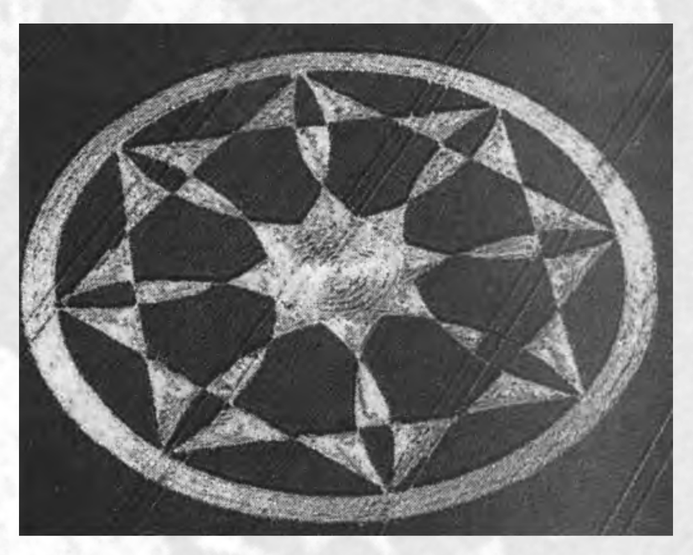


Avebury Trusloe, près de Avebury, Wiltshire. Signalé le 22 juillet. (image © Steve Alexander 2000)

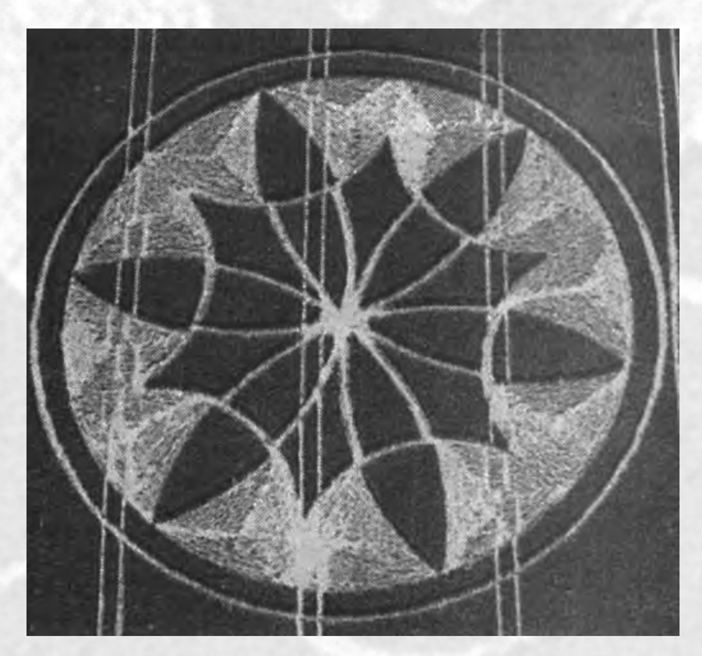
Istead Rise, près de Gravesend, Kent. Signalé le 29 juillet. (image © Andrew King 2000)



Silbury Hill, près de Avebury, Wiltshire. Signalé le 25 juillet (image © Steve Alexander 2000)



Bishop Cannings, près de Devizes, Wiltshire. Signalé le 27 juin. (image © Steve Alexander 2000)



Sous Milk Hill, près de Alton Barnes, Wiltshire. Signalé le 1er juillet. (image © Steve Alexander 2000)

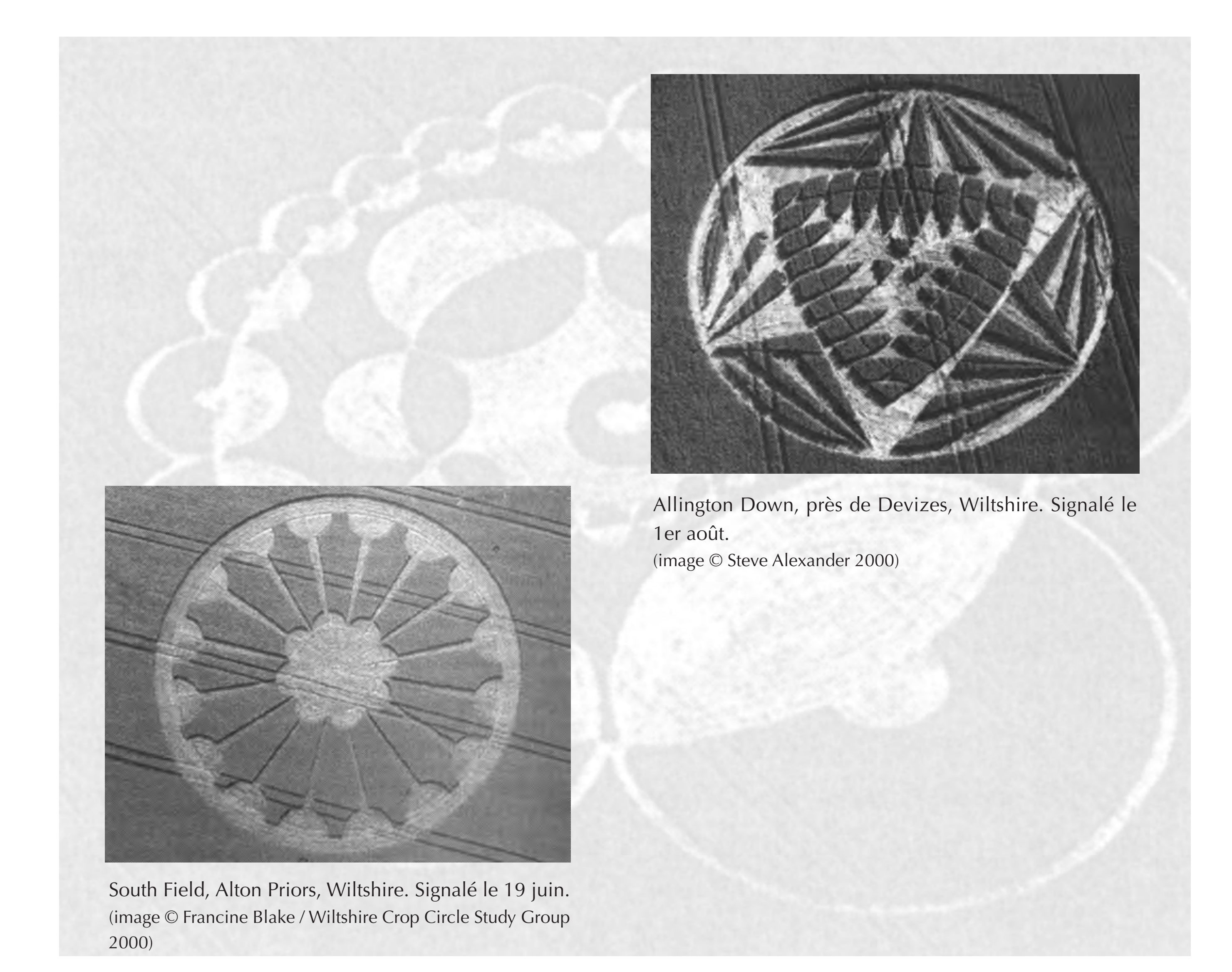
crop circles. Au sol, on n'y comprenait rien du tout et on se demandait comment un être humain avait bien pu le concevoir.

Cette formation, unique en son genre, attira l'attention des journaux ; mais les média, à l'exception d'un ou deux autres articles positifs, retombèrent bientôt dans le scepticisme facile attendu par les fans des crop circles, avec une série d'articles et de lettres dénonçant le canular. Plusieurs cercles faits par une main d'homme auraient été filmés pendant leur création, le but étant de diffuser plus tard les images à la télévision – sous les yeux résignés et ennuyés des chercheurs qui avaient vu et survécu à tout ceci auparavant.

Les déclarations d'un chercheur spécialisé dans ce domaine, Colin Andrews – il pense maintenant que les formations sont l'œuvre de l'homme dans 80% des cas, le reste étant créé par le magnétisme naturel – firent beaucoup de publicité au phénomène mais rencontrèrent le cynisme et l'indifférence non seulement des sceptiques mais aussi des partisans du phénomène. Faute de document officiel, cette dernière affirmation n'est qu'une théorie de plus jusqu'à ce que les preuves nécessaires soient fournies.

L'idée selon laquelle des personnes seraient à l'origine d'un grand nombre de ces formations a été sévèrement contestée par de nombreux chercheurs qui citent plusieurs détails suggérant le contraire. Toutefois, l'idée qu'un canular soit à l'origine, disons, d'une grande partie de ces œuvres semble maintenant avoir été admise par les fans de crop circles sans trop de mal – certains considérant que, bien ou mal, les formations faites par l'homme ne font qu'ajouter au mystère et communiquent avec le paysage à leur façon. De nombreuses formations, toutefois, incitent à se demander comment les hommes pourraient créer une telle complexité et une telle beauté sans aucune erreur et dans l'obscurité.

Le chef d'œuvre de l'année fut sans conteste le stupéfiant et fantastique dessin découvert le 22 juillet à Avebury Trusloe. Une série renversante de diamants debout et couchés, tournés vers l'extérieur dans un cercle, donnèrent l'impression (peut-être ironiquement, étant donné les déclarations de


Allington Down, près de Devizes, Wiltshire. Signalé le 1er août.
(image © Steve Alexander 2000)

South Field, Alton Priors, Wiltshire. Signalé le 19 juin.
(image © Francine Blake / Wiltshire Crop Circle Study Group 2000)

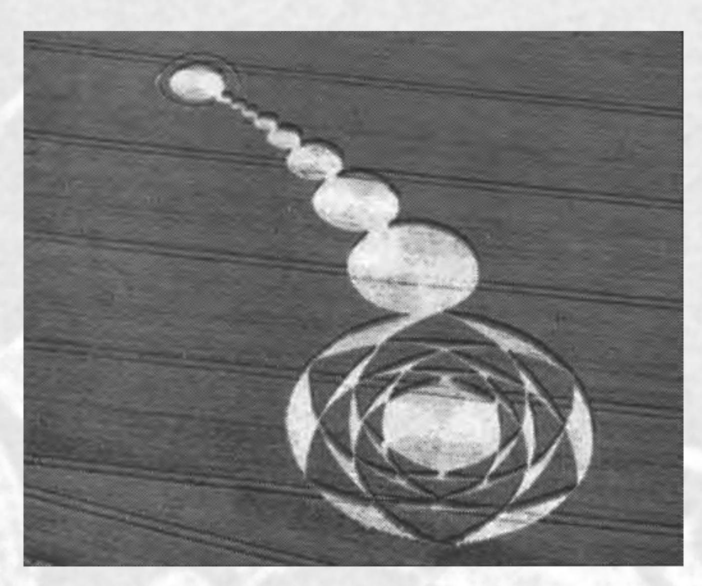
Andrews) de particules prises dans des champs magnétiques. Malgré les inévitables revendications de paternité, faites par les habituels "artistes" égocentriques dans un journal – comme toujours, sans la moindre preuve pour les étayer – même les chercheurs chevronnés restaient bouche bée d'admiration devant un tel spectacle. Mais ce spectacle ne s'arrêta pas là, car un autre dessin des plus étonnants aux principes mathématiques similaires fit son apparition le 13 août à Woodborough Hill.

L'événement qui illustra peut-être le mieux l'ampleur que prit ce phénomène au cours des 10 dernières années fut la formation très inhabituelle qui apparut le 19 juillet à Everleigh Ashes. En 1989, le monde céréalier eut un avant goût des progrès qui allaient l'ébranler jusque dans ses jeunes fondations l'année suivante, lorsque la dernière formation de cette saison-là à Winterbourne Stoke, s'avéra être un cercle partagé en quatre quartiers remplis linéairement au lieu du tourbillon classique. La formation 2000 de Everleigh Ashes a vu quatre de ces cercles divisés en quatre alignés comme une croix celtique tournant autour d'un tumulus rond, qui formait la partie centrale du dessin. Sur cette butte antique, l'herbe avait été balayée pour compléter l'effet. Comme les choses ont évolué !

Les photographes qui couvrent cet article témoignent en faveur des nombreuses et magnifiques formations qui sont apparues cette année. Mais tous les efforts de cette année ne furent pas confinés à l'intérieur des frontières du Wiltshire ; d'autres comtés parmi lesquels l'Hampshire, le Kent, le Leicestershire, le Yorkshire, le Sussex et d'autres encore, tous jouèrent un rôle dans ce progrès incessant, comme le firent les nombreux autres pays qui maintenant reçoivent régulièrement leurs propres cadeaux chaque année.

Nous avons beaucoup appris au cours de ces dix dernières années – mais nous ne possédons toujours pas la réponse à ce mystère. Extraterrestre, géophysique, psychique ou spirituelle, la solution nous échappe encore. Mais les adeptes à la recherche d'une crédibilité pour cette énigme unique en son genre ont une passion qui n'a pas diminué, malgré le scepticisme blessant et les problèmes rencontrés.

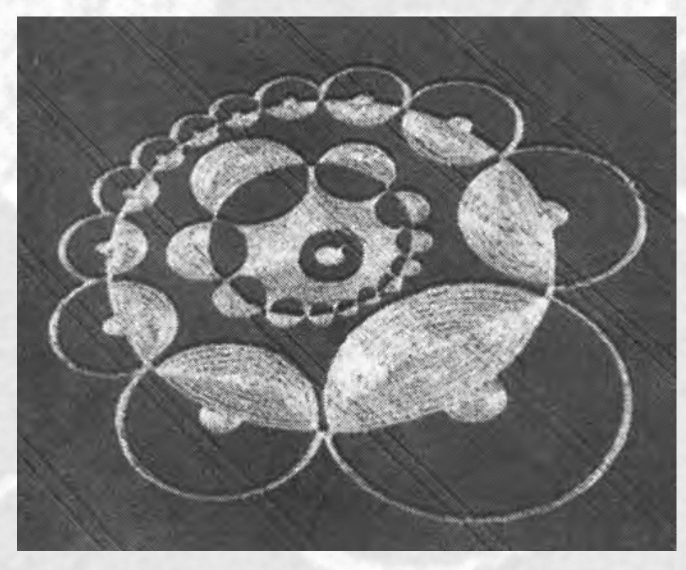
Cette année, le Glastonbury Symposium, symposium international qui dura trois jours, fêta son 10ème anniversaire avec un événement étonnant dont j'eus le privilège de faire partie : des personnes du monde entier se sont rassemblées pour réaffirmer leur enthousiasme pour ces dessins stupéfiants, les problèmes qui y sont associés et la réflexion de plus en plus importante qu'elles engendrent. Durant tout l'été, d'autres évènements eurent lieu rassemblant les individus de



Uffington White Horse, près de Woolstone, Oxfordshire. Signalé le 22 juillet (image © Steve Alexander 2000)



White Hill, près de Lockeridge dene, Wiltshire. Signalé le 19 juillet (image © Steve Alexander 2000)



Bishop's Sutton, près de Winchester, Hampshire. Signalé le 15 juillet. (image © Steve Alexander 2000)

même pensée. Chaque année, leur nombre augmente ; Nombreux sont ceux qui voient au-delà du scepticisme et du battage publicitaire.

Dans un récent article paru sur Internet, le correspondant scientifique de BBC Online, le Dr David Whitehouse, déclara que ceux qui pensaient que les crop circles n'étaient pas l'œuvre d'êtres humains étaient "des abusés, des fous ou des charlatans". Il est clair que nombreux sont ceux qui sont prêts à être traités de tous ces noms dans leur quête de la vérité.

Pour de plus amples renseignements et d'autres images, merci de contacter :

- Crop Circle Connector : www.cropcircleconnector.com
- Steve Alexander 27 St francis Road, Gosport, Hants PO12 2UG, GB Tel/Fax : +44 (0) 2392 352867 E-mail : *temporarytemples@netscapeonline.co.uk*

Traduction : Marie-Hélène Demillière

Bibliographie française pour aller plus loin sur le sujet :

- "Les Messagers de l'aube" et "Terre, clés pléïadiennes de la bibliothèque vivante" de Barbara Marciniak - Ed. Ariane
- "Alliance" de Anne Givaudan aux Editions SOIS
- «l'éveil au Point Zéro» de Gregg Braden

A propos de l'auteur :

Andy Thomas est l'éditeur de la revue bimensuelle SC sur les crop circles, membre fondateur de la Southern Circular Research Team et auteur de trois livres sur l'étude des cercles : Fields of Mystery [les champs de tous les mystères], Quest for Contact (avec Paula Burra) [à la recherche du contact] et Vital Signs [les signes fondamentaux]. (non traduits en français à notre connaissance)



REGARD CRITIQUE...REGARD CRITIQUE...



L'IMPLANT "DIGITAL ANGEL"ARRIVE

Un prototype opérationnel de l'implant connu sous le nom de «Digital Angel»[«Ange numérique»], conçu pour contrôler la physiologie et la position de «porteurs» humains, doit être dévoilé en octobre, avec deux mois d'avance sur ce qui était prévu, lors d'une manifestation qui se tiendra à New York, sur invitation seulement.

L'appareil, élaboré par la société Applied Digital Solutions Inc. de Palm Beach, en Floride, aux Etats-Unis, est censé être la toute première combinaison opérationnelle entre la technologie d'un détecteur biologique et celle des télécommunications sans fil rendues possibles grâce au Web et reliées aux systèmes mondiaux de localisation et de navigation par satellite

Digital Angel est destiné à des usages multiples. En plus de localiser des personnes disparues et de contrôler des données physiologiques, cet appareil sera lancé dans le monde du commerce électronique pour permettre de vérifier l'identité du consommateur en ligne.

Semblable aux technologies à puce actuellement utilisées comme plaques d'identité électroniques pour les





animaux domestiques, Digital Angel est un implant de la taille d'une pièce de monnaie qui est inséré juste sous la peau. Lorsqu'on l'implante dans le corps, l'appareil est alimenté de façon électromécanique par le mouvement des muscles, et il peut être mis en marche soit par le «porteur»soit par un mécanisme de contrôle.

Ceux qui auront la chance d'assister à cette manifestation à New York verront l'implant fonctionner lors d'une démonstration multimédia. Un appareil de détection miniature - plus petit qu'un grain de riz et doté d'une antenne minuscule - captera et transmettra, grâce à une communication sans fil, des données relatives aux fonctions physiologiques vitales d'une personne, telles que la température ou le pouls, à un poste au sol relié à Internet. De plus, l'antenne recevra aussi du satellite GPS des informations concernant la localisation de l'individu. Ces deux groupes de données - informations médicales et localisation - seront alors transmises, grâce à une communication sans fil, au poste au sol et seront consultables sur des appareils de bureau, portables ou sans fil équipés d'Internet.

Le responsable des recherches, le Docteur Peter Zhou, montre un enthousiasme fou pour cet appareil.

«Digital Angel vous reliera au monde électronique. Ce sera votre ange gardien, votre protecteur. Il vous apportera plein de bonnes choses. Nous deviendrons un hybride de l'intelligence électronique et de notre propre âme.»

(Sources : communiqué de presse ADS, 31 juillet 2000, HYPERLINK "http://www.digitalangel.net»www.digitalangel.net; WorldNetDaily, 13 août 2000, HYPERLINK "http://www.worldnetdaily.com/»www.worldnetdaily.com/)

LES MEDECINS, TROISIEME CAUSE MAJEURE DE DECES AUX ETATS-UNIS

La population américaine est très loin d'avoir la meilleure santé du monde. Sur 13 pays examinés lors d'une récente comparaison, les Etats-Unis se classent 12ème (avant-derniers) pour 16 indicateurs de santé donnés.

Les pays classés suivant la moyenne des rangs obtenus pour les différents indicateurs de santé (les premiers étant les meilleurs) sont : le Japon, la Suède, le Canada, la France, l'Australie, l'Espagne, la Finlande, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Danemark, la Belgique, les Etats-Unis et l'Allemagne.



"En entrée, je pendrai des émulsifiants suivis d'un peu de mercure légèrement grillé, accompagné de conservateurs légèrement oxydés, et pour la dame, ce sera n'importe quel plat génétiquement modifié."

Parmi les estimations américaines des effets combinés des erreurs médicales et des effets défavorables se produisant à cause de lésions iatrogènes non liées à des erreurs médicales reconnaissables, on compte :

(12000 décès/an suite à des opérations chirurgicales superflues

(7000 décès/an suite à des erreurs de médication dans des hôpitaux

(20000 décès/an suite à d'autres erreurs dans des hôpitaux

(80000 décès/an suite à des infections nosocomiales dans des hôpitaux

(106000 décès/an non pas suite à une erreur mais aux effets défavorables des médicaments

Tout ceci fait au total 225 000 décès par an dus à des causes iatrogènes.

On devrait noter que la plupart des données sont tirées d'études réalisées sur des patients hospitalisés, et que ces estimations ne concernent que les décès, et n'englobent pas les effets défavorables responsables d'un handicap ou d'un inconfort. Si l'on prenait les estimations les plus élevées, les décès dus à des causes iatrogènes iraient de 230 000 à 284 000 par an.

En tout cas, ces 225 000 décès annuels dus à des causes iatrogènes constituent la troisième cause majeure de décès aux Etats-Unis, juste après la maladie cardiaque et le cancer.

(Source : JAMA 284[4], 26 juillet 2000, http://jama.ama-asan.org/issues/)





LA CIA CONTROLE «LA GUERRE CONTRE LE SIDA»

Le 30 avril, le Washington Post a annoncé une manœuvre de l'Agence Nationale de Sécurité (NSA) visant à placer les recherches scientifiques sur le sida, et tous les organismes de santé publics les réalisant, sous le contrôle de l'Agence de Surveillance du Territoire (CIA).

Fait curieux, cette démarche fait suite à la décision du président sud-africain, Thabo Mbeki, d'inclure les témoignages de scientifiques «dissidents»dans la revue publiée dans son pays portant sur les pratiques thérapeutiques dans le traitement du SIDA/HIV et sur l'origine de l'épidémie.

Le président Clinton, poussé à déclarer officiellement par le Conseil de Surveillance du Territoire (NIC) que le SIDA dans le monde représentait «une menace pour la sécurité nationale», a fait une loi de cette politique. Cette action laisse présager la persécution probable, si ce n'est l'incarcération ou l'assassinat, de ces scientifiques «dissidents»en matière de SIDA.

Dans son rapport au Président et à la presse, la CIA a averti : «Le fardeau persistant de cette maladie infectieuse risque d'aggraver et, dans certains cas, même de provoquer un déclin économique, une fragmentation sociale et une déstabilisation politique dans les pays les plus durement touchés…»

Par «instabilité», cette étude entendait les guerres révolutionnaires, les guerres ethniques, les génocides et les changements de régime perturbateurs. La baisse dramatique de l'espérance de vie, a affirmé cette étude, est le facteur de risque le plus important pour «de telles menaces envers la sécurité nationale».

Faisant d'une pierre deux coups - en encourageant la vaccination et la médication - le rapport propagandiste a établi que de telles menaces et une telle «détérioration»pourraient être suivies d'une «petite amélioration… grâce à une meilleure prévention et à des efforts de contrôle, à de nouveaux médicaments et à des vaccins».

Etant donné que les implications socio-économiques, politiques et maintenant militaires pourraient être graves si l'on découvrait que l'industrie du vaccin était responsable du SIDA, on risque d'avoir de plus en plus de mal à trouver à l'avenir des publications et un dialogue ouvert sur cette hypothèse dans les principaux média et les revues scientifiques.

(Source : par le Docteur Leonard Horowitz, Idaho Observer, USA, juillet 2000)



UN ESPION DANS VOTRE SERVEUR

Les gouvernements du monde entier se sont laissés entraîner dans une controverse au sujet de la surveillance électronique sur Internet. Aux Etats-Unis, une tempête politique a éclaté au sujet d'un nouveau système d'écoute sur Internet, mis en place par le FBI, nom de code Carnivore. En Grande-Bretagne, le Regulation of Investigatory Powers (RIP) Act étend maintenant les pouvoirs d'écoute téléphonique aux fournisseurs de services Internet (ISP), et autorise le gouvernement à mettre en place l'écoute ou l'interception généralisées des e-mails pour les forces de police étrangères et les agences de sécurité.

Plusieurs facteurs internationaux se cachent derrière l'introduction du projet de loi RIP. Le plus important d'entre eux consiste à se conformer aux clauses d'un nouveau régime international d'interception des communications, parrainé par les Etats-Unis, par lequel les organismes chargés de faire respecter la loi dans un pays peuvent rapidement mettre en place un contrôle sélectif du trafic des télécommunications d'un autre pays au cours d'une enquête criminelle ou secrète.

Connus sous le nom encore plus maladroit de International User Requirements for Lawful Interception of Communications [Conditions internationales de l'utilisateur pour une interception légale des communications], ces principes sont entrés secrètement en vigueur dans l'Union Européenne en 1995. Au total, 19 pays - les 15 états de l'Union Européenne plus les Etats-Unis, l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande - ont signé ce projet. En somme, l'Union Européenne et tous les membres du système électronique interna-



tional d'écoute indiscrète dirigé par la NSA, connu sous le nom d'UKUSA, dont Echelon fait partie intégrante, s'y sont engagés.

Aux Pays-Bas, le service de sécurité néerlandais BVD a reconnu fin juillet qu'il avait recueilli des e-mails que des sociétés avaient envoyés à l'étranger. A La Haye, des lois se préparent pour autoriser le Ministère de la Justice à espionner les e-mails et les archives de l'abonné, à examiner des messages et des appels effectués par téléphone portable et à suivre à la trace les faits et gestes des utilisateurs. Le gouvernement australien a déjà ratifié des lois autorisant les agents de sécurité à attaquer et à pirater en secret des ordinateurs pour obtenir des informations. Bon nombre d'autres gouvernements sont en train de prévoir des plans similaires.

Ces développements ne sont pas une coïncidence, mais le résultat direct d'une planification secrète sur sept ans par un groupe de coordination internationale établi par le FBI - après que le Congrès eut refusé par deux fois d'étendre ses pouvoirs d'écoute téléphonique aux réseaux numériques. Sous le nom inoffensif de International Law Enforcement Telecommunications Seminar (ILETS) [Séminaire International sur la Légalité en matière de Télécommunications], ce groupe s'est réuni chaque année afin d'élaborer des plans et de faire pression pour rendre les systèmes de communications «propices à l'interception».

Le travail de l'ILETS est pour la première fois apparu au grand jour fin 1997 lorsqu'un chercheur britannique, Tony Bunyan, a révélé que des responsables de l'Union Européenne avaient collaboré avec le FBI pendant de nombreuses années. Des détails du projet obligeant les fournisseurs de services Internet du monde entier à installer dans leurs locaux des «boîtes noires»d'interception secrète sur Internet, sont apparus sur Online l'an dernier.

En juillet, le Parlement Européen a nommé 36 députés chargés d'enquêter pendant un an sur Echelon - le nom de code d'un système en grande partie américain destiné à contrôler le trafic sur des satellites de communications commerciales. Echelon est devenu le terme courant pour désigner le réseau international des signaux des services secrets (SIGINT) ou le réseau d'écoute électronique, dirigé par les Quartiers Généraux des Communications du Gouvernement (GCHQ), conjointement avec l'Agence Nationale de Sécurité des Etats-Unis. Cette enquête cherchera à savoir si les droits des citoyens européens sont correctement protégés et vérifiera si l'industrie européenne est mise en danger par l'interception des communications à l'échelle mondiale.

L'écoute électronique est devenue un champ de bataille entre les Etats-Unis et la Russie. Le Trust and Cooperation Act [loi sur la coopération] entre la Russie et les Etats-Unis, adopté le 19 juillet 2000, oblige le président Clinton à stopper ses projets visant à ré-échelonner ou à éponger les milliards de dollars que les Russes doivent à son pays à moins de «fermer définitivement»une base d'espionnage russe située à Cuba. Cette base de Lourdes, située sur un terrain loué à bail près de La Havane, était l'installation la plus importante des services secrets de l'ancienne Union Soviétique. Elle utilise des systèmes du type Echelon pour recueillir des données à partir d'appels téléphoniques et de liaisons par satellite couvrant tous les Etats-Unis, et fournit soi-disant «entre 60% et 70% de toutes les données que possèdent les services secrets russes sur les Etats-Unis».

La Maison Blanche souhaite stopper la campagne visant à faire fermer Lourdes parce que d'autres pays pourraient alors demander aux Etats-Unis de fermer les bases similaires qu'ils possèdent. Des documents suggèrent que les Etats-Unis redouteraient particulièrement que la conséquence de l'affaire Lourdes gagne la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Australie, où la NSA gère des sites importants. Leur station de Menwith Hill, dans le Yorkshire, en Angleterre, est la plus grande base électronique des services secrets au monde.

(Sources : par Duncan Campbell, The Guardian, Londres, 10 août 2000, HYPERLINK "http://www.guardianunlimited.co.uk/online/»www.guardianunlimited.co.uk/online/; Intelligence, France, n∞370, 10 juillet 2000, www.blythe.org/Intelligence)

Traduction : Christèle Guinot







LA TRÈS DISCRÈTE ADOPTION DU NOUVEAU «CODE DU SECRET DE L'UNION EUROPÉENNE»

Les gouvernements de l'Union Européenne (UE) ont approuvé de larges et nouveaux contrôles de l'information, y compris des détails sur la proposition d'une nouvelle force de police paramilitaire européenne.

Le nouveau code du secret de l'UE avait été approuvé un peu plus tôt en août par «une procédure écrite», prévenant ainsi tout débat au sein du Parlement Européen. Il entra en vigueur dans l'UE le 23 août. Ce code a été rédigé en secret par le chef suprême de la sécurité de l'UE, Javier Solana, qui est aussi secrétaire général du Conseil des Ministres de l'UE, en collaboration avec son successeur au poste de Secrétaire Général de l'OTAN, Lord Robertson.

Ces contrôles ont été exécutés d'urgence malgré l'opposition du médiateur européen, Jacob Soderman, qui a prévenu que ce code pourrait s'appliquer à des domaines politiques actuellement accessibles à la consultation publique.

D'après le plan Solana, tous les documents classés secrets concernant «la sécurité et la défense de l'Union ou de l'un ou plusieurs de ses états membres»ou bien «la gestion de crises militaires ou non-militaires»seront définitivement exclus d'une consultation publique.

Les règles du secret couvriront les propositions visant à établir une force de police paramilitaire de l'UE, forte de 5000 hommes, ainsi que les projets concernant une force de réaction rapide. Elles pourraient couvrir tous les débats de l'UE sur la justice pénale, le contrôle des frontières et la politique commerciale.

Ce code permettra aussi aux gouvernements de l'OTAN ne faisant par partie de l'UE d'apposer leur veto à la divulgation de documents de l'UE.

Cependant, des documents divulgués montrent que ces projets vont beaucoup plus loin que des opérations purement militaires. La force de réaction rapide évoquée pourrait être utilisée pour réprimer «la croissance de la violence et la déstabilisation de l'ordre public, les attentats à l'ordre public, le déclenchement de combats, les conflits armés» et «les mouvements massifs de population».

Parmi les documents qui auraient été supprimés selon les nouveaux contrôles, on compte le procès-verbal d'une rencontre entre les polices



Royaume-Uni

UN MOUCHARD DANS VOTRE POCHE

La prochaine génération de téléphones portables permettra bien plus facilement à la police de surveiller en secret des citoyens, déclarent des défenseurs des libertés civiques au Royaume-Uni.

Ils mettent en garde contre le fait que la combinaison de la technologie de détection de localisation intégrée dans les téléphones et les droits accordés à la police selon le Regulation of Investigatory Powers (RIP) Act [loi visant à réglementer les pouvoirs d'investigation], signifie que les propriétaires de tels téléphones peuvent être observés, et ils le seront. Ils avertissent actuellement les gens qu'en utilisant l'un de ces nouveaux téléphones ils pourraient avoir du mal à préserver leur intimité.

Reconnaissant ces implications, les compagnies de téléphones recherchent des façons de permettre à leurs clients de cacher l'endroit où ils se trouvent en appuyant sur une touche.

Bien que des combinés GSM existants puissent servir d'appareils de localisation, ils ne donnent en général une position qu'à 200 mètres près. Cette précision peut être améliorée si les combinés sont dotés d'un logiciel spécial qui donne une position à 50 mètres près de la position réelle. Les nouvelles technologies des téléphones portables comme les General Packet Radio Services (GPRS) et Universal Mobile Telecommunications Services (UMTS) ont intégré des systèmes de localisation encore plus précis. Les services GPRS doivent être disponibles dans le monde entier cette année, et les réseaux de téléphones UMTS doivent être branchés en 2002.

Mais Caspar Bowden, directeur de la Fondation pour la Recherche sur la Politique d'Information, prévient que la loi récemment adoptée (le RIP Act) pourrait permettre d'utiliser les données dans un but bien plus sinistre. Il déclare que le RIP Act considère les informations utilisées pour localiser les téléphones comme des «transmissions de données»et que la police n'a pas besoin de justification pour y avoir accès. La police pourrait se servir de ces informations pour surveiller en secret tout individu utilisant un téléphone portable.

(Source : par Mark Ward, BBC News Online, 14 août 2000, HYPERLINK "http://news.bbc.co.uk/hi/english/sci/tech/»http://news.bbc.co.uk/hi/english/sci/tech/)



DES MEDECINS BRITANNIQUES DE L'AGENCE DE CONTRÔLE DES MÉDICAMENTS CORROMPUS PAR LES COMPAGNIES PHARMACEUTIQUES

Un bon nombre des experts qui conseillent le gouvernement britannique sur la sécurité des médicaments possèdent des actions dans les sociétés pharmaceutiques qui tirent un bénéfice de leurs décisions.

Selon des reportages diffusés dans les média britanniques, plus des deux-tiers des médecins et des universitaires qui officient dans des commissions de l'Agence de Contrôle des Médicaments (MCA) possèdent des investissements dans l'industrie pharmaceutique ou bénéficient de l'argent des compagnies pharmaceutiques.

Certains médecins ont un énorme portefeuille d'actions dont la valeur s'élève à plus d'1 million de francs dans de grosses compagnies comme SmithKline Beecham et AstraZeneca. Beaucoup d'autres dépendent des services d'expertise, des honoraires et des bourses de recherche des géants de l'industrie.

Nicholas Harvey, le porte-parole des Démocrates Libéraux en matière de santé, a appelé à un renforcement des arrêtés gouvernant les intérêts des conseillers et a condamné la confidentialité des réunions des commissions, qui se tiennent toutes à l'abri des regards indiscrets.

Le Sunday Express a découvert que plus de 170 membres sur les 248 membres que compte la MCA ont des liens financiers avec des compagnies pharmaceutiques. Au total, 42 membres possèdent des actions dans plusieurs compagnies.

(Source : par Jonathan Calvert et Lucy Johnston, Sunday Express, Londres, 6 août 2000, site Internet HYPERLINK "http://www.lineone.net/express/»www.lineone.net/express/)



FIASCO DES BOMBARDIERS BRITANNIQUES LORS DU CONFLIT AU KOSOVO

Le gouvernement britannique est accusé d'avoir cherché à détruire un rapport montrant que seules 3 des 150 bombes à explosifs, non téléguidées, larguées par des appareils britanniques lors du conflit au Kosovo l'an dernier, avaient bien atteint leur cible.

Ce rapport, présenté par la Defence Evaluation and Research Agency [Organisme de Recherche et d'Evaluation sur la Défense] du Ministère de la Défense, a aussi montré que seulement 40% de toutes les bombes larguées par les appareils de la RAF (Royal Air Force) pendant cette campagne avaient atteint leur cible.

Ceci fait apparaître une perspective suggérant que les victimes civiles et les dégâts matériels ont été sérieusement sous-estimés.

(Source : The Independent, 15 août 2000, www.independent.co.uk/news/World/Europe/2000-08/kosovo150800.shtml)

VOLTE-FACE DE L'OTAN SUR LE NOMBRE DE VICTIMES AU KOSOVO

Les découvertes des équipes médico-légales envoyées par le Tribunal Criminel International de la Haye pour l'ancienne Yougoslavie (ICTY) ont obligé l'OTAN à admettre que, tout au plus, 3000 personnes avaient été tuées par les forces yougoslaves au Kosovo au cours du conflit.

L'an dernier, l'OTAN a accusé les forces yougoslaves d'avoir massacré au moins 10 000 personnes. Les porte-parole de l'OTAN ont laissé entendre que 500 000 personnes soi-disant «disparues» avaient aussi été tuées.

L'OTAN a maintenant été obligée d'admettre qu'elle avait en fait mené une guerre de propagande pour être soutenue lors de sa propre intervention illégale qui a tué plus de 3000 yougoslaves, dont environ un tiers d'enfants.

(Source : Workers World newspaper, 31 août 2000, HYPERLINK "http://www.workers.org»www.workers.org)

UN ALLEGEMENT PARTIEL DE LA DETTE RISQUE D'AGGRAVER ENCORE PLUS LA SITUATION DES PAYS PAUVRES

Les efforts internationaux visant à réduire la dette des pays les plus pauvres du monde sont en train de laisser certains de ces pays s'endetter de dizaines de millions de dollars supplémentaires vis-à-vis de leurs créanciers occidentaux, déclare Oxfam.

L'organisme d'aide a décrit le contrat d'allègement de la dette que la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International proposent à la Zambie, l'un des pays d'Afrique les plus appauvris, comme étant une «escroquerie».

Des documents confidentiels issus du FMI, obtenus par Oxfam, montrent que les intérêts facturés à la Zambie sont censés passer de 910 millions de francs en 1999 à 1,5 milliard de francs en 2002, même si l'on espère qu'elle intégrera le programme occidental officiel d'allègement de la dette en octobre de cette année. Cette augmentation est due à des remboursements d'un important prêt du FMI venant à échéance.

Oxfam a exigé du FMI qu'il passe en pertes et profits tout l'argent que lui doit la Zambie sur ces quelques prochaines années, au lieu d'offrir à ce pays un allègement partiel de la dette.

«Au cours des âpres négociations des créanciers, l'ultime indice pour mesurer la viabilité de la dette doit être le besoin des habitants, plutôt que des indicateurs financiers abstraits,»déclare David Bryer, le directeur d'Oxfam.

Les chiffres d'Oxfam montrent que dans six pays d'Afrique - le Mali, le Burkina Faso, la Tanzanie, le Mozambique, la Zambie et le Malawi - le paiement de la dette devancera les dépenses consacrées à l'enseignement primaire, même après que les pays se soient qualifiés pour le programme d'allègement de la dette.

(Source : The Guardian, 21 août 2000)



Santé

Par Sharry Edwards,
Med© 2000

LA FRÉQUENCE SONORE :UNE CLÉ POUR COMBATTRE LES AGENTS PATHOGÈNES

De nombreux agents pathogènes à l'origine de maladies et de problèmes de santé peuvent être identifiés grâce à l'empreinte vocale puis neutralisés par l'introduction de fréquences et d'harmoniques complémentaires.

PO Box 416
Albany, Ohio 45710, USA
Tel : +1 (740) 698 9119
Fax : +1 (740) 698 6116
E-mail : sound@frognet.net
Site Internet : www.sound-healthinc.com

Depuis la nuit des temps, l'homme est victime de maladies infectieuses. Grâce aux progrès de la biologie moderne et à l'arrivée des antibiotiques, un bon nombre de ces maladies ancestrales semblent avoir été éradiquées. Cependant, de nouvelles maladies ont fait leur apparition (certaines étant des mutations de maladies "disparues") sous la forme d'agents pathogènes très résistants. Notre écosystème tout entier est maintenant devenu la proie de ces agents pathogènes résistants : au fur et à mesure que ces envahisseurs se déplacent d'hôte en hôte, ils subissent une mutation, si bien que ce qui les détruit aujourd'hui sera inoffensif demain. Les responsables de la santé publique sont aujourd'hui très inquiets. Si nous ne pouvons contrôler ces mutations, comment peut-on protéger les gens ? Saura-t-on se protéger contre toute infection ?

Hulda Clark, une biophysicienne controversée, a déclaré dans son livre, *The Cure For All Disease* [le remède pour chaque maladie], que le cancer, l'une des maladies les plus redoutées, était provoqué par des agents pathogènes - et plus précisément par des parasites dont les cycles de vie sont favorisés par les produits chimiques que nous rencontrons. Elle n'est pas la seule à avoir découvert qu'il existait des liens entre les parasites/agents pathogènes et les maladies du monde moderne. La fatigue chronique a des liens étroits avec le virus d'Epstein Barr. Les maladies cardiaques et l'embolie pulmonaire ont été associées au Chlamydia pneumoniae. La liste est encore longue et ne cesse de croître. Ajouté à cela, il faut savoir que les agents pathogènes sont capables d'utiliser les processus du corps contre lui-même. En utilisant la protéine bouclier de l'hôte, ces agents pathogènes ont la faculté de créer un écran protecteur pour faire croire à notre corps que l'agent pathogène en question fait partie de notre système.

DES SOLUTIONS POUR COMBATTRE LA MALADIE

Que faire face à ce problème ? Le Sound Health Research Institute, organisation à but non lucratif située dans l'Ohio, USA, effectue des recherches en se servant d'une toute nouvelle technique appelée BioAcousticsTM, dans le but de trouver des réponses.

Au cours des derniers mois, BioAcoustics a réussi à dissoudre la barrière protéique dont s'entouraient certains de ces agents pathogènes afin de se cacher. Cette technique a été utilisée avec succès contre le virus de Epstein Barr, la bactérie *Chlamydia pneumoniae* et la levure. Elle pourrait également permettre d'éradiquer des maladies telles que la fatigue chronique, la grippe, le SIDA, etc., et de lutter contre les agents pathogènes qui résistent encore aux antibiotiques tels que les "microbes carnivores" qui ont récemment défrayé la chronique.

Au tout début des recherches, ils ont utilisé les fréquences dont parlait le livre du Dr Clark, mais il s'est avéré que ces dernières étaient inefficaces ou que des mutations dans les agents pathogènes les avaient rendues inutilisables ; il fallait donc en trouver de nouvelles. Les paragraphes qui suivent retracent brièvement l'étude initiale, impliquant 17 participants, qui avait pour objectifs le virus d'Epstein Barr, la bactérie Chlamydia pneumoniae et la levure (il faut noter que dans le cas de la levure, l'identification et la désactivation se produisirent si rapidement que l'on ne pu voir la levure que pendant environ une minute).

Le virus d'Epstein Barr

Un enregistrement sur film de l'activité sous le microscope montre que lorsque l'enveloppe entourant le virus d'Epstein Barr fut dissoute, les neutrophiles (globules blancs qui attaquent les envahisseurs) furent activés. L'activité de ces neutrophiles était nulle jusqu'à ce que le

virus soit démasqué par la fréquence appropriée, même si la distance entre eux était infime. Au fur et à mesure du démasquage, il fut évident que les neutrophiles n'avaient pas remarqué l'envahisseur avant que l'enveloppe protéique ne commence à se dissoudre. Après le démasquage, les neutrophiles continuèrent à dévorer l'agent pathogène envahisseur.



© Dessin : Bernard Leblanc-Halmos

Voici quelques notes supplémentaires tirées de l'étude :

• Le Dr Clark a inscrit la note Do #, mais nous avons trouvé qu'elle allait plutôt du mi-Do # au début du Ré.

• Lorsque le nombre d'agents pathogènes était élevé, on pouvait constater une invasion active ainsi que la présence de symptômes (le plus courant étant la fatigue) qui variaient en intensité.

• Lorsque les fréquences antigènes étaient élevées, il y avait production d'anticorps.

• En désintoxiquant le virus d'Epstein Barr, on remarqua une infection au niveau de l'oreille et de la gorge, ainsi qu'une douleur et une certaine sensibilité dans ces régions. Selon certains rapports, il semblerait que ce virus tende à se cacher dans la région du cou.

Chlamydia pneumoniae

L'analyse spectrale de la voix s'est avérée être un moyen rapide et peu onéreux (le test en laboratoire pour le Chlamydia pneumoniae ($400 US par test) de déterminer quels agents pathogènes sont présents et quels anticorps ont été produits par le corps. Dans le cas du Chlamydia pneumoniae, les chercheurs ont pu identifier les participants à l'étude qui avaient été infectés par la bactérie, ceux qui avaient produit des anticorps et ceux qui étaient sur le point d'être libérés de l'infection.

Quelques notes supplémentaires tirées de l'étude :

• Cette bactérie n'a pas été listée par le Dr Clark.

• Il ne s'agit pas de la variété de Chlamydia sexuellement transmissible ; le Chlamydia pneumoniæ se trouve dans l'air et attaque les poumons et tout le système pulmonaire. Les symptômes sont les suivants : difficulté à respirer, étourdissement et évanouissement, accélération du rythme cardiaque, tension élevée et idées confuses. Une réinfection est possible après disparition des symptômes. La bactérie a une période d'incubation de 10 à 14 jours.

• La fréquence du *Chlamydia pneumoniae* correspond au Do # et implique également le La, qui est associé à la coagulation du sang.

• Dans les cas les plus actifs, une bande étroite de Do # était active dans chaque tableau ; étaient également impliqués une bande allant du La tardif au La # précoce.

• Pour ceux dont le niveau de protéase était élevé, il n'y a pas eu de symptômes.

• Pour ceux dont le groupe sanguin était de type O, les symptômes furent courts et moins importants.

• Lorsque le Frequency Equivalent TM (équivalent de fréquence) du virus d'Epstein Barr était élevé, il y avait infection active.

• Lorsque les fréquences antigéniques étaient élevées, il y avait production d'anticorps.

• Le Chlamydia pneumoniæ formait des caillots qui à leur tour formaient une enveloppe protectrice masquant le tout à la vue des neutrophiles. Ces caillots n'apparaissent pas sur les radios des poumons ni sur les scanners. Une artériographie pulmonaire ou même une évaluation de la capacité totale pulmonaire (CTP) est alors demandée afin de vérifier la présence éventuelle de ces petits caillots dans les tissus pulmonaires.

• Le fait de consommer des aliments gras ou de prendre des repas lourds exacerbait les symptômes de difficulté respiratoire. La disparition des symptômes après une demi heure à quatre heures de traitement dépendait de la quantité d'aliments gras consommés ou de l'importance du repas. Les participants qui digéraient mal les protéines étaient les plus vulnérables. Le Trauma (nom du médicament) de Thera-zyme possède une dose de protéase particulièrement élevée et était associé aux enzymes digestives pour alléger ou faire disparaître les

symptômes.

• Le Doxycycl HYC, un antibiotique puissant, est, dit-on, capable de détruire le *Chlamydia pneumoniae*, mais n'a pas été très efficace dans ce cas. Le simple fait de donner l'équivalent de fréquence du Doxycycl produisit des effets secondaires, comme si le médicament avait été donné et même si le sujet n'en avait jamais pris auparavant.

• Un client infecté et particulièrement vulnérable développa de petites ecchymoses fines, comme s'il avait été pincé.

• Un autre client se vit implanter un pacemaker afin de ralentir son rythme cardiaque, mais ses problèmes de respiration et d'idées confuses demeurèrent, même après l'implantation du pacemaker.

• Un client apprit qu'il devait subir une opération du cœur afin de nettoyer des artères bouchées, mais après un second avis il découvrit que cela n'était pas nécessaire.

• Le corps médical déclara à un autre client que tout allait bien et qu'il ne s'agissait que de stress.

• Quatre personnes participant à l'étude terminèrent à l'hôpital, mais aucun hôpital ne découvrit qu'un agent pathogène était à l'origine du problème.

Le Chlamydia pneumoniae lié aux maladies cardiaques

Selon un article publié en juin 2000 dans Townsend Letters for Doctors and Patients, l'augmentation des maladies cardiaques peut être attribuée dans de nombreux cas à un *Chlamydia pneumoniae* non diagnostiqué qui réinfecte en permanence son hôte.

Jeffrey S.Bland, PhD, et Sara H. Benum, MA, déclarèrent dans *Genetic Nutritioneering* (Keats Publishing, Los Angeles, 1999), (pp. 142-144) que :

"Des chercheurs en médecine suédois avaient passé plusieurs années à tenter de déterminer la cause du décès de 16 athlètes en super forme physique ; tous étaient morts d'un arrêt cardiaque soudain alors qu'ils étaient en train de pratiquer leur sport. Une autopsie révéla une inflammation du cœur qui aurait été provoquée par une infection chronique due au parasite *Chlamydia pneumoniae*.

Suite à cette découverte, des chercheurs du service cardiologie de la Faculté de Médecine de l'Utah confirmèrent le lien qui existait entre les maladies cardiaques et l'infection due au *Chlamydia pneumoniae*.

Une meilleure assimilation des protéines (dont la protéine du lait) favorise l'élimination des protéines perdues que les agents pathogènes tels que le Chlamydia pneumoniæ utilisent pour se masquer.

LA FREQUENCE SONORE : LA CLE POUR COMBATTRE LES AGENTS PATHOGENES

L'utilisation de la fréquence sonore pour démasquer ces agents pathogènes constitue la première étape.

"Nous avons l'impression de compléter les travaux que Rife avait commencés et que le monde n'était pas prêt à recevoir", a déclaré Karen Almashy, une participante à l'étude du South Health Research Institute. "A l'époque de Rife, il n'y avait pas urgence ; maintenant oui".

Rife et de nombreux autres chercheurs savaient que la fréquence sonore était la clé pour contrôler les agents pathogènes. C'était la seule façon de stimuler le corps pour l'amener à combattre ses propres agents pathogènes. Le problème majeur a été de trouver la fréquence correspondante, compte tenu des mutations constantes, ainsi que la forme d'onde adéquate. Si l'on envoie au corps des ondes directes, cela peut provoquer de nombreux dégâts. Avec les nouvelles techniques, les fréquences sont envoyées de façdon très précise, avec des transmissions très courtes ne dépassant pas environ 8 minutes. Cette technique s'avère très puissante et efficace pour dissoudre les barrières protéiques.

Pourquoi la fréquence sonore parvient-elle à dissoudre les barrières protéiques qu'utilisent les agents pathogènes résistants pour se protéger ? Et qu'entend-on exactement par le mot fréquence ? La lumière est une fréquence. Le son est une fréquence. L'arôme est une fréquence. L'émotion est une fréquence. La vibration est une fréquence. La musique est une fréquence. Les ondes cérébrales sont des fréquences. L' influx nerveux est une fréquence. Tout est fréquence et la fréquence est tout. En réalité, la forme solide n'existe pas. Nous vivons dans un univers entièrement composé d'énergie. Einstein l'a prouvé. La fréquence en est la preuve.

mais les documents faisant référence aux civilisations antiques révèlent que le son avait été utilisé pendant des milliers d'années pour l'équilibre et le maintien de la santé. Les Tibétains connaissent les effets vibratoires positifs des cloches et des chants.

Comment le corps sait-il ce qu'il doit faire de toutes ces fréquences ? En fait, il entend la fréquence. Les oreilles transforment ces données sensorielles en impulsions biochimiques et les envoient au cerveau. Les yeux captent les fréquences de la lumière, transforment ces impulsions en énergie biochimique et les envoient au cerveau. Le nez reçoit les arômes. Chaque impulsion est transformée en donnée biochimique puis envoyée au cerveau. Chaque organe sensoriel capte les fréquences puis transforme ces données en impulsions biochimiques qu'il envoie au cerveau. Le cerveau, à son tour, numérise

les données et les redistribue aux différents systèmes et fonctions du corps afin que ce dernier puisse conserver l'homéostase.

Comment le cerveau parvient-il à envoyer ces données au bon endroit ? Réponse : grâce à l'octave de fréquence. Si la fréquence arrive à un rythme de :

• 1-2 cycles par seconde, le cerveau l'enregistre en donnée biomagnétique;

• 2-4 cycles par seconde, le cerveau l'enregistre en données bioélectriques;

• 1-4 cycles par seconde, le cerveau l'enregistre en fréquence génétique (combinaison de données biomagnétiques et bioélectriques) ;

• 4-8 cycles par seconde, le cerveau l'enregistre en données biochimiques;

• 8-16 cycles par seconde, le cerveau l'enregistre en données structurales (musculaires et osseuses) ;

• 16-32 cycles par seconde, le cerveau l'enregistre en données neurophysiques.

Chaque fréquence, ou jeu de fréquences, possède des fonctions spécifiques, à la fois structurelles et fonctionnelles, à l'intérieur du corps. Chaque jeu de fréquences a ses propres tâches et peut partager ses fréquences avec d'autres pour faire fonctionner d'autres systèmes biologiques. Cela est déjà arrivé mais on ne savait pas, jusqu'à très récemment, quel en avait été le mécanisme.

Le corps, dans son infinie sagesse, a le pouvoir de diagnostiquer lui-même le problème et de fournir le jeu de fréquences adéquates qui le guérira. Ce système en circuit fermé - la voix produit le son et l'oreille le perçoit - est un outil de diagnostic parfait qui permet de fournir les options curatives adéquates pour conduire à l'auto-guérison. Cela n'existe dans aucune partie du corps. Ce système fonctionne même lorsque nous sommes dans un état comateux. Il ne cesse que lorsque notre force vitale cesse - et nous n'en sommes pas entièrement sûrs. Nos oreilles transmettent un son stabilisateur, une émission oto-acoustique, qui essaie continuellement de fournir au corps des fréquences curatives.

Ce n'est que depuis peu que cette technique est reconnue comme étant un complément valable à la médecine moderne, mais les documents faisant référence aux civilisations antiques révèlent que le son avait été utilisé pendant des milliers d'années pour l'équilibre et le maintien de la santé. Les Tibétains connaissent les effets vibratoires positifs des cloches et des chants. La médecine chinoise traditionnelle reconnaît qu'une bonne circulation de l'énergie, ou chi, est nécessaire à une santé saine et équilibrée. La Bible assimile "le Verbe", une forme de son, à Dieu et à la création.

Aujourd'hui, il semblerait que l'on revienne à ces sagesses antiques au moment où la médecine traditionnelle, qui auparavant ne s'appuyait que sur la méthode scientifique, commence à s'intéresser à la fréquence en tant que technique permettant au corps de parvenir à l'auto-guérison. Le corps médical commence seulement à reconnaître le lien qui existe entre les fréquences vocales et l'aspect nutritionnel (voir l'article de Danielle Campbell dans Advance Journal for Speech} Language Pathologists and Audiologists}, 31 mai 1999).

Nous possédons chacuns des harmonies de fréquences uniques que l'on exprime par la voix. Toutefois, lorsque les fréquences du corps perdent leur équilibre, ce trouble s'exprime également par la voix et ressort en maladie ou stress aux niveaux biochimiques et structurels du corps.

Un court segment de la voix - un enregistrement de moins d'une minute - peut être vérifié en utilisant un système qui analyse les fréquences d'un individu. Ces fréquences, associées de façon très précise, peuvent à leur tour être utilisées pour confirmer une forme et une fonction tout à fait normales.

HARMONIQUES, ACCORDS ET EQUIVALENTS DE FREQUENCE

Chaque note et chaque fréquence possède un jeu de fréquences différentes avec lesquelles elles "jouent" afin de créer un équilibre holistique au sein d'un système.

Chaque note et chaque fréquence possède également un jeu d'harmoniques avec lesquelles elles "jouent" afin de créer les harmoniques que nous observons dans tous les systèmes du corps. Les harmoniques peuvent être utilisées pour nourrir les nombreux systèmes victimes du stress. Par exemple, les fréquences qui peuvent être utilisées pour normaliser et provoquer des "rémissions spontanées" de certains types de cancer (le sujet est limité) sont les harmoniques du cycle de Krebs (le cycle de l'acide citrique, quelques étapes dans l'oxydation des hydrates de carbone). Dans certaines études, ces fréquences ont été présentées en utilisant des moyens précis afin de parvenir à un "accord" harmonique, une matrice mathématique spécifique et reconnaissable.

Normalement, ces jeux de fréquences peuvent être utilisés pour traiter un système ou un problème. Toutefois, de nombreux systèmes à l'intérieur du corps utilisent ces accords. Ce qui est intéressant, c'est que nous les avons imités et transcrits en théorie musicale sans nous rendre compte que ces accords existaient déjà dans nos cellules en tant que fréquence et masse musicales.

Chaque substance biochimique et nutritive, chaque organe et chaque émotion possèdent des liens prévisibles de nature mathématique. Par exemple, l'équivalent de fréquence de la choline (une substance nutritive nécessaire apparentée à la vitamine B) a un équivalent de fréquence opposé. Ces deux fréquences s'associent afin d'harmoniser le corps ainsi que le système de conversion d'énergie. En soustrayant l'équivalent de fréquence numérique de la choline du 6e équivalent de fréquence harmonique (180 degrés en non harmonie), on obtient comme résultat l'équivalent de fréquence de l'acétylcholine. C'est exactement le procédé qu'emploie le corps lorsque ces composants sont introduits. En d'autres termes, ce que le corps fait avec les composants est prévisible et peut être démontré mathématiquement.

LA MATRICE MATHEMATIQUE DU CORPS

Le corps est une matrice mathématique d'interactions de fréquences. Les relations biochimiques sont des relations de fréquences.

Examinons les faits suivants : le fait que le nombre 8 soit l'opposé du nombre 11 est une notion étrangère à la plupart des gens. On ne l'apprend pas à l'école mais notre corps la reconnaît et répond à des nombres et à des fréquences en remplissant les fonctions qui lui sont attribuées.

En fait, on comprend tout à fait les opposés mathématiques lorsque l'on utilise d'autres formes d'opposés reconnus par la science et l'art. Chaque couleur a son opposé, connu sous le nom de complémentaire. Chaque couleur peut être représentée par une fréquence. Les fréquences qui représentent les couleurs complémentaires sont des compléments de fréquences. BioAcoustics appelle ces compléments de fréquences des Equivalents de Fréquences.

De la même manière que le vert et le rouge sont des opposés ou des couleurs complémentaires, il y a des fréquences vertes (dans la gamme de fréquence du 11) et des fréquences rouges (dans la gamme de fréquence du 8). Ainsi, une surabondance de la fréquence du 11 peut être compensée en utilisant la fréquence du 8, et vice versa. En utilisant le 8 (ou toute autre fréquence choisie comme base), nous pouvons commencer à construire des formules que le corps utilise naturellement pour fournir un équilibre au corps.

Les données tirées de l'analyse vocale démontrent que chaque muscle, chaque composant, chaque processus et structure du corps possède un équivalent de fréquence qui peut être calculé mathématiquement. Le fait que le corps puisse se soigner lui-même a pour origine une interaction, biochimique et/ou structurelle, qui n'est autre qu'une fréquence mathématique prévisible.

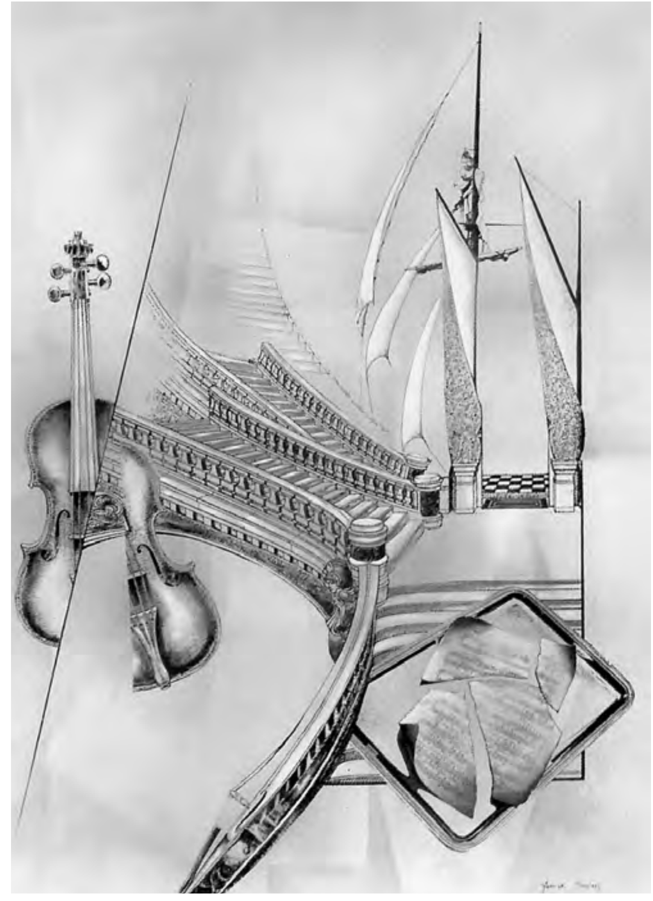
Par exemple, le corps utilise à la fois le calcium et le magnésium. En combinant les équivalents de fréquence du calcium et du magnésium, on obtient l'équivalent de fréquence du phosphore. Le phosphore est un composant dont le calcium et le magnésium ont besoin pour être synergiques. Les harmoniques de fréquence de la matrice du corps imitent les réactions du corps. Les réactions biologiques du corps humain et les équivalents de fréquence de la matrice mathématique sont les mêmes.

Une des fréquences capables de fortifier le pouce est la note Do. En présentant la note spécifique dans la gamme du Do, il a été démontré que les muscles du pouce se fortifient. En présentant la fréquence complémentaire, ce même muscle s'affaiblira. L'équivalent de fréquence du muscle du pouce correspondant à l'équivalent de fréquence du zinc, le corps acceptera également les composés du zinc pour soutenir ce muscle.

Notre corps physique est apparemment élaboré à partir d'un modèle créé par des milliers de ces combinaisons. Chaque organe, chaque muscle, nutritif ou biochimique, possède un équivalent de fréquence ainsi qu'une matrice harmonique (Harmonic MatrixTM) qui sont interdépendants via l'unité centrale de traitement que représentent le système nerveux et le cerveau.

L'empreinte vocale peut révéler la combinaison de notes et les fréquences correspondantes pouvant être utilisées pour créer les modèles mathématiques dont notre corps a besoin. Lorsque ces modèles deviennent discordants, la maladie apparaît. Il serait donc si simple de contrôler notre santé en révisant chaque jour notre empreinte vocale ?

Certaines fréquences seraient plus importantes pour



© Peinture : Yannick Souleil
Carte postal : Ed. Le Chant des Toiles - Tél : 05 53 50 74 40

notre santé que d'autres. La fréquence du 16 est une fréquence intérieure très importante puisqu'elle aide à libérer l'oxygène et le calcium dans les cellules. Dans son livre Cross Currents (Jeremy P. Tarcher, Inc., Los Angeles, 1990), Robert Becker, MD, a prouvé que le calcium, élément nutritif précieux dans le processus de guérison du corps, était libéré par la fréquence de 16 cycles par seconde.

Les données concernant le nombre 16 en tant qu'harmonique de fréquence pourraient changer la médecine et la façon dont nous traitons la maladie. il ne s'agit là que du simple développement de la théorie sur les harmoniques développé par le mathématicien Pythagore, au 6e siècle av. J.-C. Il remarqua que sur deux ficelles de même longueur et de même tension, en en prenant une et en la divisant en deux on obtenait, en faisant vibrer cette demi ficelle, une harmonique exactement un octave plus haut que celui de l'autre ficelle restée entière.

En continuant de diviser la ficelle, Pythagore observa les principes harmoniques qui gouverne encore une grande partie des théories musicales d'aujourd'hui.

La découverte des rapports mathématiques servant de fondement à la science des sons démontre de façon très nette que l'harmonique n'est pas un concept abstrait mais qu'elle adhère à des principes mathématiques prévisibles et stricts. Ces harmoniques, utilisées conjointement avec les équivalents de fréquence, forment une synergie harmonique complexe qui permet de maintenir la sonostatique essentielle pour une santé optimale.

Notre corps fonctionne comme une compilation de fréquences et de rapports de fréquences}. Le cerveau fonctionne grâce aux ondes cérébrales que l'on mesure en fréquences. Le cœur émet une fréquence pour pouvoir battre en rythme. La transmission nerveuse est possible grâce aux passages des fréquences. Les organes, les nerfs, les tissus et les os sont eux-mêmes constitués de substances qui sont, à la base, de l'énergie - mesurable en cycles par seconde. Le corps regorge de fréquences qui interagissent en résonance conjointe, en harmonie.

Tous les équivalents de fréquence, correspondant à l'utilisation de substances nutritives et biochimiques qui se rapportent à un jeu d'harmoniques particulier, peuvent être utilisés afin d'évaluer l'efficacité des interactions impliquées. Cette matrice mathématique projette le croisement de l'alchimie et de la coopération entre les différents systèmes du corps. Si un minéral, un acide gras, un acide aminé, une substance biochimique et une enzyme, par exemple, avaient des fréquences similaires, elles pourraient toutes être interchangeables et faire le même travail. Le soufre et l'acide palmitique ont les mêmes équivalents de fréquence. Chacun peut donc remplacer l'autre pour lutter contre les agents pathogènes. Les autres composants se trouvant dans le même jeu d'harmoniques réagissent de façon analogue.

Le corps est expert en l'art de compenser, de substituer et de transmuter les fréquences. Si une enzyme n'est pas disponible pour combattre les agents pathogènes, les acides gras et les minéraux peuvent lui être substitués.

Les jeux d'harmoniques des équivalents de fréquence peuvent servir à reconnaître les substituts en utilisant les matrices mathématiques. Cela veut dire que si l'on construit un jeu d'harmoniques pour les équivalents de fréquence de la vitamine C, nous pouvons les utiliser pour observer tous les autres composants qui interagissent avec la vitamine C et, de plus, voir quels sont les aspects structurels les plus affectés par la vitamine C.

Dans la clinique, une fréquence est présentée à un sujet et sa voix surveillée afin d'observer les équivalents de fréquence des composants influencés. Dans la majeure partie des cas, on ne sait pas à l'avance ce qui va se passer. Par exemple, dans le cadre d'une étude destinée à déterminer les facteurs à l'origine de problèmes de genou chez des joueurs de tennis, on a découvert que le genou n'y était pour rien ; le problème provenait d'un muscle du pied.

Les recherches effectuées par BioAcoustics indiquent que des jeux d'harmoniques normalisés peuvent être utilisés pour prédire, représenter et contrôler les interactions et les rapports chimiques et comportementaux des systèmes vivants.

Lorsque tous les équivalents de fréquence des composants et de la physiologie sont connus, il est facile d'étudier chaque aspect de n'importe quelle fréquence. Nous pouvons alors comprendre les rapports qu'ont les fréquences entre elles et comment elles s'entendent avec toutes les autres structures, substances biochimiques et autres procédés. Dans un avenir relativement proche, nous pourrons mettre au point une grille de fréquences élémentaire semblable au tableau de classification périodique des éléments. Chaque composant possède un équivalent de fréquence basé sur son poids moléculaire. Si l'on présente au corps un équivalent de fréquence en forme analogique, le corps détectera la présence de ce composant. En présentant une fréquence complémentaire basée sur une formule mathématique de l'équivalent de fréquence, la substance devient opérationnelle.

L'équivalent de fréquence qui permet au cerveau d'en prendre conscience est appelé un Brain Wave Multiple (BWM) [multiple d'ondes cérébrales]. En cas de maladie, le corps peut ne pas posséder les BWM nécessaires à l'identification ou à la stimulation d'un composant ou d'un muscle. Un équivalent de fréquence peut alors fournir les BWM permettant de stimuler la détection et la fonction d'un composant ou d'une structure. Au vu des données présentées jusqu'ici, il semble que le cœur donne le rythme même de la fréquence (la forme d'onde) alors que le cerveau détermine la fréquence qui sera utilisée.

Il est impératif que les BWM soient présentés en forme analogique} (et non digitale). D'après Robert O. Becker et de nombreux autres chercheurs, les mécanismes d'entrée de données du corps sont analogiques et répondent de façon beaucoup plus efficace à des données analogiques.

CE QUE LA VOIX PEUT REELLEMENT NOUS DIRE

Les fréquences de la voix peuvent être prophétiques, diagnostiques, prescriptives et curatives. L'empreinte vocale peut identifier les toxines, les agents pathogènes, les compléments qui sont trop élevés ou trop bas ainsi que les muscles faibles ou forts. Les systèmes qui refusent de coopérer peuvent être détectés grâce à une reconnaissance vocale ; il en va de même pour les causes d'une maladie ou d'un symptôme. L'empreinte vocale peut déterminer les médicaments les plus compatibles pour une personne et ceux qui ne conviennent pas. Elle peut même aider à trouver l'âme sœur et le job adéquat !

La fréquence vocale peut être prophétique

Michael était en route pour le Sound Health Research Institute situé dans l'Ohio, en rase campagne, afin de faire la démonstration d'un nouveau produit. Cette nouvelle technique mise au point par BioAcoustics et dont il avait tant entendu parler l'intriguait beaucoup, et il se

Octaves et fréquences du corps										
Couleur primaire	**Note**	**C-moyen**	**C-1**	**C-2**	**C-3**	**C-4 Beta**	**C-5 Alpha**	**C-6 Theta**	**C-7 Delta**	**C-8 X**
Rouge	Do	261.60	130.80	65.40	32.70	16.35	8.18	4.09	2.04	1.02
Rouge/Orange	Do #	277.20	138.60	69.30	34.65	17.33	8.66	4.33	2.17	1.08
Orange	Ré	293.70	146.85	73.43	36.71	18.36	9.18	4.59	2.29	1.15
Orange/Jaune	Ré#/Mib	311.10	155.55	77.78	38.89	19.44	9.72	4.86	2.43	1.22
Jaune	Mi	329.60	164.80	82.40	41.20	20.60	10.30	5.15	2.58	1.29
Jaune/Vert	Fa	349.20	174.60	87.30	43.65	21.83	10.91	5.46	2.73	1.36
Vert	Fa #	370.00	185.00	92.50	46.25	23.12	11.56	5.78	2.89	1.45
Vert/Bleu	Sol	392.00	196.00	98.00	49.00	24.50	12.25	6.12	3.06	1.53
Bleu	Sol#/Lab	415.30	207.65	103.82	51.91	25.96	12.98	6.49	3.24	1.62
Bleu/Violet	La	440.00	220.00	110.00	55.00	27.50	13.75	6.88	3.44	1.72
Violet	La#/Sib	466.20	233.10	116.55	58.28	29.14	14.57	7.28	3.64	1.82
Violet/Rouge	Si	493.30	246.65	123.32	61.66	30.83	15.42	7.71	3.85	1.93
					n-phy	**str/mus**	**émot**	**ch/nut**	**b-élec**	**b-mag**

Clé : n-phy = neurophysique ; str/mus = structural musculaire ; émot = émotionnel ; ch/nut = chimique nutritionnel ; b-mag = biomagnétique ; b-élec = bioélectrique

demandait si elle révélait réellement la condition physique du corps.

On fit visiter les locaux à Michael qui accepta volontiers de faire analyser sa voix. Son empreinte vocale révéla qu'il avait un grave problème de thyroïde, mais aucun médecin ne lui en avait parlé auparavant. Pour en être tout à fait sûr, on suggéra à Michael de consulter son généraliste. Quelques jours plus tard, les analyses effectuées ne décelèrent rien d'anormal. Michael et son médecin étaient ravis que tout aille bien et se moquèrent des points faibles de cette nouvelle technique ; puis la vie reprit son cours.

Neuf jours plus tard, Michael s'évanouit et les mystérieux symptômes déconcertèrent les médecins. Son rythme cardiaque était irrégulier, il transpirait considérablement, il était angoissé et désorienté. Les médecins ne comprenaient pas mais Michael se souvint du test vocal. Il s'avéra qu'il s'agissait bien d'un problème grave au niveau de la thyroïde. L'empreinte vocale avait révélé, neuf jours avant} tout symptôme et résultat d'analyse que sa thyroïde fonctionnait mal.

La fréquence vocale peut reconnaître les toxines

Au cours de l'été, Andi, âgée de sept ans et première de sa classe en lecture, ne savait plus lire. Son professeur demanda à ce qu'elle soit envoyée dans une classe de rattrapage en lecture. Andi en avait honte et allait à l'école à contrecoeur. Elle pleurait tous les jours. Les jours où elle ne pleurait pas, elle disait qu'elle était malade.

Andi fut envoyée dans une clinique BioAcoustics où elle subit un test vocal pour déterminer s'il existait des raisons biochimiques à ses problèmes de lecture. Pendant les tests, alors qu'elle recevait un son basse fréquence, Andi lut clairement et sans aucune hésitation. Le test permit d'établir qu'elle avait peut-être été empoisonnée au formaldéhyde, un conservateur chimique.

On commença un programme de désintoxication et le professeur de Andi remarqua un changement immédiat et radical chez la fillette. L'amour propre de Andi remonta en flèche. Elle était redevenue l'enfant intelligente, joyeuse et radieuse qu'elle était auparavant. Et en plus de cela, elle savait de nouveau lire !

La fréquence vocale peut déceler une tension, un traumatisme et une faiblesse musculaires

Bob était avocat, mais en plus de cela, il était un fan de moto. Il y a cinq ans, il eut un accident tellement grave que les médecins voulaient lui amputer la jambe. Joueur de tennis passionné, il refusa toute opération ; mais au bout de quatre années de kinésithérapie, il y avait peu d'espoir qu'il remarche normallement un jour. La partie inférieure de sa jambe était aussi grosse qu'un ballon de foot ; il ne pouvait pas marcher droit ni plier sa cheville et il n'avait plus aucune endurance. Il ferma son cabinet d'avocat et repartit chez ses parents qui vivaient dans une petite communauté dans l'Ohio. Pour lui sa vie, telle qu'il l'entendait, était terminée.

Dans une épicerie, Bob fit la connaissance d'un joueur de tennis qui plus tard lui parla d'une technique expérimentale qui était pratiquée dans une faculté des environs. Deux mois plus tard, après avoir travaillé avec BioAcoustics, Bob était de nouveau sur les courts de tennis et donnait aux gens du coin une séance stimulante de mise en forme. Il pouvait marcher droit et presque courir ; il pouvait courir après une balle de tennis. Sa jambe avait désenflé et ses muscles avaient retrouvé tonus et mouvement. Il revivait et avait retrouvé le sourire. Bob se débrouillait si bien sur le court qu'on lui demanda d'être l'entraîneur du lycée.

La fréquence vocale peut identifier les agents pathogènes

La fréquence vocale peut identifier les agents pathogènes et également fournir un jeu de fréquences mathématiques permettant au corps de les éliminer, comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

Laura était très fatiguée. Les tests qu'elle avait faits n'avait pas servi à grand chose. Une analyse de sang confirma que Laura souffrait du virus d'Epstein Barr. Dans l'empreinte vocale, les fréquences du virus d'Epstein Barr prouvent qu'il y a présence d'un agent pathogène. On créa alors des formules mathématiques qui furent utilisées pour démasquer l'agent pathogène et permettre au corps

d'identifier l'intrus. Une fois l'agent pathogène repéré, les cellules tueuses l'identifièrent facilement et l'attaquèrent. Ce fut un succès avec les bactéries et les levures présentes dans le corps de Laura. Depuis, Laura a repris sa vie active.

La fréquence vocale peut être diagnostique

Barbara avait la maladie de Paget. Ses os étaient dans un état de destruction et de remplacement permanents, avec pour conséquence des os poreux, clairs et hypertrophiés. Barbara s'était cassé le col du fémur et venait juste de sortir de l'hôpital lorsqu'elle décida de faire appel à l'analyse vocale de BioAcoustics. La maladie de Paget est considérée comme incurable ; son médecin avait donc très peu d'espoir. Toutefois, Barbara était convaincue qu'un traitement était possible et était déterminée à explorer toute possibilité de médecine parallèle.

La première séance de Barbara révéla que son corps n'utilisait pas un complément très peu connu. Ce complément était un minéral qui généralement ressort en présence de la maladie de Paget. On l'ajouta rapidement à sa dose quotidienne de vitamines. Barbara marche maintenant sans béquilles et a récemment dit qu'elle dansait même le quadrille !

La fréquence vocale peut à elle seule prescrire le traitement adéquat

Une femme adepte de jogging fut envoyée à la clinique car elle avait une jambe plus courte que l'autre de 5 centimètres, suite à un accident. On envisagea une opération pour essayer d'allonger l'os.

L'empreinte vocale révéla qu'un muscle de la cuisse était très tendu. On lui envoya un son analogique basse fréquence pour détendre ce muscle. Après quelques minutes de manipulation, les deux jambes étaient de nouveau de la même longueur, et avec un peu d'exercice, elles gardèrent leur état normal.

UNE SANTE HARMONIEUSE

Ces exemples ne représentent qu'une partie infime des données que l'on peut recueillir à partir de l'empreinte vocale. Le domaine de l'analyse vocale, se servant de l'idée selon laquelle les fréquences contenues dans la voix sont des réprésentations holographiques de notre état de santé, voit son excellente réputation s'accroître de jour en jour.

Les recherches effectuées ne cessent de démontrer que chaque muscle, chaque composant, chaque processus et chaque structure du corps possède un équivalent de fréquence qui peut être calculé mathématiquement. De là le concept selon lequel le corps est capable de se soigner grâce aux fréquences qui interagissent entre les signaux moléculaires de tout le corps. Lorsqu'il y a discordance, la maladie apparaît. Quand on présente le son analogique basse fréquence correct, une nouvelle harmonie voit le jour et la personne guérit de façon notable.

Non seulement BioAcoustics voit le corps comme une matrice mathématique, mais il affirme que les fréquences peuvent être utilisées pour détecter un état de maladie ou de stress avant même que les symptômes n'apparaissent. Des protocoles sont en cours de création visant à identifier les rapports de fréquences du cancer, des maladies cardiaques, de l'arthrite et des blessures sportives, de la régénération et du processus anti vieillissement. L'étude de nombreuses empreintes vocales a permis aux chercheurs de détecter les marqueurs de fréquences correspondant à diverses maladies.

L'utilisation de la voix pour contrôler le corps est une science nouvelle en plein développement. Nous ne possédons pas encore toutes les réponses mais il y a suffisamment de données connues pour reconnaître définitivement certaines maladies. Le Dr Andy Weil, le Dr Robert O. Becker, le Dr William Tillis, Le Dr Josh Oschman, Le Dr Alfred Tomatis et le Dr Richard Gerber, parmi d'autres professionnels de renom, sont tous d'accord pour dire que la fréquence et le rythme, sont des aspects importants pour comprendre et guérir le corps.

L'analyse vocale, capable de diagnostiquer et d'évaluer l'état du corps, est bien partie pour devenir une part intrinsèque des soins médicaux traditionnels.

Tout comme l'arc-en-ciel n'est complet que lorsqu'il possède tout son spectre de couleurs, le corps a besoin de tous les sons créés par les jeux d'harmoniques correspondants pour pouvoir établir et maintenir un état de santé parfait.

Traduction : Marie-Hélène Demillière

Note de l'éditeur

Pour de plus amples renseignements sur BioAcoustics et sur les différents praticiens dans le monde entier, contactez le site Internet de Sound Health, www.soundhealthinc.com.

A propos de l'auteur

Sharry Edwards, MEd, est Directeur Exécutif de Sound Health Research Institute, Inc., un institut de recherche à but non lucratif et pédagogique spécialisé dans le tout nouveau domaine de la bioacoustique. Les cours développés à partir de cette technologie, mise au point par Edwards, sont à l'origine d'un programme de santé (Allied Health Program) sur trois niveaux dispensé par le Hocking College, Ohio – le seul programme de ce genre accrédité aux Etats Unis. Edwards, conférencier international et écrivain, organise régulièrement des conférences sur BioAcoustics et des ateliers de travail pour les professionnels.

STOP-ONDES* H.F. INTERACTIF

NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROTECTEURS ELECTROMAGNÉTIQUES SPECIAUX POUR LES TÉLÉPHONES PORTABLES

STOP-ONDES H.F. INTERACTIF SPÉCIFIQUE POUR LES BANDES DE FRÉQUENCES USUELLES DE 800 MHZ à 1900 MHZ.

Ce STOP-ONDES est spécialement conçu et étudié pour être placé à l'arrière d'un téléphone portable, afin d'éviter la pollution électromagnétique des 2 watts H.F. émis par l'antenne placée très près de la tête. Risque pour le cerveau, les yeux et la glande thyroïde qui sont très fragiles à ces fréquences et puissances importantes.
Il est constitué d'un circuit imprimé souple, contenant les systèmes capteurs accordés, le déphasage électronique et la réémission déphasée d'une onde antidote à ces pollutions. Il fonctionne selon un principe de physique connu, qui est le déphasage à 180° d'un phénomène électromagnétique, pour le rendre moins polluant selon le principe de la soustraction de l'amplitude de 2 oscillations aussi bien eélectrique que magnétique pour un très large spectre de fréquences. Le STOP-ONDES ne nécessite aucun réglage, ni mise en service, il ne consomme aucune énergie extérieure, ni pile, ni courant pour son fonctionnement, seule l'énergie polluante émise par les appareils à protéger, suffit pour qu'il fonctionne. Ce n'est pas un gadget pseudo-scientifique, mais un appareil physique issu de la technologie électronique contemporaine. Fabriqué en France par un spécialiste des pollutions électromagnétiques, d'autres appareils dérivés de ce principe sont déjà en service depuis plusieurs années avec d'excellents résultats. Contient aussi des capsules de terres rares qui apportent un"plus" incontestable et salutaire(voir théorie des quanta).

LE DÉPHASAGE

Lorsque deux ou plusieurs signaux et les harmoniques électromagnétiques sont présents et en phase (cas fréquents), ils s'additionnent donc la pollution augmente.
Si l'on déphase ces signaux à 180°, on soustrait la pollution électromagnétique ou on l'annule, dans un pourcentage très important. L'onde en phase reste néanmoins présente, mais par effet secondaire, le spectre général est devenu une sorte d'onde antidote (c'est le terme couramment utilisé).
La force positive et la force négative s'équilibrent ou se compensent mutuellement. Au niveau physiologique et biologique l'individu est protégé par ces ondes induites, considérées comme des ondes antidotes, selon le terme consacré. Les 2 forces sont néanmoins toujours mesurables et rayonnent mutuellement, mais elles se compensent, donc nous protègent de la pollution électromagnétique.
Un exemple type : un marteau qui frappe une tôle va faire un creux dans la tôle, c'est l'énergie en phase. Si l'on frappe au même moment l'autre côté de la tôle, celle-ci ne bougera pas si les coups sont synchronisés : c'est l'énergie déphasée. Il y a équilibre des 2 forces. Dans le travail des tôles il existe des capteurs piézo-électriques qui permettent de déphaser ou de mettre en phase certaines machines selon les besoins.

EFFET CATALYSE DES TERRES RARES.

La théorie des quanta peut expliquer le processus. Les terres rares figurent dans la table de classification des éléments de Mendéléev. Il faut retenir simplement que les informations vibratoires programmées par les terres rares sont transmises vers l'individu par les STOP-ONDES, afin de corriger, renforcer, régénérer, assimiler et protéger certains points défaillants de notre organisme provoqués par les pollutions électromagnétiques. Ces émissions déphasées et programmées (informations) sont très faibles mais suffisantes pour protéger nos cellules (capteurs sensibles).
Le STOP-ONDES H.F. est extra plat (0,5 mm d'épaisseur) et se colle à l'arrière de tous les téléphones portables. Il peut également être placé à l'arrière du combiné des téléphones installés à bord des véhicules ainsi que des téléphones privés et talkies-walkies. (Sauf C.B).

RAPPORT DE CONTRôLE SUR LE STOP-ONDES

Test réalisé par le conseil en procédés d'approche de la santé (CPAS) grâce à un appareil basé sur la bio résonance : LE VEGA-TEST.

L'analyse sur 50 personnes démontre qu'à chaque fois qu'un téléphone portable en fonctionnement est approché d'une personne, il y a systématiquement une perte d'énergie et indication d'une forte pollution électromagnétique.
Après avoir appliqué le STOP-ONDES sur le portable, la mesure de la perte d'énergie à été effectuée de nouveau. Résultat : aucune perte d'énergie n'a alors pu être mise en évidence. Ce qui permet d'affirmer l'efficacité du STOP-ONDES dans ces expériences.

R.WEHRLEN*

*Inventeur de cette plaquette électronique anti-pollution, et propriétaire du Brevet, et de la marque.

• UNE VUE DISSIDENTE SUR LA POLITIQUE MENÉE AUTOUR DU SIDA.

Par Michael P. Wright (2000

En tant qu'ancien bénéficiaire d'une bourse de recherche pour mon travail sur le SIDA, je tiens à féliciter le président sud-africain Thabo Mbeki d'avoir eu le courage de déclarer publiquement sa volonté d'écouter des scientifiques qui remettent en question l'orthodoxie en matière de SIDA.

Pendant neuf ans, à partir de 1987, je me suis impliqué sur le plan professionnel dans des recherches sur le SIDA/HIV. Au cours des années 1990, j'ai reçu deux bourses fédérales pour ce travail de la part du Small Business Innovation Research Program du National Cancer Institute [Institut National de lutte contre le Cancer] des Etats-Unis. A la fin de cette période, j'étais devenu sceptique face aux convictions officielles concernant le SIDA.

J'avais pour objectif de concevoir un logiciel informatique qui évaluerait le risque d'une infection actuelle par le HIV. Après avoir estimé la probabilité d'infection en intégrant les réponses qu'un utilisateur anonyme aura fourni lors d'un entretien détaillé sur son passé, entretien mené en privé, le logiciel donne son avis en indiquant si l'individu devrait passer un test pour voir s'il possède des anticorps pour le HIV.

Afin d'obtenir ces bourses, il a fallu que je parcoure les écrits épidémiologiques pour arriver à des estimations plausibles du risque de transmission du HIV pour différents types de comportements sexuels, ainsi que pour parvenir à des estimations raisonnables de la fréquence d'une infection par le HIV à l'intérieur de divers groupes de population aux Etats-Unis.

A partir de ces recherches, j'ai conclu qu'il n'y avait absolument aucune raison de redouter une épidémie du HIV chez les hétérosexuels, épidémie qui serait propagée par la pratique de relations sexuelles vaginales aux Etats-Unis.

Bien que de nombreuses études aient démontré la probabilité extrêmement faible d'une épidémie du HIV chez les hétérosexuels, les Centres de Contrôle des Maladies (CDC) ont décidé de les ignorer et ont lancé une campagne d'intimidation frauduleuse destinée à convaincre la majorité du public américain que les personnes ayant une activité sexuelle soutenue courent un risque important de contracter le HIV.

La campagne alarmiste a débuté à la fin des années 1980, et n'était rien d'autre qu'une stratégie politique destinée à susciter le soutien populaire lors des dépenses gouvernementales élevées pour divers programmes concernant le SIDA, dont la poursuite de l'insaisissable rêve de remèdes miracles. Les compagnies pharmaceutiques ont tiré de jolis bénéfices de cet effort, et cherchent maintenant à étendre leurs entreprises en Afrique du Sud et dans d'autres pays du Tiers-Monde. Il existe un grand nombre d'écrits qui soutiennent la conclusion selon laquelle la possibilité d'une épidémie du HIV chez les hétérosexuels est extrêmement faible. [Les exemples référencés ont été omis faute de place ; contactez-nous si vous souhaitez en prendre connaissance, ou visitez notre site Internet référencé à la fin de cet article. Ed.]

Lors de l'un des meilleurs moments d'honnêteté de la presse américaine de premier plan, le Wall Street Journal a exposé la nature politique de cette campagne alarmiste dans un long article paru le 1er mai 1996. Le Journal a décrit la création de la «campagne de marketing» des CDC destinés à répandre la croyance d'un risque universel de contamination par le SIDA. L'article rapportait que le financement fédéral pour les recherches médicales liées au SIDA était passé de 341 millions de dollars en 1987 à 65 milliards de dollars en 1996, tandis que les dollars que les CDC consacraient à la prévention étaient passés de 136 millions à 584 millions. Fait intéressant, comme l'ont montré les propres chiffres des CDC rendus publics, la fréquence de l'HIV à l'intérieur de la vaste population qu'ils avaient l'intention d'effrayer était en réalité en train de baisser au fur et à mesure que la propagande alarmiste prenait de l'ampleur.

Tandis que j'observais le manque de crédibilité croissant entre la perception créée de toutes pièces par les

partisans alarmistes et la réalité décrite dans la presse scientifique, je devins réceptif à des arguments attaquant d'autres éléments du système de croyances officiellement encouragées sur la question du SIDA. On pourrait carrément demander : s'ils mentaient aussi effrontément qu'ils l'ont fait sur le risque touchant les hétérosexuels, pouvions-nous leur faire confiance sur d'autres aspects du SIDA ?

Robert Root-Bernstein, physiologiste de l'état du Michigan et auteur de Rethinking AIDS [Repenser le SIDA] (Free Press, 1993), a été le premier auteur sceptique qui m'a incité à commencer à remettre en question l'opinion selon laquelle le HIV est l'unique cause du SIDA. Dans un éditorial du Wall Street Journal dont il était l'invité (17 mars 1993), il a fait remarquer que le SIDA était resté à l'intérieur de groupes à risque spécifiques : les homosexuels et «une population toujours plus importante de citadins, drogués, très pauvres, sous-alimentés, désespérés et privés de tous soins médicaux».

Root-Bernstein a plus loin souligné que ceux qui sont atteints du SIDA «ont de nombreux facteurs immunosuppressifs supplémentaires qui les prédisposent à la maladie». La liste d'exemples qu'il donnait englobait une auto-immunité provoquée par le sperme suite à des relations anales non protégées, des transfusions sanguines, des infections concomitantes multiples, l'usage de drogues douces et de médicaments, la malnutrition et l'anémie.

Il pensait que le HIV n'expliquait pas le SIDA en l'absence d'un co-facteur. Il s'ensuit que l'élimination des autres facteurs de risque est la stratégie la plus plausible pour combattre le SIDA, au lieu d'un traitement avec des médicaments antiviraux toxiques.

Dans la préface de Inventing the AIDS Virus [L'Invention du virus du SIDA] (Regnery Publishing, 1997) du grand dissident en matière de SIDA, Peter M. Duesberg, le lauréat du prix



Nobel Kary Mullis raconte qu'il n'a pas réussi à découvrir une seule publication scientifique démontrant que le HIV est bien ce qui provoque le SIDA.

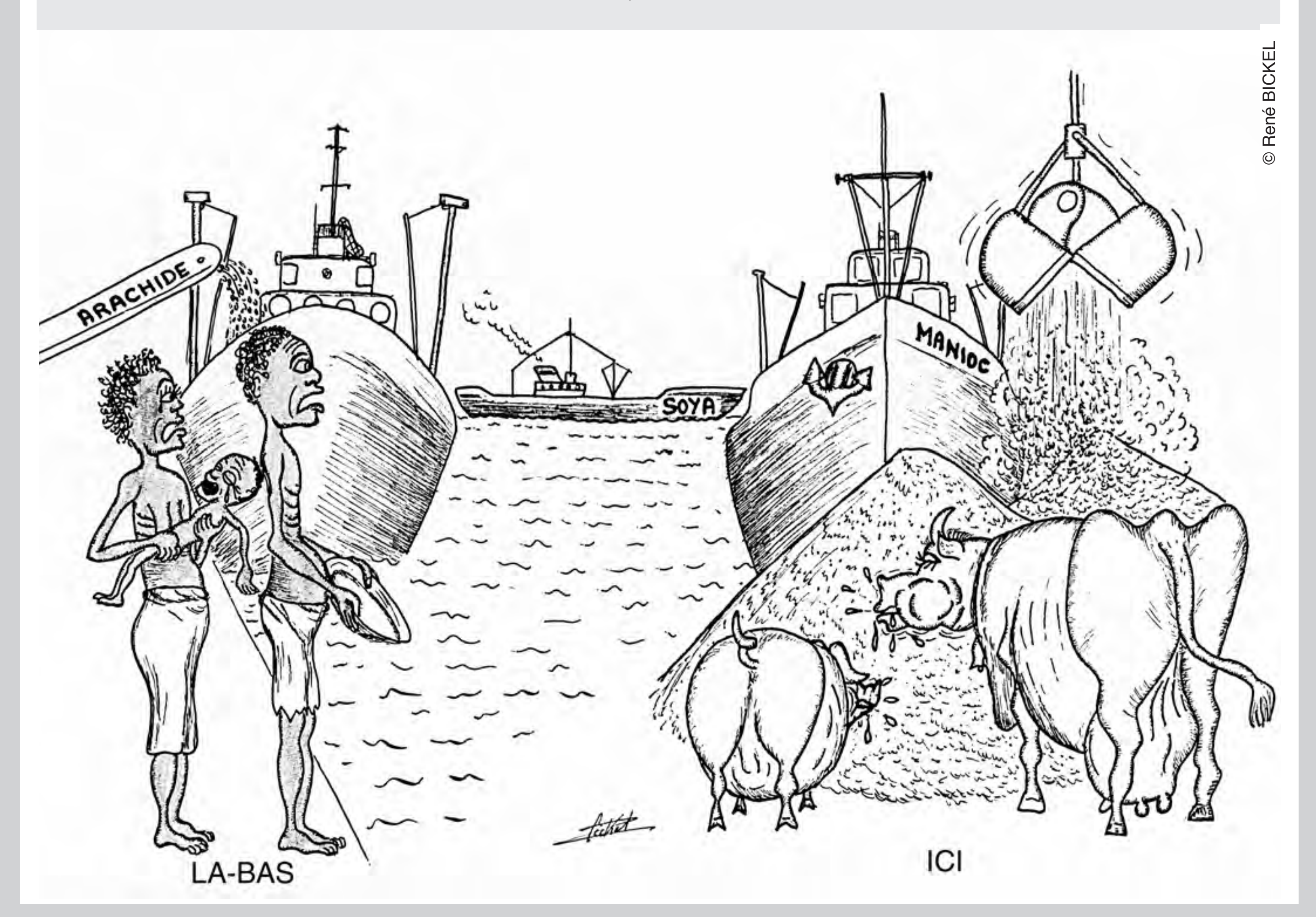
La définition officielle du «SIDA» a constitué un feuilleton politique à rebondissements dont le script a été écrit par des membres de la bureaucratie, complotant pour maximiser les avantages dont pourraient bénéficier leurs organismes. Aux Etats-Unis, il y a eu quatre définitions officielles du SIDA depuis 1983. Le Docteur Duesberg déclare : «Chaque fois que le CDC a besoin de taux plus élevés de nouveaux cas de SIDA, il élargit une fois de plus sa définition, et davantage de maladies sont reclassées à l'intérieur de ce syndrome.»

En Afrique, on utilise une définition complètement différente. élaborée par l'Organisation Mondiale de la Santé, elle n'exige même pas de détecter la présence du HIV pour diagnostiquer un cas de «SIDA».

Les choses étant ce qu'elles sont, voici comment on pourrait énoncer de façon plus plausible une hypothèse scientifique défendable : quels sont les facteurs qui expliquent la gravité de la maladie et la mortalité chez ceux que l'on a appelés les «sidéens» ? Existe-t-il, dans des documents publiés, des cas de tels patients pour qui toutes les causes d'immuno-suppression suggérées, autres que l'infection par le HIV, ont été contredites par des preuves ?

(Source : par Michael P. Wright, San Francisco Chronicle, 24 mai 2000 ; HYPERLINK "http://www.lightparty.com/Health/Health.html" www.lightparty.com/Health/Health.html)

Pour les médias Occidentaux, il ne s'est rien passé en juilllet 2000, à la XIIIe Conférence International sur le Sida de Durban, en Afrique du Sud. Pourtant il s'agit d'un pas historique dans la connaissance de cette «maladie». Pour,la première fois, devant 12.000 congrèsistes et 1.500 journalistes des 12 coins de la planète, un des «grands» de ce monde à osé remettre en cause l'un des dogmes les plus puissants'de la pensé unique: l'origine du Sida. Le Président Sud-Africain Thabo Mbeki, dont nous saluons le courage au passage, à rejoint les thèses alternatives, comme quoi, les réelles causes du SIDA sont à rechercher ailleurs que du côté du virus de 1'immunodéficience humaine (VIH). L'origine de Sida serait plutôt liée à la pauvreté, l'usage immodéré de médicaments, de nourritures chimiques en tout genre, d'une vie éloignée de notre nature, etc... Pour une fois qu'un chef d'état ose se mettre debout devant les grands groupes transnationaux de la petro chimie agro alimentaires... Esperons qu'il en influencera d'autres!!!
Source : Bulletin de contact Association Communicare - IRCEC Europe.



• RECOURS COLLECTIF EN JUSTICE POUR ESCROQUERIE DANS L'AFFAIRE DU RITALIN

Le cabinet juridique Waters & Kraus profite de cette occasion pour annoncer qu'au Texas a été intenté un recours collectif en justice intitulé «Hernandez, plaignant, à titre personnel et au nom de toutes les autres personnes se trouvant dans la même situation, contre Ciba Geigy Corporation, Etats-Unis, Novartis Pharmaceuticals Corporation, Children and Adults with Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder (CHADD) [Groupe d'enfants et d'adultes souffrant d'ADD ou d'ADHD], et l'Association des Psychiatres Américains. Le Docteur Peter Breggin (auteur de *Toxic Psychiatry [La Psychiatrie toxique]*, *The War Against Children [La Guerre contre les enfants]* et *Talking Back to Prozac [En réponse au Prozac]*) fait office de consultant médical dans cette affaire.

Bien que cette action diffère de l'exercice habituel de Waters & Kraus traitant des affaires d'exposition à des produits toxiques et des cas de cancers, les agissements incorrects des prévenus dans cette affaire rivalisent avec ceux des corporations accusées dans l'affaire de l'amiante et avec ceux des compagnies de l'industrie du tabac dans d'autres affaires.

Le procès expose des allégations basées sur une escroquerie et une conspiration. Depuis 1955 environ jusqu'à 1995, le premier ou encore l'unique fabricant et fournisseur de Ritalin dans ce pays a été Ciba-Geigy Corp., Etats-Unis («Ciba») (Accusé). En 1996, Ciba a fusionné avec Sandoz Pharmaceuticals Corp. pour former Novartis Pharmaceuticals Corp. («Novartis») (Accusé). Ciba/Novartis fabrique, commercialise et vend du Ritalin depuis 1955 environ.

Ciba/Novartis a élaboré des plans et a conspiré pour créer, développer et promouvoir le diagnostic du Trouble du Déficit de l'Attention (ADD) et le Trouble de l'Hyperactivité et du Déficit de l'Attention (ADHD) dans un effort vraiment réussi visant à accroître le marché pour son produit, le Ritalin. En plus de ses actions et de son implication dans la création des diagnostics de l'ADD et l'ADHD, Ciba/Novartis a pris des mesures pour promouvoir et augmenter de façon spectaculaire les ventes de Ritalin en procédant comme suit :

1 - En promouvant et en soutenant activement le concept selon lequel un pourcentage significatif d'enfants souffrent d'une «maladie» qui nécessite un traitement/une thérapie à base de narcotiques ;

2 - En promouvant activement le Ritalin comme «un médicament de premier choix» pour traiter les enfants chez qui on a diagnostiqué l'ADD ou l'ADHD ;

3 - En soutenant activement des groupes tels que le CHADD, aussi accusé, tant financièrement que par d'autres moyens, de façon à ce que de telles organisations soutiennent et promeuvent (en tant que partie censée être neutre) la mise en place toujours plus fréquente des diagnostics de l'ADD et de l'ADHD et fassent directement augmenter les ventes de Ritalin ;

4 - En distribuant des produits trompeurs et des brochures promotionnelles aux parents, aux écoles et à d'autres personnes intéressées, dans un effort réussi d'augmenter encore plus le nombre de diagnostics et le nombre de personnes auxquelles on prescrit du Ritalin.

L'accusé CHADD bénéficie de donations et de contributions financières de la part des accusés Ciba/Novartis depuis de nombreuses années. Le CHADD a reçu 748000 dollars de Ciba/Novartis rien que sur la période de 1991 à 1994. Au cours des périodes où le CHADD a reçu un financement de Ciba/Novartis, le groupe a fait des efforts délibérés pour augmenter les ventes de Ritalin, pour augmenter les réserves de méthylephénidate (nom générique du Ritalin) disponibles aux Etats-Unis, et pour réduire ou éliminer les lois et les restrictions concernant l'usage du Ritalin et du méthylephénidate aux Etats-Unis, tout cela dans l'intérêt financier de Ciba/Novartis. Ciba/Novartis a apporté ces contributions financières dans le but de faire de la publicité pour son produit et de promouvoir les ventes de Ritalin, une substance contrôlée dans le monde entier. Ciba/Novartis a ainsi violé à plusieurs reprises l'article 10 de la Convention des

Nations-Unies sur les Substances Psychotropes, 1019 UNTS 175 (1971). Les activités du CHADD dans tout le pays ont conduit à une augmentation significative de la quantité de Ritalin consommée par les écoliers et ont eu pour conséquence directe d'énormes profits pour Ciba/Novartis.

Les parents, les secteurs scolaires et les autres parties intéressées ne se rendent en général pas compte que l'usage du Ritalin peut provoquer un nombre important de problèmes et de risques pour la santé, dont des effets dans les domaines suivants (liste non exhaustive) :

• **Cardiovasculaire :** rythme cardiaque rapide (palpitations, tachycardie), pression artérielle élevée (hypertension), rythme cardiaque irrégulier (arythmie), crise cardiaque (arrêt cardiaque) ;

• **Système nerveux central :** état mental altéré (psychose), hallucinations, dépression ou excitation, convulsions/attaques (stimulation cérébrale excessive), impression de somnolence ou sentiment d'être «drogué», confusion, manque de sommeil (insomnie), agitation/irritation/anxiété/nervosité, agressivité, tristesse (dysphorie), facultés mentales amoindries (altération cognitive lors de tests), mouvements saccadés (dyskinésie, tics, syndrome de Tourette), gestes nerveux (se gratter la peau ou se tirer les cheveux), comportement compulsif, dépression/hypersensibilité, manque d'intérêt pour la vie en société, comportement digne d'un zombie ;

• **Gastro-intestinal :** troubles de l'alimentation (anorexie), nausées, vomissements, maux/crampes d'estomac, bouche sèche, constipation, tests fonctionnels du foie anormaux ;

• **Endocrinien/Métabolique :** problèmes de croissance (dysfonctionnement pituitaire), perte de poids ;

• **Autres :** troubles de la vision, maux de tête, vertiges, rougeurs/conjonctivite/urticaire, perte des cheveux, inflammation de la peau (dermatite), troubles du sang (anorexie, leucoplasie), perte d'urine involontaire (énurésie), fièvre, douleurs articulaires, transpiration inhabituelle ;

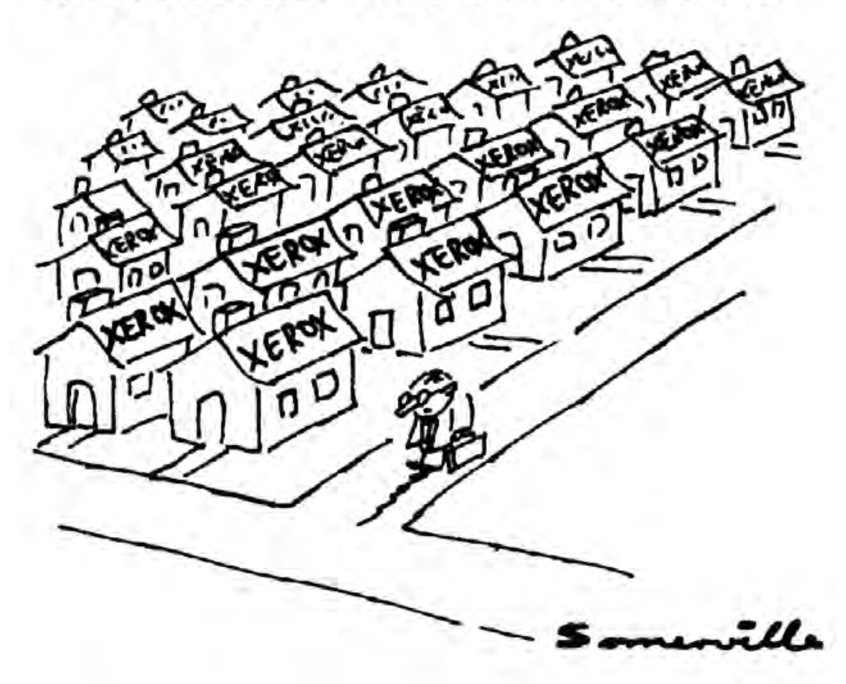
• **Arrêt et phénomène de rebond :** problèmes de sommeil (insomnie), coups de fatigue dans la soirée, hyperactivité et irritabilité, aggravation des symptômes semblables à ceux de l'ADHD.

De plus, le public ne sait pas ou ne comprend généralement pas que l'usage du Ritalin empêchera à jamais un individu de s'enrôler dans l'armée américaine, parce que le Ritalin est une substance contrôlée qui se classe dans la catégorie II, aux côtés de la morphine et autres amphétamines.

Traduction : Christèle Guinot

Veuillez adresser vos commentaires à *:*

HYPERLINK "mailto:information@ritalinfraud.com" nformation@ritalinfraud.com.
(Source : site Internet de Waters & Kraus, www.ritalinfraud.com)



Par James Maxlow,
© 1999

LA DILATATION DU GLOBE: UNE AUTRE TECTONIQUE.

L'analyse des données actuelles bouleverse la tectonique des plaques, indiquant que la Terre est en dilatation depuis les périodes archéennes et particulièrement depuis le début du Jurassique.

Première publication dans
MEDICAL SENTINEL
(vol. 4, n°6, nov-déc 1999)
PO Box 13648
Macon, GA 31208-3648, USA
Téléphone : +1 (912) 757 9873
Site Internet : www.haciendapub.com

En matière de tectonique du globe, il n'y a rien de plus contesté aujourd'hui que le concept d'une Terre en expansion.

Owen, 1992.

Depuis quelques décennies, la tectonique du globe est accueillie comme une science unificatrice tendant à expliquer la Terre en tant qu'entité dynamique interactive. Cette attitude philosophique nous a habitués, qui que nous soyons et à tous les points de vue, à considérer la Terre globalement, qu'il s'agisse de géologie, d'écologie, de climatologie, de démographie, de politique et ainsi de suite.

Cependant la tectonique globale, dans la stricte acceptation géologique du terme, est devenue synonyme de tectonique des plaques, qui postule que les continents dérivent sur la surface de la Terre sous l'action des courants de convection qui règnent dans le manteau. Chaque continent est supposé animé de mouvements aléatoires qui, au fil de l'histoire de la planète, provoquent périodiquement collisions, amalgames, ruptures et autres dispersions.

La Tectonique d'Expansion Globale est proposée ici comme une alternative viable susceptible de rendre compte des phénomènes géologiques; hypothèse selon laquelle la Terre se serait dilatée dès avant l'ère Primaire, les continents s'étant rompus et dispersés, d'une manière ordonnée et prédéterminée, par suite de l'extension de l'écorce. En affirmant ceci, il faut noter que le concept d'une Terre en expansion n'est pas nouveau; ce qui l'est, c'est la technologie dont nous disposons pour mesurer le phénomène. L'information géologique et géophysique globale disponible pour l'étude de la dynamique terrestre n'a que tout récemment atteint un point qui permet de quantifier, de mettre en question ou de rejeter avec sûreté toute hypothèse de tectonique globale, y compris la tectonique des plaques.

Depuis les travaux de pionniers tels que Christophe Otto Hilgenberg (1933) et plus récemment le Professeur Sam Warren Carey (1956, '76, '88, '96) et Klaus Vogel (1983, '90), les "expansionnistes" savent que si tous les continents étaient emboîtés exactement ils pourraient former une croûte continentale enveloppant complètement le globe à condition que celui-ci n'ait que 55% à 60% de son volume actuel; (le rayon moyen de la Terre est aujourd'hui de 6.370,8 km). Cette coïncidence conduisit Hilgenberg, Carey, Vogel et d'autres à conclure que *la dilatation terrestre a provoqué la division et la dispersion progressive des continents tandis qu'ils s'éloignaient radialement les uns des autres au fil des temps géologiques.*

Cependant, en tant qu'hypothèse viable en matière de tectonique du globe, cette coïncidence n'a pas, jusqu'ici, recueilli l'adhésion de la communauté scientifique. La principale raison de ce rejet était, dans le passé, l'absence de mesures à l'échelle globale permettant de quantifier un processus d'expansion observable dans le temps. Aujourd'hui, les scientifiques sont tellement obnubilés par leurs tentatives de forcer les données d'observation à s'intégrer dans un unique modèle de tectonique des plaques qu'ils sont béatement inconscients de la nécessité d'examiner cette coïncidence.

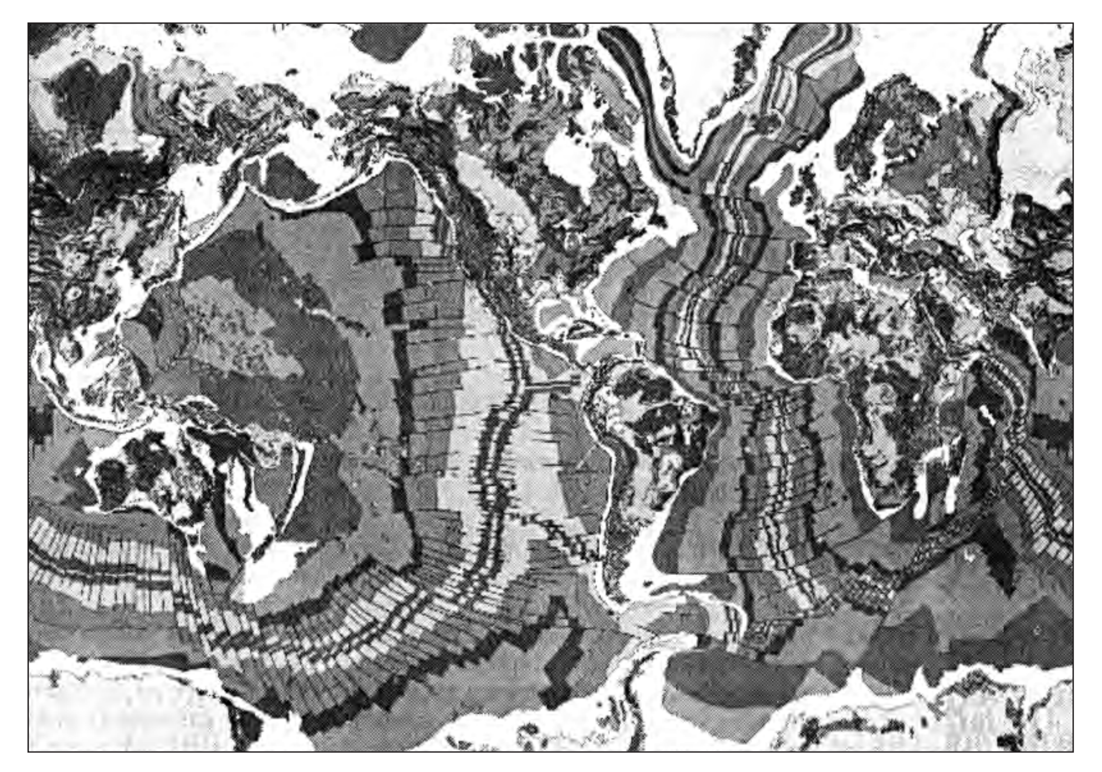


Fig. 1 - Carte géologique mondiale des fonds rocheux indiquant la géologie continentale et océanique à travers le temps. La cartographie de chaque océan, montre les principales périodes géologiques, depuis la plus récente, le long des crêtes centrales, jusqu'au début du Jurassique, le long des rives continentales. La carte est limitée à 80° de latitude nord et sud.
(D'après la Carte géologique du Monde, publiée par CGMW & UNESCO, 1990).

Ces deux dernières décennies, la collecte de mesures globales, leur traitement informatique et les télécommunications ont progressé suffisamment pour que les données géologiques et géophysiques puissent Ître enregistrées et distribuées universellement. La Tectonique d'Expansion Globale utilise ces données modernes; elle est présentée ici comme concept rénové d'expansion de la Terre; elle fait appel à la cartographie continentale et océanique moderne pour déterminer l'ancien rayon terrestre et reconstituer la formation des continents depuis l'ère Primaire jusqu'à nos jours. Ces données n'étaient pas accessibles aux chercheurs du passé et il ne leur était donc pas possible de se convaincre qu'un modèle d'étude concernant une Terre en expansion puisse représenté autre chose qu'une coïncidence.

Grâce à la cartographie des fonds océaniques, on peut maintenant construire un modèle de la dilatation terrestre. En utilisant la géologie continentale, par un simple processus de réduction progressive de la croûte sub-océanique, il est possible de déterminer quel fut le rayon terrestre au début du Jurassique et au-delà de l'ère Primaire.

La Tectonique d'Expansion Globale.

La modélisation empirique et la recherche sur l'expansion terrestre depuis les périodes archéennes jusqu'à aujourd'hui est fondée sur la carte : Géologie des Fonds Rocheux du Monde (publiée par CGMW & UNESCO, 1990), (figure 1). La carte représente l'évolution géologique dans le temps; on y lit donc, pour la roche continentale, les principales périodes (Archéen[1], Protérozoïque) et ères (Primaire, Secondaire, Tertiaire), et pour le fond de roche océanique, les périodes qui subdivisent les ères, du Secondaire au Quaternaire, du Jurassique aux couches récentes.

Cette carte de géologie océanique a été construite grâce à des relevés au magnétomètre, des forages et une datation radiométrique et paléontologique effectués dans les années 1960 à 1980. Ces relevés géophysiques, couvrant tous les océans de la planète, ont mis en évidence des anomalies magnétiques linéaires

Les continents s'éloignent les uns des autres tandis que les fonds océaniques s'étirent. Cet élargissement, variable selon les océans, est à présent de l'ordre de 1 à 10 cm par an.

et longues qui suivent parallèlement de part et d'autre les lignes des crêtes médianes de chaque océan. Les géophysiciens ont attribué ces anomalies à l'étirement des fonds marins le long des ces crêtes, là où les laves du manteau sourdent au fur et à mesure de l'élargissement. Aujourd'hui, ces anomalies magnétiques ont été datées et sont à la base de la cartographie de la figure 1.

La répartition de la géologie océanique montre que les fonds de tous les océans possèdent une crête médiane, que cette répartition est parallèle à ces crêtes et symétrique de part et d'autre, et que les roches de ces fonds s'étalent selon leurs âges depuis les plus anciennes, du Jurassique, le long des rives continentales jusqu'aux plus récentes, au voisinage des crêtes. Plus remarquable est la découverte que les océans s'élargissent dans un mouvement qui est à peu près perpendiculaire à la ligne des crêtes, c.à.d. que les continents s'éloignent les uns des autres tandis que les fonds océaniques s'étirent. Cet élargissement, variable selon les océans, est à présent de l'ordre de 1 à 10 cm par an.

Pour expliquer cet étirement de tous les fonds océaniques, il y a deux hypothèses :

a) Le rayon de la Terre est demeuré constant à travers tous les âges géologiques. Les apports de lave le long des crêtes médianes repoussent les couches plus anciennes vers les bords et cet apport est compensé par subduction du fond du Pacifique sous les plateaux continentaux riverains, où la croûte excédentaire est recyclée dans le magma du manteau. La surface totale est ainsi maintenue. C'est la théorie classique de tectonique des plaques.

b) Le rayon terrestre a augmenté au fil du temps, au fur et à mesure de l'apport de lave le long des crêtes océaniques. Dans ce concept, il n'existe pas de croûte sub-océanique plus ancienne que le début du Jurassique et la subduction n'est plus une condition nécessaire. L'augmentation de la surface terrestre est proportionnelle à celle de son rayon. C'est la théorie de l'expansion.

Pour quantifier cette hypothétique expansion, on a construit des modèles sphériques en supprimant progressivement des lamelles de croûte sub-océanique parallèlement aux crêtes médianes et en réajustant l'écorce entière à partir de ces crêtes, moyennant une réduction du rayon terrestre. Chaque modèle, illustré en figure 2 pour l'océan indien et en figure 3 pour l'Atlantique, montre que toutes les plaques de l'écorce terrestre s'ajustent avec une précision qui dépasse les 99% et que l'ensemble se réduit parfaitement. Cette reconstitution a été poursuivie jusqu'au début du Jurassique, il y a environ 160 millions d'années, c.à.d. jusqu'à suppression complète de tous les fonds marins. A ce stade, tous les continents se sont trouvés réajustés, comme un puzzle sphérique, pour arriver à un rayon terrestre réduit à environ 62% du rayon actuel, soit 3.540 kilomètres.

Si, en plus de la croûte sous-marine, on enlève les dépôts sédimentaires qui ourlent les rives continentales (visibles comme marges blanches dans les figures 2 & 3), tous les continents peuvent être joints pour ne plus former qu'une seule écorce, enveloppant la Terre entière dont le rayon vaudrait 50% de sa taille actuelle. Cela se situerait dans le Permien, dernière période de l'ère Primaire, il y a environ 260 millions d'années. En supprimant progressivement les sédiments des bassins sédimentaires continentaux, chacune des régions archéennes et protérozoïques (algonkiennes) des continents peuvent également être assemblées pour former une Terre primordiale, (non représentée dans les figures 2 & 3), dont le rayon vaudrait environ 27% du rayon actuel; cela pendant la période protérozoïque ancienne, il y a environ 1.600 millions d'années.

Des questions souvent posées

L'acceptation de l'expansion terrestre en tant que processus tectonique global viable se heurte, dans de nombreux pays, aux allégations d'obstacles majeurs considérés comme surclassant les arguments en faveur de la théorie. Ces opinions sont fondées sur les recherches périmées des années 1950 à 1970, bien avant l'avènement de la tectonique globale moderne, de la technologie informatique, des possibilités de collecte de données globales et de la communication multimédia. Malheureusement, ces opinions périmées sont répercutées dans la lit-

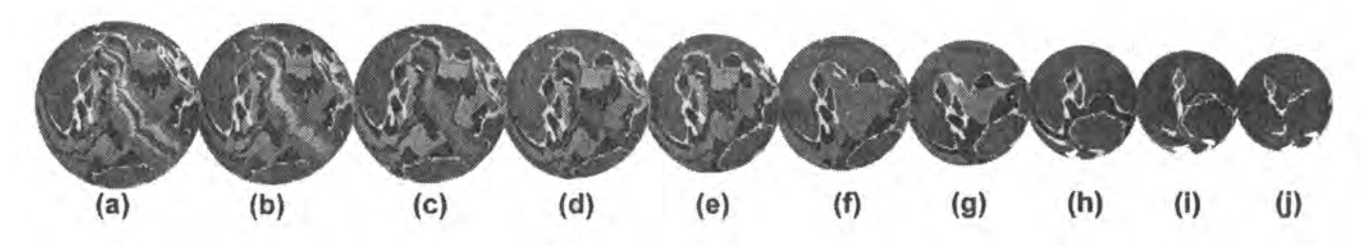


Fig.2 - Reconstruction de la Terre en expansion, océan Indien, pour le début de chacune des périodes : (a) Récent, (b) Pliocène, (c) Miocène, (d) Oligicène, (e) Eocène, (f) Paléocène, (g) Crétacé tardif, (h) Crétacé moyen, (i) Crétacé ancien, (j) Jurassique tardif. Chaque modèle de Terre ancienne a été construit par suppressions successives de la croûte sous-marine, illustrée en figure 1, et réassemblage des plaques les long des crêtes océaniques médianes sur un globe de diamètre réduit.

térature récente, sans vérification scientifique approfondie et sans égard pour les progrès réalisés dans la recherche sur l'expansion terrestre.

Les problèmes habituellement soulevés concernent : l'explication de la cause de l'expansion terrestre, la question de l'eau des océans et l'accumulation atmosphérique sur une planète en dilatation, et la détermination paléomagnétique de l'ancien emplacement des pôles en fonction du rayon terrestre. Les questions souvent posées à propos de l'expansion de la Terre sont :

***D'où provient la masse additionnelle ?**

C'est une question très importante à laquelle il est très difficile de répondre. La question ne s'est jamais posée, parce que la Terre est supposée avoir toujours eu la même taille depuis sa création, que ce soit par tradition religieuse ou du point de vue de la cosmologie. Parce que la question n'a jamais été posée ou prise au sérieux, l'origine de la masse additionnelle est du domaine de la spéculation. Cependant, cette question doit être posée dans le même contexte qu'une autre : d'où vient la masse de l'univers ? Les réponses aux deux questions sont synonymes.

Par exemple, on a calculé que la gravité à la surface au temps des dinosaures devait être d'environ la moitié de ce qu'elle est aujourd'hui; c'est pourquoi, sans doute, les dinosaures étaient plus grands, plus longs, plus lourds que ce qu'ils pourraient être de nos jours.

Les recherches mathématiques basées sur une modélisation démontrent que la Terre est effectivement en expansion à cause d'une augmentation de sa masse dans le temps. Ce que cette étude nous apprend également, c'est que la densité moyenne de la Terre est demeurée constante, ou à peu près, depuis sa création et donc, conséquence importante pour la vie sur la planète, la gravité en surface a continuellement augmenté dans le temps. Par exemple, on a calculé que la gravité à la surface au temps des dinosaures devait être d'environ la moitié de ce qu'elle est aujourd'hui; c'est pourquoi, sans doute, les dinosaures étaient plus grands, plus longs, plus lourds que ce qu'ils pourraient être de nos jours.

Le Professeur Carey (Carey 1996) considère que la cause fondamentale de l'expansion de la Terre est intimement liée à l'expansion cosmologique de l'univers. Il pense que, conformément à la fameuse équation d'Einstein : $E=mc^2$, la création de la masse est le résultat d'une condensation de l'énergie. Le Professeur Carey en conclut que de la matière se crée dans les profondeurs de la Terre. Bien que ce soit hypothétique, il envisage que la matière se condenserait à la limite entre le noyau et le manteau, ce qui provoquerait une dilatation du manteau et, par suite, une expansion de la Terre. Ceci se manifeste à son tour à la surface par un étirement de l'écorce continentale et, lorsque cette extension atteint un taux critique, ce qui est apparu durant le Permien, le continent se fragmente et les morceaux se dispersent exactement selon ce qui est illustré dans les figures 2 et 3.

Et que se passe-t-il avant le Trias ?

Sur une Terre en expansion avant la période Triasique, il y a environ 245 millions d'années, les océans profonds tels que nous les connaissons n'existaient pas. Toute l'écorce continentale ne formait qu'un seul supercontinent, que l'on nomme Pangée, enveloppant complètement la Terre ancienne dont le rayon était d'environ 3.200 km, soit 50% de sa taille actuelle.

Les études géologiques dévoilent que pendant la période pré-Triasique, les océans étaient constitués d'un réseau de mers continentales et que les dépôts dans ces bassins sédimentaires masquent toute trace d'étirement des fonds. Les terres émergées et certains profils côtiers au début de l'ère primaire délimitaient les anciens Gondwana, le bouclier Laurentien, le bouclier Baltique et le Laurussien et, pendant la période Protérozoïque, l'ancien

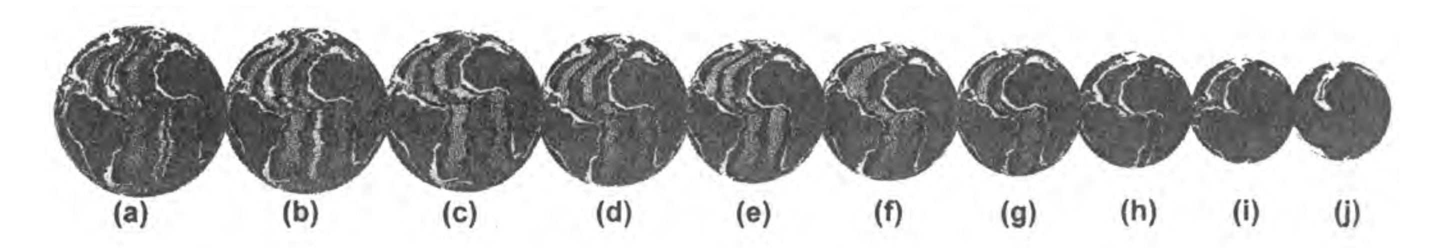


Figure 3. Reconstruction de la Terre en expansion, océan Atlantique, pour le début de chacune des périodes : (a) Récent, (b) Pliocène, (c) Miocène, (d) Oligicène, (e) Eocène, (f) Paléocène, (g) Crétacé tardif, (h) Crétacé moyen, (i) Crétacé ancien, (j) Jurassique tardif. Chaque modèle de Terre ancienne montre la séparation et dispersion progressive des continents, aboutissant au schéma géologique du fond marin de la figure 1.

supercontinent Rodinien[2]. Ces anciens assemblages continentaux et mers intermédiaires sont en principe compatibles avec la conventionnelle tectonique des plaques, sans qu'il faille avoir recours aux anciens océans Panthalassa ou Téthys. La tectonique globale implique que, sans ces océans, les zones climatiques, la géographie, la distribution et les voies migratoires des espèces vivantes marines et terrestres sont remarquablement simplifiées.

Le modèle d'étude indique que la Terre primordiale archéenne aurait eu environ 1.700 km de rayon et serait restée dans cet état à travers l'Archéen jusqu'au Mézoprotérozoïque tardif, augmentant d'environ 60 km sur 3 milliards d'années. Depuis le Protérozoïque, il y aurait eu une progression régulière, puis rapide, de l'expansion jusqu'à ce jour. Le taux actuel d'expansion radiale de la Terre a été calculé à 22 mm par an, ce qui correspond à une augmentation du périmètre d'environ 140 mm par an.

Et qu'en est-il de l'eau des océans et de l'atmosphère ?

Des chercheurs ont avancé l'objection que, si la Terre d'avant le Trias avait eu une écorce continentale continue, celle-ci eut été couverte d'un océan d'une profondeur moyenne de 6,3 km. Si cela avait été le cas, les formes de vie terrestres n'auraient pas évolué et les continents n'auraient été que bien tardivement exposés à l'érosion. Cependant, tous les continents contiennent des roches sédimentaires datant de 3 milliards d'années et nos musées d'histoire naturelle abondent en spécimens de vie fossilisés qui remontent au début du Cambrien, il y a environ 560 millions d'années.

Sur une Terre en expansion, l'eau océanique et l'atmosphère se sont ajoutées en même temps et à la même cadence que la croûte sous-marine et le manteau sous-jacent. Des examens récents des rifts actifs montrent que ceux-ci, ainsi que les volcans, constituent des sources majeures d'apport d'eau et de gaz. L'écorce des fonds de mers, l'eau des océans et l'atmosphère ont toutes pour origine les profondeurs du manteau terrestre et ont été ajoutées à la surface à un rythme accéléré à travers les temps géologiques. Il semble que cette augmentation en eau océanique et en atmosphère soit le produit du dégazage du manteau, conséquence naturelle d'une diminution de la pression et de la température de celui-ci avec le temps.

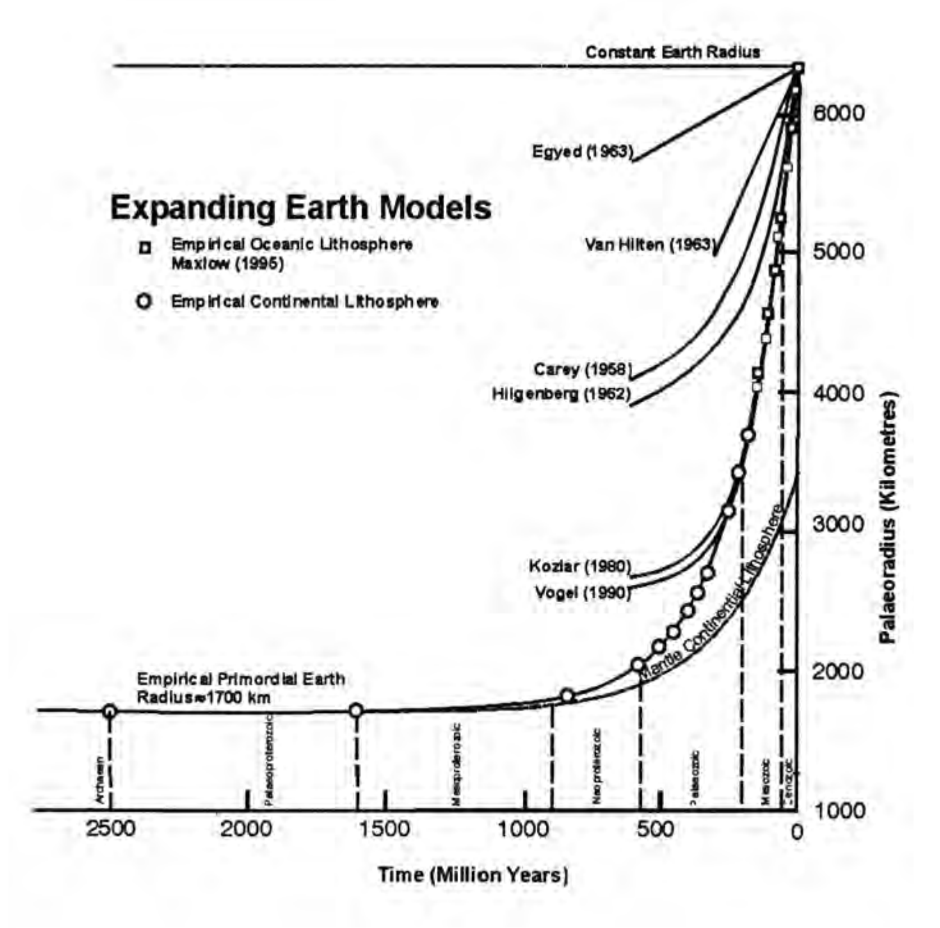


Fig. 4 - . Expansion terrestre exponentielle depuis l'Archéen jusqu'à nos jours. Le graphique illustre l'expansion post-Triasique déduite de la cartographie océanique et l'expansion pré-Jurassique déduite d'un rayon terrestre primordial archéen d'environ 1.700 km. Les modèles sphériques de Terre en expansion sont indiqués sur le graphique par des carrés et des cercles.

Et qu'en est-il de la subduction ?

Sur une Terre à rayon constant, il faut bien que le surplus de croûte sous marine généré le long des crêtes médianes soit évacué quelque part. Anciennement, les chercheurs pensaient que cette croûte était résorbée par subduction sous les rives de l'océan Pacifique, offrant pour exemple classique de ce mécanisme la superposition de l'Amérique du nord et de l'Australie sur la plaque océanique pacifique nord. Dans ce cas il faudrait admettre que 5.000 à 15.000 km carrés[3] de croûte sous le Pacifique nord serait passés par subduction sous le continent nord américain et que la surface du Pacifique aurait diminué, tandis que celles de l'océan Indien, de l'Atlantique et des mers du sud se seraient agrandies.

Au cours des ères Mésozoïque [Secondaire] et Cénozoïque [Tertiaire] il y aurait eu une contraction est-ouest et nord-sud des anciens océans Panthalassa et Téthys jusqu'à la taille du Pacifique actuel, ainsi que subduction de l'entièreté de la croûte sous-marine pré-Mésozoïque et d'une partie substantielle de la croûte Mésozoïque et Cénozoïque.

Depuis l'introduction de l'hypothèse de la tectonique des plaques, la cartographie magnétique des océans a montré qu'il y a extension des fonds marins non seulement dans

l'Indien, l'Atlantique, l'Arctique et le Sud, mais aussi dans le Pacifique, et cela précisément le long des rives, là où la subduction est censée se produire, (figure 1). Les mesures des mouvements de plaques effectuées par laser depuis les satellites, ainsi que la radioastronomie, nous offrent aujourd'hui une marge de précision inférieure au centimètre. Ces mesures nous révèlent que la plaque nord- américaine glisse vers l'ouest d'environ 16 mm/an, tandis que la plaque du Pacifique nord se déplace vers l'ouest-nord-ouest d'environ 45 à 70 mm/an. La combinaison de ces deux mouvements implique que les deux plaques ne sont pas en subduction, mais au contraire s'éloignent l'une de l'autre; tandis que la zone du rift du centre du Pacifique côté est s'étend vers le nord le long de la faille de San Andreas (figure 1).

Sur une Terre en expansion, la subduction, telle qu'elle est envisagée par la tectonique des plaques, n'existe pas. Les valeurs de 22 mm/an pour l'augmentation du rayon terrestre et de 140 mm pour son périmètre justifient complètement l'élargissement des fonds marins depuis le début du Jurassique, sans qu'il soit nécessaire d'envisager une élimination de croûte sous-marine excédentaire.

Et qu'en est-il de l'orogénèse ?

Le terme "orogénèse" désignait, initialement, "l'origine des montagnes". Depuis l'avènement de la tectonique des plaques, ce terme à été assimilé à "plissement de roches en chaînes de plissements", et non formation de montagnes. Dans la littérature, toutefois, la confusion persiste et il est généralement sous-entendu que le plissement est dû a la collision continentale et que la collision est génératrice de montagnes. En réalité, les montagnes sont des plateaux érodés, elles sont créées par des mouvements verticaux et modifiées par l'érosion.

Les chercheurs ont conclu que, l'expansion terrestre étant un processus radial, l'orogénèse résultant de collisions continentales, et donc formation de montagnes, ne peut se produire. La théorie de l'expansion terrestre se trouvait donc rejetée parce que l'expansion radiale ne semblait pouvoir rendre compte de la compression nécessaire à la collision continentale, et à l'orogénèse.

Sur une Terre en expansion, "orogénèse" signifie "plissement de roches..." Suite à l'expansion, la croûte continentale subit des distorsions, des pliages, des torsions et des rotations parce qu'elle doit continuellement s'adapter à la courbure changeante de la surface. Pendant ces mouvements de croûte, il y a des plissements de sédiments mous dans les bassins sédimentaires et ceci s'accompagne de fissurations, intrusions volcaniques et métamorphisme (échauffement et compression de la roche), débouchant sur l'orogénèse. Une fois que les continents se sont fragmentés et ont commencé à se disperser au cours du Mésozoïque, les rives se sont élevées, tandis que les zones intérieures s'enfonçaient, suite au changements de la courbure de surface. Dans le monde entier aujourd'hui, nous avons, le long de nombreuses rives continentales, de grands escarpements qui n'ont pas eu besoin de collisions pour se produire, et des plaines intérieures relativement plates.

Et qu'en est-il du paléomagnétisme ?

Le paléomagnétisme consiste à mesurer le magnétisme rémanent dans les roches contenant du minerai de fer, afin de déterminer la latitude du site d'un échantillon et la direction de l'ancien pôle magnétique. Ces mesures ont longtemps été considérées comme la pierre angulaire de la tectonique des plaques. Elles sont couramment utilisées pour déterminer la position des anciens pôles afin de régler la reconstitution des assemblages continentaux primitifs; elles ont aussi été interprétées pour en déduire l'ancien rayon terrestre. De ces dernières mesures, on a conclu que le rayon était demeuré constant à travers les âges. Cette conclusion est, à ce jour, un argument clé en opposition à la théorie de l'expansion.

En développant le paléomagnétisme au début des années '60, les géophysiciens ont adopté le postulat fondamental que la surface de tous les continents est demeurée constante dans le temps, de l'écorce continentale étant ajoutée ou soustraite le long des rives, suite à des collisions ou des ruptures. Pour déterminer l'ancien rayon terrestre, des mesures paléomagnétiques ont été faites dans des sites dont l'éloignement a pu atteindre 5.000 km, étant supposé que la croûte continentale entre ces sites était demeurée constante et stable. Cependant aujourd'hui, la théorie de la tectonique des plaques maintient que les continents sont constitués de fragments accumulés de manière aléatoire au cours de cycles d'assemblages, de ruptures et de dispersions et cela rend caduque la conclusion résultant d'anciennes mesures du rayon terrestre.

La modélisation a montré que les positions variées des anciens pôles magnétiques, situées grâce aux données du paléomagnétisme, forment des groupements nord et sud, diamétralement opposés, lorsqu'ils sont tracés sur le modèle de Terre en expansion. On voit que, pendant le Primaire et le pré-Cambrien, l'ancien pôle nord se trouvait entre le nord de la Chine et la Mongolie, avant de glisser vers le nord à sa situation

pendant le Primaire et le pré-Cambrien, l'ancien pôle nord se trouvait entre le nord de la Chine et la Mongolie, avant de glisser vers le nord à sa situation actuelle tandis que les continents migraient vers

actuelle tandis que les continents migraient vers le sud. De son côté, pendant les mêmes périodes, le pôle sud se trouvait à l'ouest de l'Afrique centrale, avant de se déplacer vers le sud tandis que les continents glissaient vers le nord.

Et que dire de la géodésie spatiale ?

La géodésie spatiale est une technologie moderne qui utilise la VLBI (interférométrie à très longue base), la SLR (télémétrie laser par satellite), le GPS (système de positionnement global), le DORIS (orbitographie doppler et radiopositionnement intégré par satellite) et la LLR (télémétrie lunaire par laser) pour mesurer les dimensions de la Terre et les mouvements des plaques continentales avec une fourchette de précision inférieure au centimètre. Cette technologie a permis de montrer que le rayon de la Terre augmente annuellement d'une valeur inférieure à 5 millimètres, à 3 millimètres près, en d'autres termes qu'il est "constant". Ceci remplace effectivement le paléomagnétisme en tant qu'argument contre la théorie de l'expansion.

Pour déterminer le rayon de la Terre par la VLBI on utilise au moins deux stations au sol fournissant des paramètres terrestres en corrélation avec une base de référence céleste de grande précision. Ces mesures sont alors converties vers une grille de référence terrestre internationale et associées à des mesures utilisant une technologie satellitaire pour calculer une solution globale. Les limites de toutes les méthodes, et en particulier de la VLBI, résident dans l'interférence atmosphérique et, pour les méthodes satellitaires, dans l'intervention des constantes G (gravitation universelle) et M (masse de la Terre) nécessaires au rattachement des paramètres orbitaux au centre de la Terre.

Lorsque, au début des années '90, un nombre suffisant de stations de VLBI fut installé au sol pour former un réseau global, on trouva que l'augmentation du rayon terrestre était de 18 mm/an (Robaudo & Harrison, 1993). Cette valeur fut jugée très élevée par comparaison au taux de déglaciation, estimé à moins de 10 mm/an. En fait, Robaudo et Harrison s'attendaient à ce que la *plupart des stations VLBI eussent des mouvements verticaux d'à peine quelques mm/an* et recommandèrent que ce mouvement vertical *fut assimilé à zéro parce que ceci est plus proche de la réalité qu'un mouvement moyen de 18 mm/an,* (Robaudo & Harrison, 1993, pg. 54). Cette recommandation est à présent appliquée au réseau global et toutes les solutions sont recalibrées à partir de zéro.

Les recommandations de Robaudo et Harrisson sont justifiées dans l'optique de la tectonique des plaques. Les 18 mm/an excédentaires furent considérés comme une erreur liée à la correction atmosphérique et furent simplement aménagés en fonction de cela. Ce qu'il faut voir, c'est qu'à défaut d'accepter l'idée d'une possible augmentation du rayon terrestre, la NASA n'avait pas d'autre choix que de réduire cette valeur à zéro, c.à.d. de se fonder sur le postulat d'une Terre statique. Du point de vue de l'hypothèse de l'expansion terrestre, par contre, les 18 mm/an sont compatibles avec les 22 mm/an estimés à partir des mesures des surfaces d'étirement des fonds marins.

Exposé d'une tectonique globale viable.

Même si la cause de l'expansion terrestre reste du domaine de la spéculation, une recherche assidue peut nous apporter la solution. Les objections géophysiques énumérées plus haut s'opposant à l'hypothèse de l'expansion ne pourront être éliminées que par une recherche scientifique adéquate fondée sur l'acceptation de la valeur potentielle de cette hypothèse. Les véritables limites se situent au niveau des possibilités techniques de déploiement, à l'échelle mondiale, d'une information géologique et géophysique dans un format sphérique, 4D, interactif ; et je suis certain qu'il y a quelque part des gens merveilleux capables de réaliser cela.

En utilisant la cartographie océanique et continentale de la Carte géologique du Monde, (publiée par CGMW & UNESCO, 1990), il est possible de déterminer avec précision le processus d'expansion terrestre depuis les périodes archéennes jusqu'à nos jours. Ceci déjà permet de quantifier l'expansion de la Terre. En créant des modèles à partir de cette cartographie, le processus d'expansion peut être suivi à travers l'his-



toire de la Terre. Nous avons montré que la Terre a connu anciennement une dilatation régulière durant l'Archéen et le Protérozoïque, précédant une croissance accélérée pendant l'ère Primaire et une fragmentation et dispersion des continents au cours des ères Secondaire et Tertiaire, jusqu'à nos jours.

Les données géologiques et géophysiques disponibles sur chacun des modèles indiquent que l'ancien équateur, déduit des anciennes positions polaires, est compatible avec les positionnements de la tectonique des plaques d'après les données paléomagnétiques et climatiques. Les calottes polaires, bancs calcaires, dépôts carbonifères, types de végétation et formes de vie marine et terrestre du passé coïncident tous avec les anciennes situations des pôles et de l'équateur à travers l'histoire de la Terre. Cette coïncidence serait impossible sur une planète à rayon constant.

Cette information géologique et géophysique moderne permet de quantifier exactement l'expansion terrestre, offrant à cette hypothèse des prémisses favorables.

Pour accepter la Tectonique d'Expansion Globale en tant que processus viable, nous devons être prêts, cependant, à nous débarrasser des "œillères du dogme" si présentes dans nos doctes institutions, afin de promouvoir une recherche active vers des alternatives à l'idée reçue de la tectonique des plaques.

Traduction : André Dufour

Références

[Ne pouvant garantir qu'elles aient été traduites en français, nous avons laissé les références dans leurs langues d'origine.]

Notes du traducteur

1 - Le mot anglais est *Archaean*. "Archéen" est rarement utilisé en français. De même pour "Protérozoïque" qui correspond à l'Algonkien, précèdant la période Cambrienne, première de l'ère Primaire. D'autre part, on trouvera plus loin le mot "Paléocène"; il ne se trouve pas dans les tableaux habituels français des périodes géologiques; il était attribué autrefois par Schimper aux dépôts tertiaires les plus anciens. Nous invitons les lecteurs avertis à considérer que la classification et la terminologie géologiques varient selon les écoles et les langues.

2 - Traduction incertaine : nous ignorons les équivalents français de *Laurussia* et de *Rodinia*.

3 - Nous avons ajouté "carrés", manquant dans le texte, car il est invraisemblable que ce soit des km

A propos de l'auteur.

James Maxlow est un géologue ayant 25 années d'expérience de terrain en exploration et exploitation minière. Titulaire d'une maîtrise en géologie, il prépare un doctorat dans ce domaine. Il est chercheur principal chez Terrella Consultants, un bureau d'études géologiques, implanté dans l'ouest australien, spécialisé dans la recherche sur la Tectonique d'Expansion Globale. Ce bureau apprécie et encourage les apports professionnels émanant d'un réseau mondial de chercheurs sur l'expansion terrestre.

Pour plus d'information et/ou communications, contactez l'auteur par e-mail à jmaxlow@enternet.com.au ou visitez son site Web : www.geocities.com/Cape Canaveral/Launchpad/6520/.



les zomes
ou la conscience des formes
par Jean-Claude Lipnick

Parce que le sujet est dans "l'air" du temps, parce que la géométrie sacrée connait une vogue grandissante, parce que, comme nous l'avons constaté à la lecture du premier article de cette édition de janvier, elle se manifeste dans nos champs de blés, il nous a semblé intéressant de donner la parole ou plutôt la plume à un de ses explorateurs.
Jean-Claude Lipnick, charpentier et chercheur en géométrie sacrée, étudie et réalise des "zomes" depuis plus de douze ans. Du zome en cristal de roche de un cm de diamètre, au zome architectural de plus de dix mètres de diamètre, il a mis au point de nombreux modèles afin que chacun puisse en tirer parti en fonction de ses goûts et de ses besoins. Des applications sont envisagées en thérapie et pour l'habitat.

Les formes ont un pouvoir de transformation sur la conscience et le comportement. Tout le monde y est sensible, que ce soit à un niveau conscient ou inconscient.

Alors que nous vivons une époque de révélations et que la fréquence de résonance de la terre (fréquence Schumann (1)) ne cesse d'augmenter, nous assistons à un intérêt croissant pour tout ce qui touche à la géobiologie et plus particulièrement au Feng Shui, science millénaire chinoise, destinée à nous harmoniser avec le monde subtil des énergies.

Parmi les nombreux signaux facteurs d'harmonisation, nous trouvons les formes et plus particulièrement celles qui sont en relation avec les mouvements et les rythmes de la nature. Les zomes font partie des formes qui caractérisent le monde vivant. Ce sont des volumes géométriques composés de losanges agencés en doubles spirales. Nous pouvons les nommer "formes bio-dynamiques" dans la mesure où elles sont le reflet de forces de vie en action, antagonistes et complémentaires, à l'origine de l'équilibre vital.

Ces formes, très peu connues au début du siècle, ont été mathématiquement codifiées par l'ingénieur Américain Steve Baer dans les années 60. C'est lui qui leur a donné ce nom en associant le ZO de rhombizonaèdre (nom géométrique de cette forme) et le ME de dôme. C'est en 1975 qu'elles apparaissent en France grâce au professeur d'architecture Jean Soum qui les utilisera pour créer de nouveaux prototypes d'habitats. Malgré de belles réalisations, notamment dans le sud-ouest de la France, l'idée reste trop marginale ou bien trop en avance sur son temps. Pendant quelques temps l'idée restera aux oubliettes ou du moins sera classée parmi les multiples tentatives d'habitats alternatifs des années 70.

Ce n'est que plusieurs années plus tard, en 1987, que je pénètre "par hasard" dans une de ces structures. Intéressé principalement par l'architecture sacrée que j'étudie depuis des années, je ressens alors, ce que je nommerai plus tard "l'appel des formes": une transformation de la conscience, et la nécessité de réaliser des formes nouvelles en accord avec la profonde harmonie du vivant.

Je commence alors à construire des prototypes expérimentaux, persuadé que ces formes ont le pouvoir de manifester les forces de vie avec une intensité peu commune. J'associe les données dont se servaient les anciens constructeurs (nombre d'or, coudée royale, symbolisme, etc...) à une approche artistique et spirituelle, afin d'appréhender ces formes d'une façon nouvelle, voire hors de toute norme architecturale. Suit alors la construction de plusieurs prototypes en bois dans lesquels apparaît clairement une modification du champ énergétique local qui se traduit surtout par une concentration et une amplification des forces de vie. Une énergie très proche de celle que l'on peut ressentir dans certains lieux sacrés.

Au cours d'un voyage au Québec, j'ai l'idée de construire un petit zome en verre (50 cm de diamètre) pour faire une maquette. En effet, construire de petites formes, outre l'aspect financier et le gain de temps que cela représente, permet de mieux appréhender leur impact géobiologique sur l'environnement. Et là, surprise! le petit zome en verre irradie son énergie sur un rayon de plusieurs mètres.

Bien sûr ce type d'énergie n'est pas mesurable avec nos instruments de mesure conventionnels. Cependant plusieurs personnes le font, entre autres, des géobiologues et des radiesthésistes munis de baguettes, antennes ou échelles de mesure mais aussi des thérapeutes, acupuncteurs et ostéopathes qui ont l'habitude de percevoir, grâce à leur sensibilité, des différences énergétiques très subtiles. J'ai pu ainsi confirmer mon propre rssenti dans un domaine où il est plutôt difficile de trouver des références.

De retour en France, je me lance alors dans la fabrication de zomes en verre de petite taille. Progressivement, je me retrouve en présence de formes dont les propriétés aux profondeurs insondables m'entraînent vers un univers symbolique et multidimensionnel.

LA GEOMETRIE SYMBOLIQUE

"Depuis la nuit des temps, les hommes ont cherché un langage à la fois universel et synthétique et leurs recherches les ont amenés à découvrir des symboles qui expriment en réduisant à l'essentiel les réalités les plus riches et les plus complexes".

L'une des expressions de ce besoin a été la création de la science géométrique. Les figures géométriques évoquent dans leur essence des relations spirituelles qui ne sont ni mesurables, ni exprimables de façon totalement adéquate. Cependant, pour être totalement intégrée cette géométrie a besoin de l'expression artistique qui, seule, peut toucher tous les niveaux de l'être..

La géométrie symbolique est multidimensionnelle ; elle offre à chacun de nous une clé éternelle de la compréhension des mondes et par là de nous-mêmes. Cette compréhension

"Le symbole possède plus qu'un sens artificiellement donné, mais détient un essentiel et spontané pouvoir de retentissement. Ce retentissement nous appelle à un approfondissement de notre propre existence..., il opère un virement d'être. Le symbole est véritablement novateur ; il ne se contente pas de provoquer des résonances, il appelle une transformation en profondeur."

Bachelard : "la poétique de l'espace"

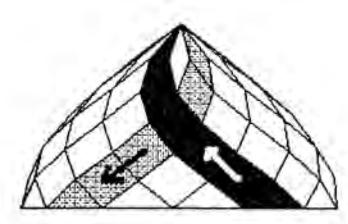
est moins liée à un processus mental, qu'à un niveau de conscience ; un état vibratoire supérieur vers lequel évolue notre planète ainsi qu'une partie de ses occupants. A l'heure actuelle, de plus en plus d'êtres sont sensibles à cette profonde mutation.

Les formes zomes, par leur symbolisme, sont une des représentations formelles de cette nouvelle conscience. La conscience d'être en relation profonde avec le monde vivant, d'être une partie de ce monde et aussi d'en être l'acteur , la conscience de la beauté et du mystère qui nous entourent, de l'unité sous-jacente à toutes formes vivantes, la conscience de notre potentiel de création, et de notre responsabilité vis à vis de la terre, Gaïa, qui est une entité à part entière dont nous sommes les cellules. Il est probable (et souhaitable) que les formes "zome" se multiplient dans les années à venir et qu'elles constituent une branche de l'architecture future de notre civilisation.

LA DOUBLE SPIRALE DE LA VIE

Nous pouvons comparer le principe actif d'un zome à celui d'un temple ou d'une église. Dans tous les édifices sacrés, le principe reste le même : les courants telluriques sont collectés grâce aux diverses cryptes, fondations et embases des piliers, alors que les énergies célestes sont captées par les diverses pointes, clochers et épis de faîtages de la partie supérieure. La rencontre de ces deux courants se fait à l'intérieur de l'édifice aux niveaux des chapiteaux et des voûtes agencées selon des proportions harmoniques. Précisons que la forme et l'emplacement de l'édifice sur un lieu de résurgence magnétique terrestre est aussi un vecteur d'amplification de cette rencontre.

Le zome reprend les mêmes principes de base : un épi de faîtage pour les énergies célestes, un socle polygonal à plusieurs niveaux pour les courants telluriques. Entre les deux, une clé de voûte constituée par un assemblage de losanges dont l'unité dépend de plusieurs facteurs. Rappelons au passage qu'un losange est l'assemblage de deux triangles qui symbolisent " les contacts et les échanges entre le ciel et la terre "(1).

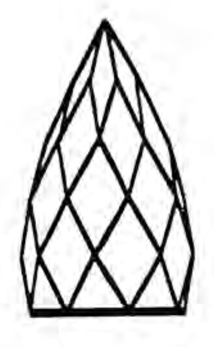


Mise en évidence de la double spirale

Le premier et le plus important de ces facteurs d'unité est la double structure spiralée que forme l'assemblage de ces losanges (voir schéma).

En effet, nous retrouvons ces spirales et doubles spirales dans tous les règnes de la vie (minéral, végétal, animal et humain). De l'électron aux molécules à structure hélicoïdale (ADN, protéine), en passant par les hélices foliaires des plantes, nous arrivons, par sauts successifs, aux nébuleuses spirales. Les énergies mises en jeu dans la spirale participent donc à structurer les supports vibratoires du microcosme au macrocosme. Il s'agit là, d'une forme issue des archétypes du monde vivant, avec laquelle le zome se trouve en parfaite résonance : Archétype dont le symbolisme évoque l'évolution d'une force, la spirale se rattache aussi au symbolisme de la fertilité (double volute, cornes etc...) ainsi qu'à la dynamique de la vie. La double spirale est le tracé de la ligne médiane du Ying Yang : cette figure rend bien compte du rythme alternatif du mouvement mettant en jeu des forces antagonistes et complémentaires. C'est encore le double enroulement des serpents autour du caducée, le double mouvement des nâdis autour de l'artère centrale sushûmna : polarité et équilibre des deux courants cosmiques contraires " (1).





Comme tout espace fortement imprégné de géométrie, les zomes sont des volumes où s'exprime le symbolisme des nombres et des figures. Mais ils ne se limitent pas à une forme unique et immuable. Le choix qui peut être fait sur plusieurs paramètres ouvre leurs possibilités d'utilisation et permet de les accorder à la recherche d'un effet particulier. Ce sont des formes centrées et le centre, symbole du nombre un, assure le lien entre les diverses parties et caractérise ces volumes comme des espaces ordonnés, intègres et totaux (2) ; de plus, l'utilisation du nombre d'or, ainsi que des unités de mesure issues de la coudée royale, renforcent la cohésion intrinsèque à la nature de cette forme.

Ce type de conception engendre une résonance énergétique peu commune, que l'on ne retrouve que dans la fusion de l'art sacré et de la géométrie symbolique. Cette application de la connaissance des relations formelles et symboliques permet aux forces de vie de se manifester avec une telle intensité, que le zome en verre entre en résonance avec de multiples plans de conscience. Cela se traduit notamment par une élévation du taux vibratoire à l'intérieur et à l'extérieur du zome, constatée par toutes les personnes capables d'avoir un tel ressenti ou de le mesurer (radiesthésistes)

Précisons que le taux vibratoire peut se mesurer à l'aide d'un biomètre conçu à l'origine par Bovis et Simonton, un physicien et un ingénieur. Il s'agit d'une sorte de règlette dont le pendule indique sur un chiffre donné de l'échelle, l'intensité vibratoire du lieu. Il est convenu qu'un lieu neutre - sans perturbation ni apport d'énergie - vibre aux alentours de 6500 unités. Ce chiffre peut avoisiner zéro dans les lieux très perturbés et peut dépasser 18000 unités dans les lieux sacrés.

EFFETS DE RESONANCE

Les données les plus récentes de la physique et de la biologie moléculaire confirment et expliquent ce que la tradition ésotérique affirme depuis les temps les plus reculés : l'influence des formes sur leur environnement.

"L'énergie vibratoire des formes naturelles ou artificielles avec ses directions, ses fréquences et ses amplitudes est transmise par résonance aux objets et structures vivantes qui pénètrent dans leur champ de formes. Ces formes spécifiques se trouvent aussi bien dans les phénomènes naturels (galaxie, tornades, cristaux) que dans les réalisations humaines (spirales, pyramides, dômes)."(3)

Il semblerait que le siège de ces phénomènes de résonance soit l'ADN, grâce à sa propriété d'échanger des informations à distance, et à sa perméabilité aux variations du milieu extérieur. Les recherches de Joël Sternheimer (4) sur les connexions invisibles qui régissent la matière, montrent bien l'interaction des fréquences extérieures sur l'ADN et la synthèse des protéines. Autrement dit, les fréquences faisant vibrer notre environnement agissent sur notre évolution et notre équilibre, par l'intermédiaire de notre ADN.

Les zomes ont la faculté de mettre en résonance harmonique l'atmosphère qui les entoure. Ils agissent sur notre environnement et interfèrent sur notre état vibratoire. Il est difficile de pouvoir pour autant classifier ou quantifier des effets qui interviennent sur de multiples plans ; néanmoins les expériences qui ont été effectuées nous ont amenés à les utiliser de différentes façons, notamment afin d'harmoniser un lieu et les êtres qui s'y trouvent par l'élévation du niveau vibratoire.

UNE NOUVELLE "FORME" D'ART

Au-delà des nombreuses utilisations qui font l'objet de nos recherches, les zomes sont des formes d'une fascinante beauté dont émanent une profondeur et un mystère d'un autre monde. Leurs conceptions inspirées des relations symboliques en font des mandalas en trois dimensions qui constituent un support de réflexion spirituelle sur lequel le regard prend plaisir à se poser. Comme des sculptures de verre élancées vers le ciel, ils nous invitent à l'élévation de la pensée et nous plongent dans un sentiment d'harmonie...

ET EN PRATIQUE QU'APPORTENT LES ZOMES ?



Le public intéressé est très varié. Ça peut aller de la personne qui veut simplement un lieu de repos, de relaxation, à la communauté religieuse qui désire une chapelle. Les artistes sont aussi très sensibles à ce genre de forme et le zome de par son espace et sa luminosité peut très bien être utilisé comme atelier de création. Ce sont également des formes bien adaptées aux arts martiaux, Taï-chi-chuan, Qi-gong, Yoga... et autres disciplines énergétiques. Ça peut aussi être des lieux de thérapie, de régénération. On peut y dormir si on attache de l'importance à la qualité du sommeil et aux rêves.

Certains les proposent pour l'habitat. Les formes doivent alors être adaptées à cet usage. La forme ne descend pas jusqu'au sol mais ne concerne que le toit. Le nombre d'or et la coudée royale ne sont pas utilisées comme unités de mesure et l'intérieur est cloisonné. Les anciens le savaient. On ne dort pas dans une cathédrale, n'est-ce-pas ? Muni de ces précautions d'usage le zome peut être alors être un espace harmonieux à vivre au quotidien.

Jean Claude LIPNICK

Notes :

(a) On appelle fréquence Schumann, du nom du scientifique allemand qui l'a découverte en 1957, la fréquence fondamentale de résonance de la terre. Elle est similaire à un pouls ou à un battement de cœur. Depuis quelques années, elle augmente. Alors qu'elle était de 7,3 Hz depuis des dizaines d'années, elle est passée à 8,6 Hz. En janvier 1998, elle a atteint 9,2 Hz (voir sur ce point ; l'Eveil au point zéro de G.Braden p.30/34)

Bibliographie :

(1) J. CHEVALIER et A.GHEERBRANT, Dictionnaire des symboles, R. Laffont.

(2) J. SOUM, Zomes, Ecole d'Architecture de Toulouse.

(3) E. GUILLE, l'Alchimie de la vie, Editions du rocher.

(4) J. STERNHEIMER, Décoder le monde, Revue Science Frontière N° 7.

(5) O.MIKHAEL AÏVANHOV, Le langage des figures géométriques, Editions Prosvéta

. . . RENCONTRE AVEC UN PHYSICIEN

J'ai eu l'occasion de rencontrer cet été un physicien, spécialiste du son, qui a fait l'acquisition de 2 zomes en verre. Il m'a parlé des zomes d'une façon tellement originale que je lui ai demandé si je pouvais l'interviewer.

Je ne révèlerai pas son nom car il désire garder l'anonymat.

Certains de ses propos peuvent se révéler difficile à comprendre, je les ai pourtant conservés, dans la retranscription par écrit, de façon à ne pas en pervertir le sens.

L'interview commence avec une question sur le point zéro. Il faut savoir que ce point qui a des propriétés bien précises se trouve au centre du zome. (Si vous voulez en savoir plus sur le sujet, je vous conseille l'excellent livre de Gregg Braden, "l'Èveil au point zéro" aux éditions Ariane).

- Comment peut-on définir le point 0 dans le son, la forme et la lumière ?

Nous avons vu que l'intensité lumineuse est augmentée dans le zome. Elle n'est pas élevée ponctuellement, elle est élevée parce qu'il y a plusieurs zones de diffraction lumineuse. Il faut savoir que le cerveau travaille par différenciation, il y a un système qui mesure tout le temps les écarts entre chaque chose. Il va mesurer tous les écarts entre les estimations lumineuses et les qualités optiques qu'il va avoir devant lui. Dans le zome, il va capter toutes les différences et toutes les nuances vibratoires. C'est cette qualité de perception qui nous mène au point 0.

Et dans le son c'est pareil, quand on lui donne des informations en harmonique, le cerveau prend plaisir à mesurer de façon différentielle. Comme on lui donne la matière qu'il aime, il fait son analyse comme un enfant qui veut découvrir quelque chose. Cela va le conduire au point 0. Il se sublime en lui-même par la qualité des différents types de lumière ou des différences de son qu'il perçoit.

Dans le zome, il n'y a pas une augmentation de la lumière, mais une augmentation des types de rayons lumineux. C'est cela qui compte. L'œil perçoit toutes les incidences lumineuses présentes, et comme on le laisse percevoir tout cela, il va se produire une expansion de conscience qui va conduire à l'élévation de fréquence vibratoire.

- Et s'il n'y avait pas la vision ?

Imaginons que l'on rentre dans le zome dans le noir. Il n'y aurait donc plus de diffraction lumineuse ?



Oui, mais il y aurait des diffractions sonores...

- Cela agirait donc au niveau du son ?

C'est pareil, de toute façon le son et la lumière sont intimement liés. Si il y a une diffraction lumineuse, il y a automatiquement une diffraction sonore.

- Ne s'agirait-il pas là d'une diffraction due aux formes ?

Oui, c'est la même chose car quand la forme est née, sont nées simultanément le son et la lumière. Les trois sont liés, ils sont inséparables. Par contre, ce qu'il faut bien comprendre, c'est que cela agit à des niveaux vibratoires différents.

- De quelle façon ces niveaux vibratoires agissent-ils sur l'individu présent dans le zome ?

C'est là qu'il faut bien saisir la notion d'amplificateur et de transformateur. Il faut voir que la verticalité nous amène à la transformation et l'horizontalité à l'amplification. Je m'explique : la verticalité engendre la résonance de ce que nous sommes sur différents niveaux de réalité, nous rentrons là dans la réalité du monde multidimensionnel. Nous vivons à ce moment là une élévation de notre fréquence vibratoire et rentrons ainsi en osmose avec la fréquence du zome. Il s'agit tout simplement de lâcher prise.

Alors que l'horizontalité est davantage liée à l'amplification de ce qui nous empêche de lâcher prise. A ce moment là, le zome joue le rôle de révélateur de ce que nous sommes et il peut nous aider à prendre conscience de nos limitations.

La double spirale qui caractérise le zome est la combinaison de l'horizontalité et de la verticalité. Elle nous aide à atteindre ce niveau de lâcher prise qui nous permet d'accéder à l'unité.

- Pensez-vous que le zome soit un catalyseur?

En chimie, un catalyseur est un produit qui met en évidence une caractéristique. Et le zome met en évidence des phénomènes de conscience qui peuvent émerger et qui sont en général occultés par le mental.

- J'ai écrit dans un article que le zome "dynamise et sacralise" l'espace. Qu'en pensez-vous ? Est-ce que ces mots conviendraient à un physicien ?

Non, pas du tout. Pour moi l'univers est lui-même sacré, donc ce n'est pas la peine de parler de le sacraliser.

- Donc c'est l'individu qui se sacralise?

Oui, car il abandonne son mental et il prend conscience de sa dimension divine.

- Pensez-vous qu'un zome puisse équilibrer un lieu ?

Il faut savoir que tout travaille entre le chaos et le fini. Si l'énergie d'un lieu est chaotique, c'est qu'il y a là un point de transformation, de transmutation. Il s'agit là d'atteindre une autre compréhension afin de passer à autre chose.

Ce qui est nécessaire c'est d'accepter les circonstances qui nous montrent pourquoi on est à tel endroit ou à tel autre. C'est le miroir ! Il faut l'accepter. Et quand j'ai accepté le miroir, ce n'est pas que l'endroit soit mauvais, c'est qu'un processus de transformation est en cours qui peut nous permettre de tout diluer. C'est une prise de conscience. Car s'il y a un négatif et que la personne apporte un autre négatif, ces deux négatifs s'annulent.

- Je ne comprends pas.

S'il y a un négatif quelque part et que l'individu arrive avec son négatif et qu'il prend conscience de son négatif, en réalité il dissout une tension.

Et en dissolvant une tension il peut remercier les énergies de lui avoir apporter ces conditions. C'est la même chose pour les rencontres, elles sont là pour nous diluer ou nous densifier. Par exemple, nous pouvons densifier un défaut parce que nous ne voulons pas le voir comme il est, alors il va se densifier jusqu'à ce que nous ne le supportions plus.

- N'est-ce pas là que la physique rencontre la philosophie ?

Quand je réponds à votre question, j'ai toujours la notion de physique et de philosophie en tête. Cela marche toujours ensemble et je suis obligé de passer d'un plan à l'autre. C'est simultané.

- Pour en revenir aux zomes, pour vous quelle est la différence entre l'intérieur et l'extérieur ?

Pour moi il n'y en a pas. Car je peux être dedans sans être dedans.

- Oui, mais il y a quand même une différence à l'intérieur, car il y a le point 0 ?

Oui, bien sûr il y a une différence mais pour moi je peux me balader dedans comme dehors. Je suis acousticien et suis donc habitué à me promener dans l'espace. J'ai donc la sensation de ce que cela peut être. A l'intérieur du zome, on doit ressentir les facettes dans son cerveau. Les tensions électromagnétiques sont beaucoup plus intenses que quand on le voit de dehors. En fait le zome est un kaléidoscope de conscience.

.- Pour finir, une dernière question. Quelle est la différence d'effets que nous pouvons ressentir entre un zome et une pyramide ?

Pour moi c'est très différent. Dans la pyramide, il y a une prise de conscience directe alors que dans le zome, on peut ressentir toute une "différenciation".

- Pourrait-on dire qu'il y a quelque chose de plus statique dans la pyramide, alors que dans le zome, la trame en double spirale donne une certaine dynamique ?

Oui c'est ça, mais elle est statique avec les deux plans parfaitement alignés. Le point absolu et le point défini. Il n'y a pas d'intermédiaire, tu vas de l'infini au fini.

- De la matière à l'esprit ?

Oui, alors qu'avec le zome tu as toutes les différenciations possibles. C'est plus doux. Pour conclure, on pourrait dire que le zome représente une unité dans laquelle la conscience s'intègre parfaitement, de façon à transcender le mental.

- J'ai l'impression aussi que la pyramide est beaucoup plus difficile à positionner, alors que le zome est beaucoup plus tolérant au niveau des orientations !

Oui, parce que tu as démultiplié la fonction. Regarde le rond, par rapport à tout ça, c'est une forme qui permet tout. Cela veut dire que la cellule possède, ce que j'appellerais, l'intelligence totale. Elle permet tout, elle est ronde. C'est une des formes dans l'univers qui reflète la disponibilité, c'est le service.

La pyramide, ce n'est pas la disponibilité, ce sont deux points commutés en un moment donné précis. Le zome, lui, permet toutes ces alliances d'une façon plus douce.

Entre la pyramide et le rond, on pourrait dire qu'existe le zome. N'oublions pas que le clown a toujours une pyramide sur la tête et un rond sur le nez. Il intègre vraiment les deux valeurs. Il a de la disponibilité pour les enfants et il a la connaissance de Merlin.

Propos recueillis par
Jean-Claude Lipnick

Pour ceux qui désirent en savoir plus sur les zomes, Jean-Claude Lipnick
- a conçu un CD-ROM qui constitue une véritable encyclopédie sur cette famille de forme, avec plus de 350 photos, des articles, des plans et des dossiers techniques, ainsi que la présentation des deux autres constructeurs de zomes en Europe.
Prix : 150 F + 15 F de frais de port. (Fonctionne uniquement sur PC)
- animera également un atelier le 24 mars 2000 dans le zome 12 à Moisdon la rivière.

Pour tous renseignements :
Jean-Claude Lipnick
La Galmelière
44520 Moisdon la riviere
Tel : 02 40 07 50 93
et 06 20 10 68 23
www.zomes-concept.com

RECTIFICATIF

À propos du moteur à air comprimé de Guy Nègre contacter :
AVÉ information
51, ave. de la République
17210 Moutlien-la Garde
Tél : 05 46 04 33 92
Fax : 05 46 24 56 85
Site internet :
www.ecopolia.com

Pas si "folles" les vaches !

Par ces temps de panique sur la sécurité alimentaire, vache folle oblige, on semble découvrir les entorses au bon sens dont se rend responsable la religion du dieu Profit. Ce bon sens n'est pourtant pas un phénomène nouveau comme le montre cet extrait d'une conférence que donnait Rudolf Steiner, celèbre initiateur de l'antroposophie en 1923.

Vous savez bien qu'il existe des animaux qui se comportent tout à fait en bons végétariens. Certains animaux ne mangent pas de viande. Prenons l'exemple de nos vaches, elles ne mangent pas de viande. Les chevaux eux non plus ne sont pas avides de viande, ils ne mangent que des végétaux. Or, il faut bien se rendre compte que l'animal ne se contente pas d'ingurgiter de la nourriture mais qu'il se débarrasse en permanence de ce qui se trouve dans son corps. Vous savez par exemple que les oiseaux muent. ils perdent leurs plumes et doivent les remplacer par des nouvelles. Vous savez que les cerfs perdent leurs bois. Vous-mêmes, lorsque vous vous coupez les ongles, constatez ensuite qu'ils repoussent. Mais ce qui apparaît dans ce cas si visiblement se déroule constamment! Nous éliminons constamment notre peau. Je vous l'ai déjà exposé antérieurement. Et en l'espace de sept à huit ans nous avons éliminé tout notre corps que nous avons remplacé par un corps neuf. C'est également le cas chez les animaux.
Arrêtons-nous un peu sur une vache ou un bœuf : eh bien, si vous le considérez quelques années plus tard, la chair qui est en lui est.complètement changée. Cela est quelque peu tlifférent chez le bœuf et chez l'homme; la régénération se fait plus rapidement chez le bœuf. Sa chair est donc régénérée. Mais qu'y a-t-il à l'origine de cette chair? C'est ce que vous devez vous demander. De pures matières végétales. C'est la chose la plus importante qu'il faille relever. Le corps animal est donc' capable de transformer des végétaux en chair.
Eh bien, Messieurs, vous pouvez faire cuire un chou aussi longtemps que vous le voulez, vous n'en tirerez pas de la viande. Vous n'arriverez pas à en tirer de la viande en le mettant dans votre poêle ou dans votre casserole, pas plus qu'il n'est possible de transformer en viande un gâteau que l'on prépare? Il n'y a donc pas de technique qui permette cela. Mais en somme, ce que l'on ne peut pas faire techniquement dans le corps de l'animal. C'est tout simplement de la viande qui est produite dans le corps de l'animal. Mais les forces nécessaires à cette opération doivent d'abord se trouver dans le corps. Parmi toutes les forces techniques dont nous disposons, ils n'en est pas qui permettent de transformer des végétaux en viande. Nous n'en avons pas. Notre corps ainsi que le corps de l'animal contiennent donc des forces capables de transformer des substances végétales, des matières végétales en matières carnées.
Considérez maintenant une plante. Elle se trouve encore dans un pré ou dans u n champ. Jusqu'à présent les forces ont agi, elles ont fait pousser des feuilles vertes, des baies etc. Supposez maintenant qu'une vache mange cette plante. Une vache ou un bœuf qui mange cette plante la transformera en chair. Cela signifie que le bœuf possède des forces en lui qui lui permettent de transformer cette plante en chair.
Imaginez qu'il prenne au bœuf l'envie de se dire : j'en ai assez de me promener et de ne faire qu'arracher ces herbes. Un autre animal pourrait le faire pour moi. je vais de ce pas manger cet animal! Voyons, le bœuf

se mettrait donc à manger de la viande! Il est pourtant capable de fabriquer lui-même de la chair! Il dispose de forces le lui permettant. Que se produirait-il donc si au lieu de végétaux le bœuf se mettait à manger de la viande? Toutes les forces qui pourraient produire de la chair en lui se trouveraient donc désœuvrés. Prenez n'importe quelle fabrique devant produire une chose quelconque, et supposez que vous ne produisiez rien mais que vous mettiez toute la fabrique en marche - imaginez un peu le gaspillage de force qu'il pourrait y avoir. Une force considérable serait gaspillée. Or Messieurs, la force qui est gaspillée dans le corps de l'animal ne peut pas se dissiper comme ça. Le bœuf déborde de cette force; elle fait en lui autre chose que transformer en matières camées les matières végétales. Cette force demeure, elle est bien là. Elle agit autrement en lui. Et ce qu elle fait produit en lui toutes sortes de déchets. Au lieu de chair, ce sont des substances nuisibles qui sont fabriquées. Le bœuf se remplirait de toutes les matières nuisibles possibles s'il se mettait soudain à être carnivore Il se remplirait d'acide urique et d'urate.

Or l'urate a quant à lui des habitudes particulières. Les habitudes particulières à l'urate sont d'avoir un faible pour le système nerveux et le cerveau. Si le bœuf mangeait directement de la viande, il en résulterait une sécrétion d'urate en énorme quantité, l'urate irait au cerveau et le bœuf deviendrait fou. Si nous pouvions faire l'expérience de nourrir tout un troupeaux de bœufs en leur donnant soudain des colombes, nous obtiendrions un troupeau de bœufs complètement fous. C'est ainsi que cela se présente. Malgré la douceur des colombes, les bœufs deviendraient fous..

Voyez-vous, une telle chose contredit bien entendu le matérialisme car si les bœufs ne mangeaient que des colombes, si seule comptait l'action de la matière - s'il y a une chose qu'ils ne font pas, c'est bien celle-là, ils deviennent au contraire des êtres terriblement fougueux et enragés. Pensez seulement que les chevaux confirment déjà ce fait. Ils deviennent fougueux à la moindre quantité de viande qu'on leur donne;" ils s'excitent parce qu'ils ne sont pas habitués à la nourriture carnée.

Rudolf Steiner

Ce texte est tiré d'une conférence faite en 1923


© René BICKEL

Petites Annonces



LE CIRCUIT RÉCUPÉRATEUR HAUT RENDEMENT DE CALLOWAY

de KeelyNet
© 2000

Montez-en un à vos risques et périls !

Ce circuit est un schéma utilisé par Robert Calloway, basé sur les caractéristiques de moteurs et les expériences de récupération d'énergie de John Bedini, délivrées par sur son site Internet : **www.icehouse.net/john1**

Voici le circuit remanié que Robert nous a si gentiment fait partager. Il indique qu'il permet a de récupérer suffisamment d'énergie à partir d'un dispositif d'aimant rotatif pour fournir 1 watt d'énergie de plus que ce qu'il faut pour recharger l'accumulateur.

Si vous décidez de réaliser des expériences avec de tels mécanismes et souhaitez faire partager vos découvertes, vos conseils ou toute anomalie, veuillez adresser vos remarques à Robert Callaway ou à Jerry Decker de façon à ce que l'on puisse les expédier et les archiver pour le public sur la liste de discussion de KeelyNet Interact. Ce n'est qu'en faisant partager nos expériences que l'on permet aux gens d'apprendre.

Le circuit suivant comportait une erreur lorsque je l'ai publié pour la première fois le 9 août 2000, erreur qu'a relevée Ken Carrigan. Le circuit a maintenant été rectifié ; merci Ken.

L'accumulateur est une pile ordinaire à courant continu de 9 volts. L'élaboration de la bobine et d'autres détails sont expliqués dans le rapport concernant le projet d'une fillette de 10 ans, exposé au salon des sciences, que vous trouverez ci-dessous [voir aussi l'article de Bedini, Nouvelle Science, NEXUS N°11]. J'intégrerai ces détails autant que possible dans ce dossier au fur et à mesure que j'apporterai des informations.

L'interrupteur S1 vous permet de choisir si vous voulez ou non recharger l'accumulateur. Je ne comprends pas vraiment pourquoi vous ne voudriez pas, si ce n'est pour vider un accumulateur chargé à bloc et voir pendant combien de temps le moteur fonctionnerait sans rechargement. Remplacez l'accumulateur par un nouveau, et ensuite mettez en route le circuit de chargement et voyez combien de temps le moteur fonctionne avec rechargement.

Dans le cas de la fillette de 10 ans de Bedini qui a gagné le premier prix lors du salon des sciences avec sa propre version de ce moteur, avec rechargement, le moteur a soi-disant fonctionné à une vitesse de 4,000 tours minute pendant cinq jours, et l'accumulateur à transistor de 9 volts était toujours chargé à bloc quand ils ont coupé le moteur à la fin du salon des sciences. Cela témoigne, c'est le moins que l'on puisse dire, d'une haute efficacité.

Note : vous devrez réaliser vos expériences avec le même nombre d'aimants et de bobines et en les plaçant comme sur le schéma pour obtenir le meilleur rendement.

Jerry Decker, KeelyNet, 9 août 2000.

Les commentaires de Robert Calloway

9 août 2000, 6.46 pm

Bonjour Jerry : Je ne vois rien de mauvais dans ce circuit : beau travail ! L'unique diode est du type des diodes de blocage de 6 ampères. C'est probablement trop, mais je l'ai mise à l'épreuve. Le pont est un pont de 400 volts à 2 ampères. Les bobines sont faites de 370 spires de fils n∞19. Les noyaux sont très importants.

Pour le débutant qui se lance juste avec un moteur facile à assembler, utilisez des boulons en acier doux de 5/16 sur 5 cm de long. Vérifiez ces boulons avec un aimant ; assurez-vous qu'ils ne retiennent pas le magnétisme. Enveloppez l'épaulement du boulon d'une couche de ruban isolant.

Dénichez quelque part un reste de plexiglas et prenez une scie circulaire avec un disque de 5 cm et découpez

deux couvercles dotés de deux trous par bobine. Faites glisser un couvercle sur le boulon jusqu'au fond, puis faites glisser le second couvercle sur le boulon mais de façon à ce que la tête du boulon dépasse un peu. Une fois l'épaulement du boulon enveloppé pour protéger le fil, commencez à enrouler.

Assurez-vous d'enrouler les deux bobines dans le même sens. La résistance dans la bobine est d'environ 0,6 à 0,7 ohms. On peut se servir de la portion recouverte de fil de la bobine maintenant confectionnée pour un assemblage facile.

Pour le constructeur plus chevronné, utilisez de la limaille d'acier doux mélangée à de l'époxyde pour les noyaux. Il faut que ce soit un mélange constitué d'une part importante de métal avec l'époxyde. Une bobine en plastique avec un centre creux d'environ 5/16 marche bien pour cette application.

Jerry, je vais joindre un dessin à ce message pour donner aux gens une idée de la façon de construire ce moteur. Cependant, il s'agit de mon premier prototype. J'utilisais alors des bobines et un minutage différents. Ce dessin ne correspond pas à ce que j'utilise maintenant - à toi de voir.

Je me préoccupe aussi de ceux qui essaient de construire un moteur sans savoir grand-chose sur les circuits ou de ceux qui se servent juste de leur bon sens. Je t'en prie, insère une clause qui dit «Montez-en un à vos risques et périls !» ou quelque chose allant dans ce sens. J'ai reçu plusieurs coups de fil ou e-mails qui confirment cela.

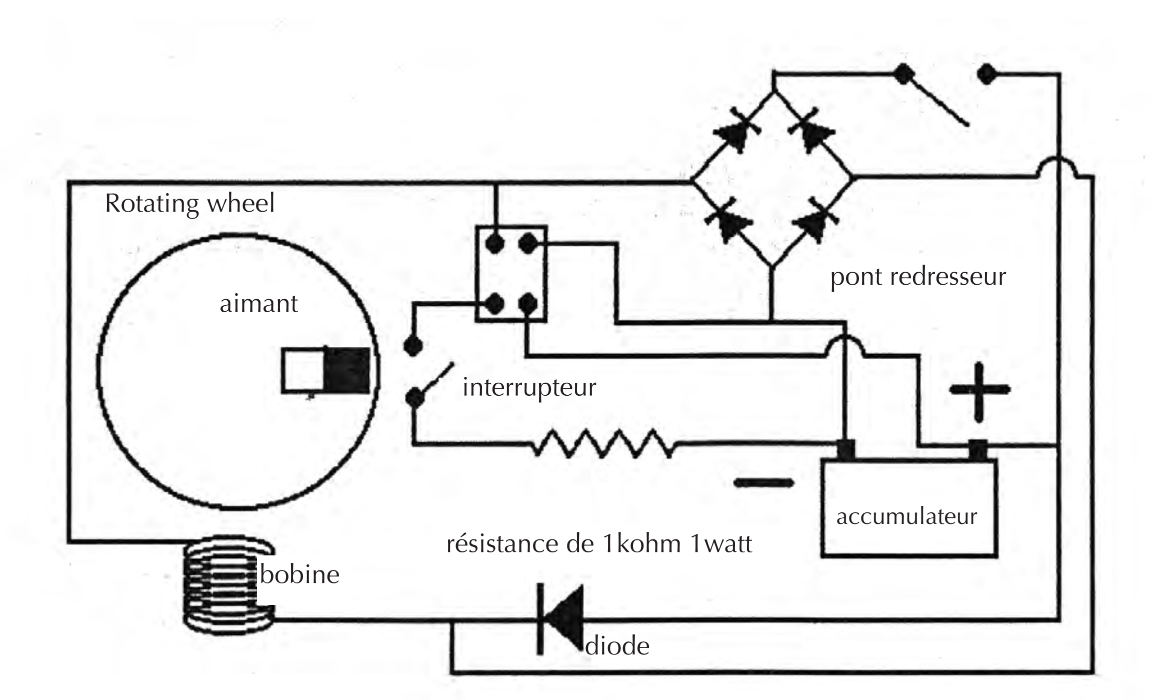
Je recommande aussi d'avoir un espace vide entre l'aimant et les bobines du stator d'au moins 5/32 au départ, par sécurité. Ajustez votre minutage, familiarisez-vous avec le moteur, et ensuite jouez sur l'espace vide. Ce moteur peut faire des choses étranges si l'espace vide est insuffisant.

Je baisse maintenant l'interrupteur à la base du moteur et je laisse les aimants du rotor l'activer. Ceci supprime la question du minutage compliqué au bout de l'arbre. Lorsque j'aurai rassemblé les fonds nécessaires, mon rêve est de construire un moteur à 16 pôles qui utilise 8 bobines de stator. Ce sera un rotor à disques jumeaux qui utilisera les deux extrémités des bobines du stator.

J'ai failli oublier. Maintenez des impulsions courtes à partir de l'interrupteur. On peut faire pivoter l'interrupteur autour de la base pour y arriver. Si vous avez raccourci les impulsions autant que faire se peut et si vous avez besoin de les raccourcir encore plus, placez un morceau de fer fin entre l'interrupteur et les aimants. Souvenez-vous, si vos impulsions sont une fraction trop longue, c'est de l'énergie gaspillée.

Vous pouvez aussi ajouter deux aimants supplémentaires au rotor pour donner plus de puissance à l'arbre du rotor ; placez-les à une distance de 90 degrés. Souvenez-vous, ce pauvre interrupteur fonctionnera quatre fois à chaque révolution alors. Les deux bobines du stator devraient être montées en parallèle, mais ça marchera si elles sont montées en série.

Salutations, Robert.



l'interrupteur est ouvert normalement

le relais à l'état solide (3-33 volts à courant continu) est ouvert normalement RLYB1210D Phillips

la résistance de 1kohm 1watt protège le relais

L'interrupteur marche/arrêt S1 est facultatif

Les positions de la bobine et de l'interrupteur doivent être ajustées pour de meilleurs résultats.

Les commentaires de Robert Calloway

9 août 2000, 8.49 pm

Bonjour Jerry : J'ai oublié une chose très importante : le volant du rotor. Le mien est un disque de 18 centimètres dont la vitesse est de 8,400 tours minute. Il pèse 3 kilos avec les aimants collés dessus. N'utilisez pas les bobines de champ sur le bord pour récupérer du courant ! C'est absolument inconcevable!

On doit se servir de l'action du volant selon ce schéma. Utilisez l'arbre du rotor pour faire marcher un générateur à la place. Un arbre de 5/8 se vissera exactement sur le disque avec un écrou pour le fixer. Ensuite c'est très facile d'ajuster l'espace entre l'aimant et le stator avec cette disposition.

Robert

Les commentaires de Robert Calloway

10 août 2000, 5.40 pm

Bonjour Jerry : Désolé pour toute cette confusion. Le moteur n'a pas été conçu par Bedini. Il est basé sur les principes à la fois de la conception de Bedini et de celle d'Adams. C'est aussi un système de 12 volts qui utilise un accumulateur à éléments gélifiés de 4 Ah (ampère/heure).

Robert

(Source : KeelyNet,www.keelynet.com/bed-mot/callow1.htm"

UNE NOUVELLE THEORIE SUR LA GRAVITATION

Brève introduction

Par David W. Allan © 2000

Les physiciens ont déjà rassemblé la plupart des forces de la nature en une seule théorie sous-jacente. La théorie finale intègrera aussi la gravitation.

Steven Weinberg

Time, 10 avril 2000, p.86

Le fonctionnement de la gravitation est une des questions majeures qui ont toujours embarrassé l'homme au cours des âges. Cette nouvelle théorie de la gravitation explique non seulement comment cela fonctionne mais montre aussi comment des erreurs peuvent apparaître lorsque l'on détermine la position des sondes spatiales, la masse de la Terre et d'autres planètes ainsi que la valeur de G, la constante de gravitation universelle.

Cette nouvelle théorie de la gravitation fait partie d'une Théorie des Champs Unifiée plus générale, qui montre comment tous les champs de forces connus fonctionnent les uns avec les autres. Une fois comprise, cette nouvelle théorie explique plusieurs phénomènes naturels jusque-là inexpliqués. Dans ce bref exposé, nous traiterons seulement la partie de cette théorie qui concerne la gravitation.

John Anderson et certains de ses collègues de NASA JPL, spécialistes du positionnement des vaisseaux spatiaux, ont publié des divergences observées dans la localisation de *Pioneer 10, Pioneer 11* et de la sonde spatiale *Ulysses* (Anderson, 1998 ; Katz, 1999 ; Murphy, 1999). A ce jour, ces divergences n'ont pas été complètement expliquées. Anderson a soulevé la question cherchant à savoir s'il y a un problème fondamental dans notre compréhension de la gravitation ou dans le chronométrage fourni par les horloges atomiques faisant partie du Deep Space Network (DSN) qui suit à la trace les sondes spatiales. Les engins spatiaux montrent une attraction vers le Soleil plus grande que celle d'environ $2e^{-8}$ cm/s^2 prédite par la théorie actuelle.

Le modèle général utilisé actuellement pour décrire le champ gravitationnel suggère que des ondes gravitationnelles coupent à la transversale le sens de propagation de l'énergie gravitationnelle. D'après ce qu'avait prédit Einstein, l'énergie gravitationnelle devait voyager à la vitesse de la lumière. A ce jour, aucune expérience n'a réussi à mesurer directement les ondes gravitationnelles ni même à les détecter ; mais, d'après l'interaction des forces gravitationnelles entre deux pulsars binaires, le Professeur Joseph Taylor (Université de Princeton) a pu déduire la prédiction d'Einstein selon laquelle l'énergie gravitationnelle voyage à la vitesse de la lumière (Taylor, 1994).

A ce jour, une université internationale et un consortium de chercheurs ont dépensé des centaines de millions de dollars, et sont encore en quête de centaines de millions d'autres, afin de poursuivre leurs recherches sur les ondes gravitationnelles et de lever le voile sur les mystères de la gravitation.

Nous espérons et nous croyons que notre travail apportera une lumière supplémentaire à ce défi et offrira la perspective nécessaire, mais différente, pour comprendre la gravitation.

L'aspect le plus significatif de cette nouvelle théorie est la découverte de *lignes de champs gravitationnels diallèles.* Ces lignes diallèles ouvrent tout un nouveau paradigme et permettent d'expliquer plusieurs problèmes jusque-là inexplicables en sciences physiques. Avec une nouvelle perspective, nous avons besoin d'une nouvelle physique. On s'apprête à publier des journaux pour expliquer certains principes de cette nouvelle physique, et certaines informations sont disponibles sur notre site Internet,**www.allanstime.com**

Dans cette nouvelle théorie, deux choses sont nécessaires pour que la gravitation fonctionne. Premièrement, deux corps ayant une certaine *densité d'énergie* pour interagir l'un sur l'autre ; et deuxièmement, des lignes diallèles les reliant, qui entraînent non seulement un courant de particules entre les corps mais aussi un courant de photons et d'informations relatives à la gravitation.

En chimie et en spectroscopie moléculaire, nous considérons comme allant de soi les sept niveaux d'électrons qui décrivent l'état d'énergie des électrons dans leurs diverses configurations atomiques et moléculaires. Ces sept niveaux, ainsi que le nombre de protons, de neutrons et d'électrons, nous donnent tous les éléments et les isotopes dont nous avons conscience. Tout comme ces sept niveaux incluent toutes les configurations d'électrons autour d'un atome ou d'une molécule, de même *il existe sept canaux ou états de conductivité pour les lignes diallèles* inclus dans la nouvelle théorie

sur la gravitation et la théorie des champs unifiée. *Ces lignes diallèles sont faites de la même matière, et peuvent servir de conduit à toutes les particules fondamentales ainsi qu'aux photons.*

Les lignes diallèles servent aussi de conduits aux informations relatives à la gravitation, provoquant l'interaction entre les deux corps. Tout comme un champ magnétique n'a besoin d'aucune particule pour se constituer, on n'a besoin d'aucun graviton pour constituer un champ gravitationnel. De la même façon qu'une charge mobile constitue une condition pour la génération d'un champ magnétique, un certain ensemble de conditions générera un champ gravitationnel. Il faut au minimum deux corps, dotés chacun d'un certain niveau de densité d'énergie, ainsi qu'un courant de particules chargées le long des lignes diallèles reliant ces deux corps. Les charges mobiles et les particules dans les lignes diallèles constituent les conditions nécessaires pour que les informations relatives à la gravitation circulent entre les deux corps apportant l'interaction gravitationnelle. La vitesse des informations relatives à la gravitation est fonction des conditions - habituellement aussi rapide ou plus rapide que la vitesse de la lumière.

La fréquence de ces informations relatives à la gravitation se situe dans une bande juste au-dessus de celle des rayons cosmiques qui sont associés à l'annihilation et la génération des particules. Comme pour la lumière, la vitesse de ces informations dépend des circonstances locales.

De la même façon que les photons sont associés aux transitions quantiques et que toutes les particules existent (de façon interactive) dans des états quantiques, les lignes diallèles possèdent des états quantiques dans lesquels circulent à la fois les particules et les informations relatives à la gravitation. Tout comme les particules et les photons peuvent être absorbés, réfractés ou réfléchis, les lignes diallèles le peuvent aussi lorsqu'elles se trouvent dans les bonnes circonstances.

Une illustration classique de la réfraction ou du fléchissement de ces lignes diallèles a été déterminée par une équipe de l'Université d'Alaska qui a observé le fléchissement du courant d'électrons au-dessus d'activités orageuses à très haute énergie.

Comme nous le verrons plus bas, les équations des états décrivant les champs pour les lignes diallèles renferment la possibilité d'intervertir les signes, c'est-à-dire, une antigravitation ou un bouclier gravitationnel.

Certaines perspectives supplémentaires sont utiles pour apprécier les aspects de la nouvelle physique dont on a besoin pour cette nouvelle théorie. Nous avons depuis longtemps établi en physique quantique la nature double de la matière : une particule peut se comporter comme une onde. De même, un photon, qui est par essence un paquet d'énergie électromagnétique oscillant à une fréquence particulière, peut aussi se comporter comme une particule. Le champ électromagnétique associé à un photon ne possède aucune charge, et son énergie est proportionnelle à sa fréquence. Les informations relatives à la gravitation ne peuvent pas être considérées en soi comme une particule ou un paquet d'énergie. Opérant au-dessus de la bande de fréquence cosmique, ces informations sont communiquées d'une façon que l'on n'a pas bien évaluée jusqu'à présent. Nous ne pouvons pas écrire E = hv pour décrire leur énergie, et nous avons besoin d'un nouvel ensemble d'équations associées à ce courant d'informations.

En résumé, alors, les conditions requises pour le champ gravitationnel sont deux objets dotés d'une certaine densité d'énergie (pas juste d'une masse) et des lignes diallèles reliant ces deux objets - ces lignes diallèles étant des particules conductrices, c'est-à-dire des électrons, des protons, des neutrons, etc. Ces lignes diallèles fournissent alors un conduit pour que la bande des fréquences relatives à la gravitation communique ses informations et génère une interaction gravitationnelle entre ces deux objets. Tout comme nos systèmes respiratoire et circulatoire respirent et battent pour nous maintenir en vie, ces lignes diallèles servent de canaux de communication pour apporter (par analogie avec la respiration et les battements) un équilibre et une harmonie dans le fonctionnement de la nature.

L'équa~~tion gravi~~tationnelle traditionnelle est :

$$F = G \frac{m^1 m^2}{r^2_{12}},$$

Le produit des masses est divisé par la distance qui les sépare au carré, et G est la célèbre constante de proportionnalité, la constante de gravitation universelle. Selon cette équation, l'accélération de la gravitation que nous ressentons sur la Terre est donnée par Gm1/r12 2 (= 9,8 m/s2 à la surface de la Terre), si m1 est la masse de la Terre et m2 la masse de la personne ressentant l'accélération. Ce que nous ressentons lorsque nous sommes debout c'est cette force, puisque nous sommes obligés de marcher en restant sur la Terre. Si la surface matérielle de la Terre ne nous forçait pas à y rester dessus, nous serions alors en chute libre, vers le centre de la masse de la Terre.

D'après la nouvelle théorie, l'attraction est fonction de la densité d'énergie, qui, bien sûr, inclut la masse. L'équation traditionnelle ci-dessus est un sous-ensemble de la

$$F = \frac{1}{c^2 G r_{12}^2} \int^{Vol1} E_1/\Pi_2 \, dV \quad \int^{Vol2} E_2/\Pi_1 \, dV$$

nouvelle. La nouvelle équation de la force gravitationnelle remplace les masses par l'intégrale au-dessus de la densité et donne ce qui suit :

Il est fascinant de voir qu'à l'Université de Columbia, endroit où ils ont créé une nouvelle matière appelée condensat Bose-Einstein, la vitesse de la lumière dans ce condensat peut être presque aussi lente que la vitesse du son. Il serait instructif de réaliser des expériences avec des lignes diallèles conjointement avec le condensat B-E. Ce matériau à haute densité pourrait conduire à de nouvelles confirmations de cette nouvelle théorie des champs unifiée, en raison

des densités d'énergie supérieures qui s'y trouveraient.

Le travail du Docteur Ning Li de l'Université d'Alabama à Huntsville, est particulièrement fascinant lui aussi, puisqu'elle travaille à haute fréquence avec des supraconducteurs et qu'elle fait des recherches sur les états quantiques associés aux champs gravitationnels. Elle n'a pas encore publié sa théorie complète, et son travail semble être parmi les plus prometteurs (voir références ci-dessous).

Tout comme les électrons circulent le long des lignes diallèles, ils tournoient dans le sens des aiguilles d'une montre dans divers états quantiques. L'antigravitation fait tourner les électrons dans le sens opposé. C'est comme la création d'une antimatière et cela va de pair. En agissant de la sorte, on obtient un signe négatif du terme A2 dans l'équation ci-dessus ; par exemple, en créant une force ascendante au lieu d'une force descendante. C'est un peu comme si on utilisait un champ magnétique pour suspendre des objets r

Des journaux sur la théorie des champs unifiée sont disponibles, ainsi qu'une théorie de l'interaction gravitationnelle présentée ci-dessus et des expériences la validant. Vous pouvez obtenir ces journaux sur simple demande. Plusieurs expériences sont programmées et certaines sont en cours de préparation.

Journaux associés

• Li, Ning et D.G. Torr, *Physical Review* 43D:457, 1991.
• Li, Ning et D.G. Torr, *Physical Review* 46B:5489, 1992.
• Li, Ning et D.G. Torr, *Bulletin of American Physical Society* 37:948, 1992.
• Podkletnov, E. et R. Nieminen, *Physica* C203:441, 1992.
• Torr, D.G et Ning Li, *Found. Physics Letters* 37:948, 1993.

Sites Internet associés

• Gravity.org, site Internet présentant diverses découvertes scientifiques concernant la modification de la gravitation.
• L'Université d'Alaska présente plusieurs journaux sur les «red sprites» («éclairs rouges») et les «blue jets» («éclairs bleus») sur le site Internet
"**http://sprite.gi.alaska.edu/**"

Note de l'éditeur :

Cet article a été téléchargé à partir du site Internet de David W. Allan, "**http://www.allanstime.com**" Allan's Time Interval Metrology Enterprises, PO Box 66, Fountain Green, Utah 84642, USA, fax +1 •435)835 1625.

Traduction : Christèle Guinot

Bibliographie

• Anderson, J. et al., *Physical Review Letters* 81(14), 5 octobre 1998.
• Katz, J.I., *Physical Review Letters* 83(9), 30 août 1999.
• Murphy, E.M., *Physical Review Letters* 83(9), 30 août 1999.
• Taylor, J., « Binary Pulsars and Relativistic Gravity» [«Les Pulsars binaires et la gravitation relativiste «], *Reviews of Modern Physics* 66:711, 1994 •Prix Nobel).

Guérison

Par Harvey Martin,
© 1999

GUÉRISSEURS PHILIPPINS : les miracles de la chirurgie psychique

Des guérisseurs spiritualistes philippins affirment que les opérations miraculeuses dignes de la quatrième dimension, dont ils sont les auteurs, sont possibles grâce à l'intervention de Protecteurs Spirituels guidés par Jésus Christ.

Metamind Publications, PO Box 15548, Savannah, GA 31416, USA
Tel : (001) 1888 777 7417 Fax : (001) 912 598 4900
E-mail : enigma@sysconn.com
Internet : www.metamind.net

De toutes les controverses suscitées par les différentes formes de guérison spirituelle, aucune n'a été aussi forte que celle suscitée par le problème de la "chirurgie psychique". Dans le livre Into the Strange Unknown [Dans l'étrange inconnu] écrit en 1958 par les journalistes Ron Ormond et Ormond McGill, on trouve les premières références de ce qui allait être appelé plus tard la "chirurgie psychique". Ron Ormond utilisait le terme "opérations de la quatrième dimension" pour décrire les activités de guérison paranormale de Eleuterio Terte, qu'Ormond appelait le "chirurgien de la quatrième dimension".

Voici ce que Ormond écrivait : "Un patient, qui souffrait de ce qui avait été diagnostiqué comme étant un calcul biliaire, était allongé sur une table, l'abdomen découvert. Le pouce et l'index de la main droite de Terte disparurent dans la chair. Alors que les doigts disparaissaient dans le corps de l'homme, une chorale commença à chanter et ne s'arrêta que lorsque les mains du guérisseur réapparurent avec le calcul qu'il jeta dans un pot rempli d'alcool". Puis il déclara : "A chaque opération, il n'y avait ni douleur, ni sang, ni plaie ouverte".

Eblouis par ce qu'ils avaient vu, les journalistes interrogèrent les patients, et l'un d'entre eux leur dit : "Dieu a accompli le miracle et a utilisé un homme, Terte, comme instrument". Terte confirma ces dires en ajoutant : "Je ne peux rien faire sans le pouvoir du Protecteur Spirituel qui est en moi".

Sur le chemin du retour vers Manille, les journalistes parlèrent des événements stupéfiants dont ils avaient été les témoins. Ormond demanda à McGill : "Qu'est-ce que tu en penses ?". McGill répondit : "Soit cet homme accomplit des miracles, soit c'est le plus grand magicien de tous les temps".

Pour conclure, voici ce que Ron Ormond déclara : "McGill et moi ne savons toujours pas qu'en penser ; mais nous avons des films qui montrent que ce n'était pas l'œuvre d'une magicien ordinaire et que ça aurait très bien pu être ce que les Philippins ont déclaré : un miracle de Dieu accompli par un chirurgien de la quatrième dimension".

Ignorant les croyances religieuses et les pratiques spirituelles des "chirurgiens de la quatrième dimension", des parapsychologues bien intentionnés mais très mal renseignés essayèrent de définir ce qu'ils avaient vu. Le terme "chirurgie psychique", inventé par l'écrivain Harold Sherman, suggérait que la guérison spirituelle pratiquée par les Philippins et provenant de leurs pratiques religieuses équivalait d'une certaine façon aux techniques chirurgicales de la médecine occidentale.

Cette suggestion provoqua la colère des médecins occidentaux qui mirent tout en œuvre pour prouver que la "chirurgie psychique" n'était autre qu'une forme frauduleuse et malhonnête de charlatanisme médical. Après un examen attentif, il devint évident qu'en plus des véritables miracles qui avaient été minutieusement décrits, certains "chirurgiens psychiques" simulaient les "opérations" grâce à une sorte de tour de passe-passe assez sophistiqué et innovateur.

En 1974, la Direction Générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes américaine (la FTC) ainsi que le Sous-Comité du Sénat chargé de la santé et des soins de longue durée tinrent des audiences sur la chirurgie psychique. Au cours de ces audiences, la FTC entendit 48 témoins et examina 134 pièces à conviction. Selon ces témoins, les guérisseurs philippins avaient escroqué leurs patients en cachant des petits sacs plastique contenant du sang et des tissus. Ils affirmèrent également que les guérisseurs philippins avaient escroqué leurs patients en présentant ces sacs plastique grâce à un tour de passe-passe qui simulait l'intervention chirurgicale.

S'appuyant sur le fait que les guérisseurs philippins se faisaient passer pour des chirurgiens et, de ce fait, pratiquaient illégalement la médecine, la police commença à organiser des coups montés pour les piéger et les arrêter.

En 1984, des audiences du Congrès, présidées par Claude Pepper, examinèrent les dossiers de cinq agences gouvernementales : la FTC, l'organisme américain de lutte contre le cancer, les instituts nationaux de la santé, le Ministère de la santé et des sciences humaines ainsi que l'American Medical Society [Comité médical américain]. Cette étude portée sur quatre ans mena à la conclusion suivante : "rien ne prouvait qu'il y avait bien chirurgie psychique".

En 1986, l'arrestation et la mise en examen de chirurgiens psychiques commença sérieusement. Gary et Terry Magno furent arrêtés à Phoenix dans l'Arizona et inculpés de pratique illégale de la médecine. Ils payèrent leur caution et retournèrent immédiatement aux Philippines. En 1987, Jose Bugarin fut arrêté à Sacramento en Californie pour charlatanisme sur cancer et pratique illégale de la médecine. Il fut condamné à neuf mois de prison. En 1989, Placido Palitayan fut arrêté et mis en examen dans l'Oregon pour pratique illégale de la médecine. En 1991, les services de l'immigration arrêtèrent Terry Magno aux Philippines et l'expulsèrent vers les Etats-Unis pour qu'elle y soit jugée. Madame Magno fut confrontée à 17 chefs d'accusation pour escroquerie et à un chef d'accusation pour conspiration liés aux accusations de 1986 pour pratique de chirurgie psychique dans l'Arizona.

CHIRURGIE PLACEBO CONTRE CHIRURGIE PARANORMALE

Alors que la persécution des guérisseurs philippins était en marche, l'Institute of Noetic Sciences publia un rapport sur les différents aspects de l'effet placebo uniquement connus d'un groupe privilégié de chercheurs en médecine. L'un des sujets traités dans ce rapport concernait le problème très peu connu de la chirurgie placebo.

Dans les années 50, plusieurs médecins américains menèrent des expériences destinées à déterminer la valeur d'une intervention chirurgicale dans le cas d'une angine de poitrine. Lors d'une expérience, trois patients sur cinq subirent une opération. Les deux autres ne furent que placés sous anesthésie avec une incision superficielle que l'on sutura. Une fois réveillés, les cinq patients furent étroitement surveillés pendant toute la période de récupération après l'opération. Dans l'ensemble, et au grand étonnement des spécialistes, un pourcentage important des patients qui avaient subi une opération fictive furent guéris.

En 1961, le Docteur Henry Beecher reconsidéra les études en double-aveugle qui avaient été faites sur les opérations placebo. Elles démontraient de façon très convaincante qu'une opération réelle n'était pas plus efficace qu'une opération placebo.

Dans le cadre d'une étude menée par le Docteur Leonard Cobb et ses associés, il fut prouvé que la chirurgie placebo était plus efficace que la vraie chirurgie. Cobb souligna que 43 pour cent des patients qui avaient subi une chirurgie placebo parlaient d'une amélioration tant subjective qu'objective. Parmi les patients qui avaient réellement subi une opération, seuls 32 pour cent étaient satisfaits des résultats. Cette étude a permis d'établir que le simple fait de parler d'une opération chirurgicale peut produire les mêmes résultats que l'opération elle-même.

Lorsque j'ai lu cette étude pour la première fois, je ne savais plus que penser. Est-ce que tous ces tours de passe-passe, toutes ces preuves accablantes recueillies dans les affaires criminelles mettant en cause les chirurgiens de la quatrième dimension n'étaient autre qu'une forme élaborée de "chirurgie placebo"? Tous ces petits sacs de sang et de tissus humains qui avaient été utilisés pour décider du sort des guérisseurs accusés d'escroquerie médicale n'étaient autre que des instruments utilisés par les chirurgiens psychiques pour activer le mystérieux mécanisme de l'effet placebo – procédé qui obtint un taux de guérison de 43 pour cent selon une étude américaine sur le chirurgie placebo ? Si la chirurgie placebo obtenait ces résultats aux Etats-Unis, n'était-il pas logique de s'attendre aux mêmes résultats aux Philippines ?

Toutes les recherches qui avaient été faites au départ sur la chirurgie psychique étaient basées sur l'hypothèse que les opérations étaient à 100 pour cent des phénomènes paranormaux. Ces phénomènes paranormaux étaient jugés réels uniquement dans les cas où les phénomènes étaient soumis à un examen scientifique strict et pouvaient être reproduits dans des conditions cliniques. Bien que des chercheurs de différents pays aient réussi à décrire plusieurs cas de chirurgie psychique dans le cadre d'études strictement contrôlées, la découverte selon laquelle les Philippins utilisaient une forme de chirurgie placebo allait à l'encontre de tous les critères de preuves dont se servaient les scientifiques ainsi que les parapsychologues.

Pour ajouter à la confusion, il devint évident pour de nombreux chercheurs dans les années 70 que les opérations placebo guérissaient les gens. Les chercheurs se rendirent compte que les patients qui croyaient avoir été opérés répondaient positivement, et même miraculeuse-

Cobb souligna que 43 pour cent des patients qui avaient subi une chirurgie placebo parlaient d'une amélioration tant subjective qu'objective. Parmi les patients qui avaient réellement subi une opération, seuls 32 pour cent étaient satisfaits des résultats.

ment, à l'opération placebo. La découverte des pratiques de chirurgie psychique aux Philippines eut lieu pratiquement vingt ans avant que les recherches scientifiques aient suffisamment avancé pour pouvoir expliquer le succès des guérisseurs qui utilisaient les opérations placebo.

N'ayant pas de connaissances suffisantes en matière de psycho-neuro-immunologie, les parapsychologues conclurent – ainsi que les démystificateurs – que la chirurgie placebo pratiquée par les Philippins était une forme d'escroquerie médicale. Cette découverte, toutefois, ne changea pas le fait que les opérations paranormales qui n'impliquaient aucun tour de passe-passe avaient fait grand bruit aux Philippines ainsi qu'au Brésil.

Le problème de la chirurgie psychique donnant lieu à des débats de plus en plus contradictoires et houleux, le centre des recherches se réduisit à deux points fondamentaux. Le premier consistait à savoir si les chirurgiens psychiques ouvraient réellement le corps de leurs patients ou si les opérations qu'ils pratiquaient n'étaient que pure simulation. Le second point était de savoir si oui ou non les tissus prélevés et le sang produit pendant les opérations corespondaient aux types de tissus et de sang des patients.

Plusieurs études furent conduites sur ces questions dans pratiquement tous les pays où se manifestèrent des chirurgiens psychiques. Chaque fois qu'un test confirmait que les tissus et le sang étaient d'origine humaine et qu'ils correspondaient à ceux d'un patient, un autre test confirmait que les échantillons appartenaient à un animal ou à quelque chose qui n'était pas d'origine humaine. Pour les Allemands, les Australiens, les Américains et les Japonais qui testèrent ces échantillons de sang et de tissus, les résultats ne firent qu'augmenter leur polarisation sur ce problème et n'offrirent aucune réponse au mystère de la chirurgie psychique. Les premières études menées par des gens comme Henry Belk, Stanley Krippner et Andrija Puharich établirent que de vraies opérations paranormales avaient bien eu lieu.

Confrontés à deux types d'opérations très différentes et incapables de fournir une explication valable aux prétendues opérations "frauduleuses", ceux qui avaient été témoins de ces "vraies" opérations se retrouvèrent dans une situation plus que difficile. S'ils reconnaissaient que des tours de passe-passe avaient été utilisés pour simuler des opérations quasi chirurgicales, ils se trouvaient alors dans l'obligation de discerner les imposteurs des véritables guérisseurs.

Réalisant qu'il y avait escroquerie dans la plupart des cas et ne voulant pas être accusés de complicité, les partisans de la chirurgie psychique commencèrent à se distancier des guérisseurs. Des chercheurs de qualité qui avaient décrit des centaines d'opérations réelles firent marche arrière en déclarant que si les opérations simulées par des tours de passe-passe étaient une réalité, les véritables "opérations" paranormales en étaient une autre. Finalement, les débats sur la chirurgie psychique cessèrent, personne ne pouvant expliquer de façon raisonnable la pratique de la chirurgie placebo.

CONTROVERSE AUX PHILIPPINES

En 1983, j'ai eu l'occasion de me rendre aux Philippines en tant qu'invité du célèbre chirurgien psychique le Révérend Alex Orbito. Je l'avais rencontré par l'intermédiaire d'un ami proche qu'il avait soigné. Plus tard, mon ami et moi avons sponsorisé le Rév. Orbito pour qu'il puisse venir à Hawaï pour une mission de guérison.

Pendant cette mission, nous avons pris soin de bien tout contrôler et nous nous sommes assurés qu'il n'y avait aucune possibilité d'escroquerie. Les résultats furent tellement impressionnants que je fus immédiatement convaincu que le Rév. Orbito pratiquait réellement la guérison paranormale et que la chirurgie psychique était un fait. Deux jours avant de rentrer aux Philippines, Alex nous demanda s'il nous était possible de venir pour faire un film documentaire sur sa vie et son œuvre. Nous avons donc accepté et après un mois de préparation nous partions pour les Philippines.

Je suis arrivé aux Philippines en juin 1983 et je me rendis tout de suite compte de la controverse que suscitait la chirurgie psychique. Apparemment, chaque personne que je rencontrais avait une opinion sur le sujet : les détracteurs la rejetait en disant que c'était du charlatanisme et les partisans voulait qu'elle soit reconnue comme une pratique traditionnelle de la médecine. Etant donné que ma seule expérience en la matière avait été totalement positive, j'étais vraiment surpris de me retrouver entouré de tant de détracteurs aussi acharnés.

La publicité faite autour de la chirurgie psychique avait suscité la curiosité de nombreuses personnes dans le monde entier qui se prenaient pour des chasseurs de charlatans free-lance. Ils s'imaginaient fonctionnaires, jouant du sifflet avec effronterie à chaque escroquerie médicale. Pour ces sceptiques, la chirurgie psychique n'était qu'un canular éhonté qu'aucune valeur ne peut racheter. Plus je connaissais ces personnes et plus je discernais les failles de leur mode de pensée. La plus évidente était leur refus total de prendre en considération les guérisons spectaculaires et souvent miraculeuses qui se produisaient. Pendant que je travaillais au centre de soins d'Alex, j'ai vu des centaines de personnes venir du monde entier avec toutes sortes de maladies et repartir guéries. J'ai alors commencé à me demander pourquoi les démystificateurs avaient choisi d'ignorer le succès évident de la chirurgie psychique.

J'étais profondément impressionné par le fait que, quelle que soit la nature de la chirurgie psychique, elle semblait être efficace, indépendamment des origines diverses des patients qui continuaient à arriver chaque jour des quatre coins du monde, bien que les plus sceptiques déclaraient haut et fort que la chirurgie psychique n'était rien d'autre qu'une "méprisable" escroquerie.

Je ne pouvais imaginer une meilleure façon d'étudier une technique de guérison que de la soumettre à l'examen objectif et subjectif de tous les systèmes de croyance existants et des tendances racistes et religieuses d'un large échantillon de toute la race humaine. Il me paraissait également raisonnable de supposer que toute méthode de guérison produisant des résultats répétés, dans ces

conditions, avait une valeur certaine. Il n'était pas rare d'entendre des témoignages exaltés vantant les mérites des chirurgiens psychiques en japonais, en anglais, en arabe, en chinois et dans de nombreuses autres langues.

Le Rév. Orbito conseillait aux délégations de patients de s'en remettre à Dieu, quelle que soit la façon dont ils percevaient son existence. Le message transmis au centre de soins était que "Dieu est plus important que toute tendance religieuse".

Vivant aux Philippines et travaillant au centre d'Alex Orbito, j'eus la preuve écrasante que la chirurgie psychique était une méthode de guérison très efficace. Entouré de tant de patients satisfaits et reconnaissants, j'étais à la fois perplexe et même blessé par ceux qui continuaient d'affirmer que les chirurgiens psychiques devaient prouver, dans des conditions irréprochables, que ce qu'ils faisaient était "réel". Je ne comprenais pas pourquoi les centaines de personnes qui repartaient visiblement guéries ne constituaient pas cette "preuve". Dans cet environnement surréaliste, la définition de la chirurgie psychique "réelle" devint de plus en plus nébuleuse. Pour les parapsychologues, la chirurgie psychique était "réelle" si elle était pratiquée sans tour de passe-passe ; mais pour les scientifiques, seule la chirurgie traditionnelle était "réelle".

Les sceptiques demandèrent à ce que les guérisseurs se soumettent à des études scientifiques contrôlées. Mais quand les guérisseurs refusèrent ce genre d'expérience, ce refus fut considéré comme la preuve de leur imposture et renforça le sentiment d'escroquerie. Cette situation des plus étranges obligea Alex Orbito à déclarer en public que "le but de la mission de guérison n'était pas de convaincre les gens mais de guérir les malades". En fait, plusieurs chirurgiens psychiques acceptèrent de se soumettre aux tests scientifiques approfondis et ils se rendirent vite compte que servir de cobayes aux matérialistes scientifiques était insultant, absurde et improductif.

De plus en plus désespérés, ceux qui persistaient à accentuer les défauts des guérisseurs et à fermer les yeux sur leur réussite durent essayer de sauver la face en prenant position. Ceux qui avaient espéré que la chirurgie psychique était conforme à leurs théories et à leurs attentes furent profondément déçus. Des miracles sporadiques n'étaient pas suffisants. Les miracles devaient être provoqués à la demande, sous l'intense surveillance des plus sceptiques. Mais les miracles sur demande n'étaient pas des miracles. Remplis de rage et d'amertume, les détracteurs de la chirurgie psychique dénoncèrent les guérisseurs. Toutefois, pour les patients qui avaient été guéris, ce miracle représentait beaucoup plus qu'une preuve.

…quelle que soit la nature de la chirurgie psychique, elle semblait être efficace, indépendamment des origines diverses des patients qui continuaient à arriver chaque jour des quatre coins du monde…

Face à l'enquête approfondie menée sur la nature de leur travail, les guérisseurs donnèrent une explication très simple à leurs incroyables compétences. Ils déclarèrent aux scientifiques qu'ils étaient les instruments humains d'esprits supérieurs qu'ils appelaient "Protecteurs Spirituels". Sous l'égide du Saint-Esprit, ces esprits supérieurs pratiquaient la chirurgie psychique par le biais des mains des guérisseurs.

PREMIERES TRACES DE GUERISON SPIRITUELLE AUX PHILIPPINES

En plus de l'obscurcissement du succès des guérisseurs, personne ne semblait s'intéresser, même de loin, à l'histoire de la chirurgie psychique. Ne voyant aucune issue possible aux débats acharnés sur les avantages et les inconvénients de ces opérations, je décidai donc de mener ma petite enquête sur le sujet, qui d'ailleurs avait été totalement ignoré à la fois par ses partisans et ses détracteurs.

Au cours de mes recherches, je découvris que la chirurgie psychique remontait à des centaines d'années. Alors que j'étudiais d'un peu plus près les mystères de la guérison spirituelle aux Philippines, je découvris qu'il n'y avait pas une mais deux sortes de chirurgie psychique, bien distinctes l'une de l'autre mais avec un point commun. Je trouvai des références sur l'utilisation thérapeutique des tours de passe-passe dans des manuscrits datant du 16ème siècle.

En 1565, un explorateur/prêtre espagnol, Pedro Chirino, fut le premier à décrire l'utilisation thérapeutique des tours de passe-passe aux Philippines. Voici ce qu'il écrivait : "Il [le sorcier] plaça une des extrémités du bambou creux sur la partie atteinte et aspira l'air par l'autre côté ; puis il cracha des cailloux en prétendant qu'ils avaient été extraits de la zone malade". Chirino poursuivait : "Quand il y avait une maladie, ces hommes avaient un succès énorme car ils [les patients] étaient prêts à vénérer la première personne qui leur donnerait un remède ou qui leur promettrait d'en obtenir un".

En 1588, un explorateur anglais nommé Cavendish écrivit : "Les prêtres de ces tribus étaient appelés Catalona au nord et Babailan dans les Visayas. C'était des sorciers ou plutôt des sorciers guérisseurs, et leur façon de soigner, tout ce qu'il y avait de plus rudimentaire, consistait en l'extraction imaginaire de cailloux, de feuilles et de morceaux de canne de la partie touchée".

La seconde sorte de chirurgie psychique, celle qui avait été largement décrite par les parapsychologues aux Philippines et au Brésil, était beaucoup plus récente. Alors que je commençais à mieux cerner le sujet, je me rendis compte qu'il s'était passé quelque chose de très

inhabituel aux Philippines.

"La chirurgie psychique à orientation spirituelle", comme je l'appelle, commença avec l'introduction du catholicisme par Magellan. Plutôt que de nature scientifique, le vrai mystère de la guérison spirituelle philippine réside dans leurs pratiques religieuses basées sur leur unique compréhension de ce que les Chrétiens occidentaux appellent "Saint-Esprit". L'histoire de la chirurgie psychique à orientation spirituelle est l'histoire de l'incorporation de la Troisième Personne de la Trinité Chrétienne, le Saint-Esprit, au cœur des traditions chamaniques des peuples indigènes des Philippines.

En écoutant plus attentivement les Philippins, je compris que leur réussite provenait directement de leurs compétences en tant que médiums du Saint-Esprit. Lorsque le Protecteur Spirituel fut "incorporé", ils furent transformés en "chirurgiens de la quatrième dimension". A la fin de leur séance, ils reprirent leur vie quotidienne. Toutes mes recherches semblaient indiquer que la culture médiumnique des Philippins les avait amenés, de façon énigmatique, à découvrir dans les enseignements de Jésus sur le Saint-Esprit les moyens de faire réapparaître le processus de guérison miraculeuse décrit pour la première fois dans le Nouveau Testament.

Lorsque le Protecteur Spirituel fut "incorporé", ils furent transformés en "chirurgiens de la quatrième dimension". A la fin de leur séance, ils reprirent leur vie

Le fait que les chirurgiens psychiques expliquaient leur travail en utilisant le christianisme dérangeait les Occidentaux. Les scientifiques occidentaux y voyaient un caractère mythologique alors que les Chrétiens les traitaient de sataniques. En évitant le dogmatisme de la science et la domination de la religion à laquelle la civilisation occidentale a succombé, les facultés paranormales des guérisseurs philippins avaient pour origine un dialogue avec le Saint-Esprit établi au 19ème siècle par l'intermédiaire de médiums chrétiens pieux.

Le Spiritisme chrétien philippin que je découvris n'était autre que la synthèse du Christianisme et du paranormal. Comprendre les dons du Saint-Esprit en tant que phénomènes paranormaux résultant de transe, d'altération de la conscience et de comportement dissocié, c'est comprendre pourquoi des millions de nos frères et sœurs dans les cultures non occidentales ne cessent de redéfinir le Christianisme catholique et protestant en termes charismatiques. La vision du monde décrite dans la Bible est beaucoup plus proche de la vie quotidienne des cultures non occidentales qu'elle ne l'est de la nôtre. L'existence d'un monde invisible parallèle au nôtre est aussi réelle pour les Philippins que la terre sous leurs pieds. Grâce aux travaux des Docteurs George Ritchie et Raymond Moody l'existence de ce monde invisible est connue de tous les pays occidentaux. Que ce monde invisible soit peuplé d'êtres surnaturels avec qui on peut communiquer est non seulement à la base de la logique de prière mais peut être également extrapolé afin d'inclure toutes formes de révélation médiumnique.

L'histoire de la chirurgie psychique à orientation spirituelle est l'histoire de l'incorporation de la Troisième Personne de la Trinité Chrétienne, le Saint-Esprit, au cœur des traditions chamaniques des peuples indigènes des Philippines.

Les Spiritualistes chrétiens philippins affirment recevoir des ordres d'esprits supérieurs qui se disent être "les Messagers Spirituels du Christ". Le mot grec pour messager est *angelos*. Pour les Spiritualistes chrétiens, les esprits messagers qui communiquent avec eux par l'intermédiaire de leurs médiums sont les équivalents occidentaux des anges. Au sein de la communauté spiritualiste chrétienne, j'ai trouvé de solides preuves qui viennent appuyer leurs affirmations : des récits d'événements qui se produisirent entre 1904 et 1933 dans la province rurale de Pangasinan au nord de Luzon. Sans cette preuve, l'origine du pouvoir permettant de pratiquer les "opérations de la quatrième dimension" serait probablement resté un mystère.

L'UNION SPIRITUALISTE CHRETIENNE

Au cœur des pratiques paranormales des guérisseurs philippins se cache une organisation. Cette organisation a vu le jour suite aux directives données par le monde invisible de l'Esprit. J'ai eu connaissance des travaux internes de cette organisation par le biais de trois documents que j'avais traduits. Cette organisation a vu le jour en 1904 et s'appelle la *Union Espiritista Christiana de Filipinas* (l'Union spiritualiste Chrétienne des Philippines).

Le premier document que je découvris fut le manuel de l'Union. Le Président de l'Union l'avait publié en 1909 en tirage limité à San Fabian, Pangasinan. Il s'appelait Juan Alvear, et le titre du manuel pouvait se traduire par Petite Doctrine Spiritualiste. Le texte était très difficile à

traduire car il avait été écrit en mélangeant trois langues : l'Ilocano, l'Espagnol et un dialecte local appelé le Pangasinanais. Après avoir trouvé un traducteur qui connaissait les trois langues, le travail de traduction pris plus d'un an.

Dans le manuel, Alvear écrivait : "Ici, aux Philippines, les forces du Christ dans le monde spirituel se manifestèrent, par le biais de nos médiums, par une médecine appelée "fluide magnétique" qui part du monde spirituel et atteint les médiums afin d'introduire le Spiritisme par la guérison".

Alvear décrivit la réaction de l'Eglise à cette intervention spirituelle collective en ces termes : "Les ecclésiastiques et les érudits affirment que l'apparition des esprits était l'œuvre du Diable qui s'était installé aux Philippines".

Puis il ajouta : "le Spiritisme gagne de plus en plus de personnes et s'étend dans les provinces avec pour résultat la moralité, la sainteté et la connaissance de l'Esprit de Dieu".

Et pour conclure : "Il est donc clair que le Spiritisme est un arbre sain car ses fruits sont sains. Maintenant, il est évident que Dieu s'est manifesté dans la Troisième Personne du Saint-Esprit, annonçant au monde entier que ceux qui croient seront sauvés".

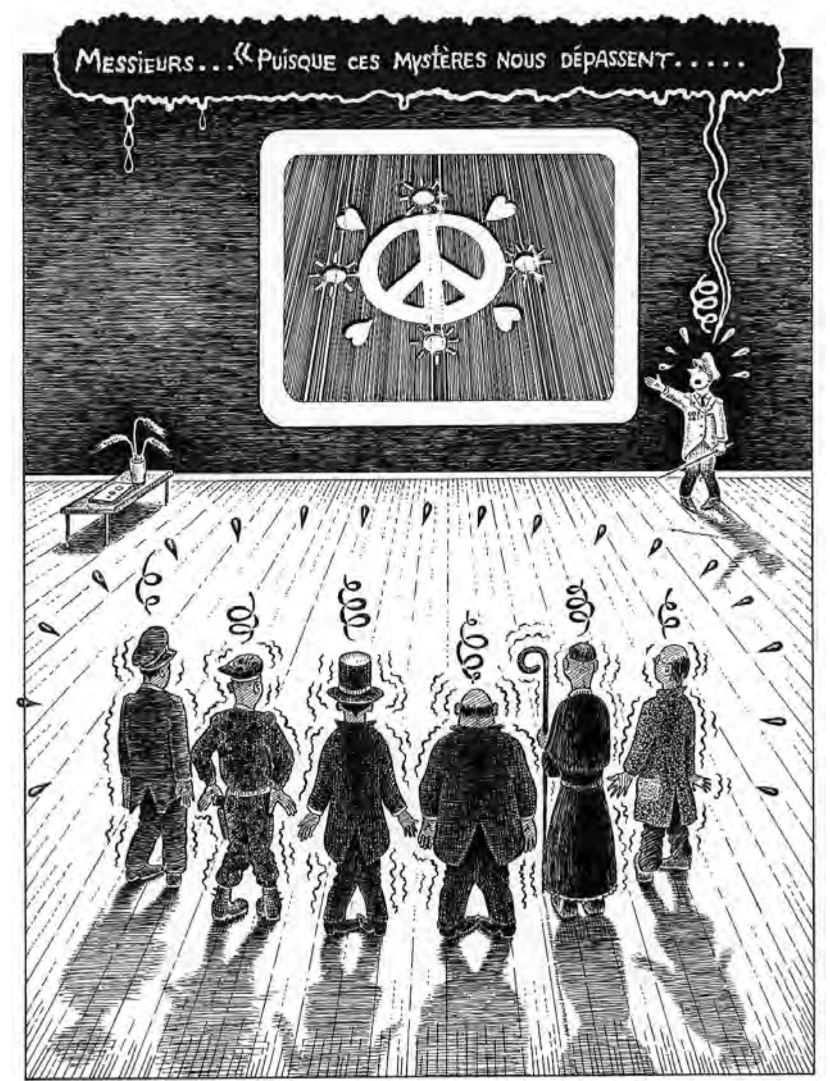
Ces esprits divins, qui ont fait des adeptes grâce à la guérison paranormale, ont en fin de compte donné l'ordre aux Spiritualistes Chrétiens de créer une organisation pour favoriser ce qu'ils appelaient "la venue du Saint-Esprit".

Le second des trois documents que je découvris fut la Constitution de l'Union. Cela semblait être à tous points de vue un document tout à fait banal d'association, soulignant les devoirs et les responsabilités des membres de l'Union. Il semblait si ordinaire que je n'y fis pas très attention. Puis, un jour, je décidai de m'y attarder un peu plus longuement et je découvris un chapitre intitulé "Orientation spirituelle de l'Association". Voici ce qui était écrit :"L'orientation spirituelle représentera l'autorité suprême de l'Association. Elle comprendra un tribunal d'Esprits de Lumière, connu officiellement sous le nom de Protecteurs Spirituels, qui sera placé directement sous l'autorité unique et supérieure de Jésus Notre Seigneur. Ces Esprits seront chargés de diriger les travaux de l'Association, principalement scientifiques, philosophiques, moraux et spirituels, par le biais de communications [médiumniques]".

Je fus stupéfait de constater que cette association, officiellement reconnue et qui semblait tout à fait ordinaire, était dirigée par l'intermédiaire de médiums par des Protecteurs Spirituels d'une autre dimension. Je fus également très étonné de découvrir que cette organisation était placée sous "l'autorité unique de Jésus Notre Seigneur".

Le troisième document avait été retrouvé dans le soussol d'un ancien centre spiritualiste de Pangasinan en démolition. Ce livre était écrit en espagnol colonial dans une magnifique écriture cursive. Le contenu du livre restait un mystère. Lorsque l'archiviste de l'union me le confia, il me fit comprendre qu'il n'avait aucune idée de ce qu'il contenait. Une fois de plus, j'eus la rude tâche de chercher un traducteur. Je découvris vite que ce vieux livre, jauni et usé par les années, était le seul exemplaire existant des Minutes de l'Union entre 1919 et 1933.

Au fur et à mesure de la traduction, j'eus la primeure d'appendre les tribulations endurées par les arrière-grand-parents des chirurgiens psychiques d'aujourd'hui lorsqu'ils créèrent "la Venue du Saint-Esprit". Alors que les Spiritualistes Chrétiens mettaient tout en œuvre pour fonder leur organisation, ils rencontrèrent une vive opposition de la part de l'Eglise et du Comité Médical philippin. Quels que furent les défis, ils purent les relever grâce aux conseils qu'ils reçurent des Protecteurs Spirituels.



© Jean-Jacques Colin

En 1966, Eleuterio Terte, le guérisseur de la quatrième dimension, prit la tête du schisme de l'Union Espiritista et fonda les Spiritualistes Chrétiens des Philippines. Avec l'arrivée des journalistes Ron Ormond et Ormond McGill, Terte fit sortir de la campagne philippine la mission des "forces du Christ dans le monde spirituel" pour la faire connaître au monde entier.

LA TROISIEME DISPENSE

Avec les témoignages de plus en plus fréquents d'une vie après la mort et la preuve scientifique de l'efficacité de la prière, l'existence d'un monde invisible devient de plus en plus crédible.

Alors que la culture occidentale lutte contre l'existence de cette dimension parallèle qui est en contradiction avec les prémisses du matérialisme scientifique, les Philippins ont atteint une nouvelle Dispense Spirituelle. Ils pensent que cette Troisième Dispense, par laquelle le Saint-Esprit provoquera la spiritualisation parfaite de l'humanité, est le cœur des prophéties de Jésus Christ. J'en ai eu la preuve et je les crois.

Ttraduit par Marie-Hélène Demillière

A propos de l'auteur :

Harvey Martin est chercheur/écrivain freelance ; il a passé de nombreuses années à enquêter sur le phénomène de la chirurgie psychique. Il revient du Brésil où il a visité la clinique du guérisseur João de Deus (Jean de Dieu). Son livre, *The Secret Teachings of the Espiritistas* [les enseignements secrets des Espiritistas] (ISBN 0-9660843-8-1, 278 pp, $24.95 US), est disponible aux éditions Metamind Publications, site Internet <www.metamind.net>en englais.

© Jean-Jacques Colin

Bibliographie / Références

• Ormond, Ron et Ormond McGill, Into the Strange Unknown, Esoteric Foundation, 1958.

• O'Regan, Brendan et Thomas Hurley, "Placebo: The Hidden Asset in Healing", Investigations, The Institute of Noetic Sciences, USA, 1985.

• Sitter, A.J., "Bleeding them Dry", Arizona Republic, Phoenix, Arizona, 13 août 1986.

• Ader, R. (ed.), Psychoneuroimmunology, Academic Press, New York, NY, 1981.

• True, George Nava II, site Internet <www.netasia.net/users/true-health/Psychic%Surgery.htm>.

• Martin, Harvey, The Secret Teachings of the Espiritistas : A Hidden History of Spiritual Healing [les enseignements secrets des Espiritistas : l'histoire cachée de la guérison spirituelle], Metamind Publications, 1999.

NEXUS

Sur le Net...

• Actualité internationale
• Economie
• Santé
• Ovnis
• Sciences de demain

son site :

http : www.nexus.fr

Pour toutes vos questions
une adresse e-mail :

nexus-fr@perigord.com

NOS PARTENAIRES LIBRAIRES

Parce que le libraire est un partenaire irremplaçable dans la diffusion de l'écrit
Parce que vous pourrez trouver auprès de lui les conseils nécessaires à vos choix
et parce que la librairie peut être un lieu d'échanges fructueux et chaleureux
nous vous communiquons ici une liste de bonnes adresses.
Vous pourrez y trouver la plupart des livres
que nous présentons dans la rubrique ainsi que notre revue.
.

06 **AU PAYS DES MERVEILLES** Domaine des Courmettes 06140 Tourettes sur loup
06 **OSIRIS** 8 rue de Paris 06000 Nice
13 **LE CHARIOT** 9 rue Edmond Rostand 13006 Marseille
14 **L'EAU VIVE** 51 passage du grand turc 14000 Caen
20 **A LA RENCONTRE DE SOI** 8 rue Colonel Quazza 20137 Porto Vecchio
25 **L'ESPACE INTERIEUR** 3 rue Laurillard 25200 Montbéliard
37 **GHIMEL** 1 rue Marceau 37000 Tours
38 **L'OR DU TEMPS** 8 bis rue de Belgrade 38000 Grenoble
42 **L'EVEIL** 12 rue Jean Jaurès 42300 Roanne
44 **L'IRRATIONNEL** 3 chaussée de la Madeleine 44000 Nantes
49 **LE JARDIN D'EDEN** 3 rue Saint Lazare 49100 Angers
54 **LA QUESTE** 1 bis rue Gustave Simon 5400 Nancy
64 **LE LABYRINTHE** 13 rue Sully 64000 Pau
69 **CADENCE** 62 rue Saint Jean 69005 Lyon

Enigme

Par David Hatcher Childress

EGNIME ARCHÉOLOGIQUE : Ruines vitrifiées - 2e partie -

Des textes religieux et des traces géologiques indiquent que, dans des temps anciens, plusieurs régions du monde auraient été le théâtre de déflagrations atomiques.

Extraits du chapitre 6 de son livre Technology of the Gods : The Incredible Science of the Ancients [Technologie des Dieux : la Science Incroyable des Anciens]; Publié par Adventures Unlimited Press, Kempton, Illinois, USA.
Site Web : www.adventuresunlimited.co.nz

DES RUINES VITRIFIÉES DANS LA DEATH VALLEY CALIFORNIENNE.

Il semblait bien qu'un gars du coin savait comment retrouver l'endroit. Brandon raconte que le nommé "Scotty de Death Valley", un excentrique qui avait dépensé des millions pour se construire une propriété de châtelain dans les environs, s'en allait "prospecter" de temps en temps, lorsque les fonds commençaient à manquer. Scotty de Death Valley disparaissait pendant quelques jours pour se balader dans les Grapevine Mountains proches et en revenait avec de l'or de qualité suspecte qu'il disait avoir prospecté. Plus d'un pensent qu'il puisait son or parmi les lingots empilés dans le réseau de galeries souterraines de Death Valley.

Des traces de civilisations perdues dans Death Valley apparurent dans un curieux rapport du journal du Nevada Hot Citizen, le 5 août 1947, à propos de grottes et de momies. L'histoire se déroulait comme suit :

Une expédition découvre des squelettes de neuf pieds [2m74].

Un groupe d'archéologues amateurs déclare aujourd'hui avoir découvert, dans des cavernes de Californie, une civilisation perdue d'humains de neuf pieds de haut. Le porte-parole de l'expédition, Howard E. Hill, dit que cette civilisation pourrait Ítre celle "du légendaire continent perdu, l'Atlantide".

Hill déclara que les cavernes abritaient des momies d'hommes et d'animaux ainsi que les ustensiles d'une culture vieille de 80.000 ans, bien que sous certains aspects plus avancée que la nôtre. Selon lui, 32 cavités occupent une surface de 466 km^2 dans la Death Valley et le sud du Nevada.

Scepticisme des archéologues.

"La découverte serait plus importante que celle du tombeau de Toutankhamon", dit-il. Les archéologues professionnels accueillirent le récit de Hill avec scepticisme. Les scientifiques du Musée du département de Los Angeles firent observer que les dinosaures et les tigres à longues canines, dont Hill rapporte qu'il gisaient côte à côte, apparurent sur Terre avec un écart de 10 à 13 millions d'années.

Hill dit que les cavernes avaient été découvertes en 1931 par un physicien de Beverly Hills, Bruce Russell, et que celui-ci était littéralement tombé dedans tandis qu'il effectuait un forage pour une concession minière. "Il tenta pendant des années de susciter de l'intérÍt pour cela", dit Hill, "mais personne ne voulut le croire".

Après la guerre, Russell et quelques passionnés constituèrent une association du nom de Amazing Explorations Inc. [Explorations Stupéfiantes SARL] et commencèrent à creuser. Selon Hill : plusieurs cavités contenaient les restes momifiés d'une "race d'hommes hauts de huit à neuf pieds [2m44 - 2m74]. Ils portaient apparemment un costume zazou préhistorique : un vêtement de poils de longueur moyenne, veste et pantalon coupé aux genoux".

Découverte d'un temple souterrain.

Une autre caverne abritait leur espace cultuel orné d'emblèmes et de signes similaires à ceux d'un ordre maçonnique, dit Hill. " Partant de ce temple, un long tunnel mena le groupe vers une salle dans laquelle", poursuit-il, "les restes bien conservés de dinosaures, de smilodons [félins à grandes canines], d'éléphants impériaux et autres animaux éteints étaient exposés par paires dans des niches. Il semble bien qu'une catastrophe ait contraint ces gens à se réfugier dans les grottes. On découvrit tous les

ustensiles de leur civilisation, y compris des articles ménagers et des fours qui, apparemment, fonctionnaient avec des ondes radio. Je sais bien," ajoute-t-il, "que vous ne croirez pas cela".

Bien que l'authenticité en soit douteuse, le moins qu'on puisse dire est que cette histoire ne manque pas d'intérêt. L'ironie de la dernière remarque à propos de "la cuisson aux ondes radio" réside dans le fait que les lecteurs actuels pourraient ne pas s'en étonner, vu la banalité présente des fours à micro-ondes. Mais qui en avait entendu parler en 1947 ?

RENCONTRE DE SOMDOME ET GOMORRHE AVEC HIROSHIMA ET NAGASAKI.

Le récit biblique de Sodome et Gomorrhe est sans doute, parmi les anciens, le plus célèbre de ceux supposés décrire une atomisation :[1]

Puis Iahvé dit : *"La clameur au sujet de Sodome et Gomorrhe, comme elle est grande ! [...]" Et Iahvé fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu provenant de Iahvé, des cieux. Il anéantit ces villes, ainsi que tout le circuit, tous les habitants des villes et les germes du sol. La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une statue de sel. {...] Il [Abraham] regarda du côté de Sodome et Gomorrhe, du côté de tout le pays du circuit, et il vit que la fumée de la terre montait comme la fumée d'une fournaise.* (Genèse 18:20, 19:20-26,28)

Ce passage biblique est devenu emblématique de la puissance destructrice du courroux divin à l'endroit des lieux de péché. La Bible situe géographiquement Sodome et Gomorrhe avec précision ainsi que plusieurs autres villes; elles se trouvaient dans la Vallée des Siddim, à l'extrémité sud de la mer de Sel (aujourd'hui dite : la mer Morte). Selon la Bible, d'autres villes de la région étaient Soar, Admah et Seboyim (Genèse 14:2). Une ville nommée Soar a existé en ce lieu jusqu'au Moyen Age.

La mer Morte est à 394 m sous le niveau de la Méditerranée et possède une profondeur d'au moins 365 m. Le fond de la mer Morte est donc environ 760 m plus bas que le niveau de sa voisine extérieure. L'eau de la mer Morte est constituée d'environ 25% de matières solides, principalement du chlorure de sodium, alors que l'eau de mer normale contient environ 4,6% de sel. Le Jourdain, ainsi que de nombreuses petites rivières, se jettent dans ce bassin, qui ne possède pas d'exutoire localisé. Les substances chimiques apportées par les affluents demeurent en dépôt dans la mer Morte, dont la surface est de 1295 km^2. Sous l'ardeur du soleil, la surface s'évapore à raison de plus de 6,44 millions de mètres cubes par jour. La tradition arabe veut que ce lac exhale une telle quantité de gaz toxiques que les oiseaux ne peuvent le traverser, car ils seraient morts avant d'atteindre l'autre bord.

La mer Morte fut explorée pour la première fois en 1848 par une expédition conduite par le géologue américain W.F.Lynch. Depuis son navire de recherche gouvernemental, il mit à terre deux embarcations en métal qu'il fixa sur des chariots à grandes roues tractés par de longs attelages de chevaux. L'expédition atteignit la mer Morte plusieurs mois plus tard. Lynch et ses hommes vérifièrent que la tradition était exacte, à savoir qu'un homme ne pouvait couler dans cette mer. Ils en firent un relevé, notèrent sa profondeur inhabituelle ainsi que l'existence d'une "langue" de hauts fonds à son extrémité sud. On pense que cette zone était la Vallée des Siddim, où se situaient les cinq cités. Dans cette partie sud du lac, le fond sous-marin révèle des forêts entières d'arbres incrustés de sel.

Selon la théorie historique traditionnelle sur la destruction de Sodome et Gomorrhe, telle que dans La Bible en tant qu'Histoire de Werner Keller[2], les villes de la Vallée des Siddim auraient été détruites par un mouvement de plaque dû à un déplacement du graben, dont la mer Morte fait partie, et à l'effondrement de sa zone méridionale. Dans un grand séisme, il y aurait eu des explosions avec échappement de gaz naturels et pluie de soufre. Keller pense que ceci a pu se produire vers 2.000 avant J.C., au temps d'Abraham et Loth, encore que les géologues situent l'événement plusieurs milliers d'années plus tôt. Keller écrit :

La vallée du Jourdain n'est qu'une partie d'une énorme faille dans la croûte terrestre. La trajectoire de cette faille a aujourd'hui été localisée avec précision. Elle commence loin au nord, à plusieurs centaines de kilomètres des limites de la Palestine, au pied des monts Taurus, en Asie Mineure. Vers le sud, à partir de la rive méridionale de la mer Morte, elle traverse le Wadi el-Arabah jusqu'au golfe d'Aqaba et ne se termine qu'au-delà de la mer Rouge, en Afrique. Des signes évidents d'activité volcanique intense apparaissent à plusieurs endroits de cette vaste dépression. On trouve de la lave et du basalte noir dans les monts de Galilée, sur les hauteurs de Transjordanie, sur les rives du Jabbok, un affluent du Jourdain, et sur celles du golfe d'Aqaba.

L'affaissement a libéré des forces

Sodome et Gomorrhe se seraient-elles enfoncées au moment où une partie de la base de cette fissure s'est effondrée encore davantage, avec accompagnement de séismes et d'éruptions

volcaniques qui dormaient profondément sous toute la longueur de la fracture. Dans la haute vallée du Jourdain, près de Bashan, on peut encore voir les cratères saillants de volcans éteints. De grandes étendues de lave et des couches épaisses de basalte gisent sur une surface de roche calcaire. Depuis des temps immémoriaux, la région bordant la dépression a été sujette aux séismes. Il y en a de nombreuses traces et la Bible elle-même en témoigne.

Sodome et Gomorrhe se seraient-elles enfoncées au moment où une partie de la base de cette fissure s'est effondrée encore davantage, avec accompagnement de séismes et d'éruptions volcaniques ?

A propos des piliers de sel, Keller écrit :

A l'ouest de la rive sud, dans la direction du "Pays du Sud" biblique, le Negeb, s'étend une crête de collines haute d'environ 45 m et longue de 16 km du nord au sud. Leurs pentes brillent et scintillent au soleil comme des diamants. Il s'agit d'un ancien phénomène naturel. La plus grande partie de cette petite chaÓne de collines est formée de pur sel gemme. Les arabes l'appellent Jebel Usdum, un nom ancien qui évoque le mot "Sodom". De nombreux blocs de sel ont été érodés par la pluie et se sont effondrés au bas des pentes. Ils ont des formes bizarres et certains se sont plantés droits, comme des statues. On peut facilement se les imaginer prenant vie.

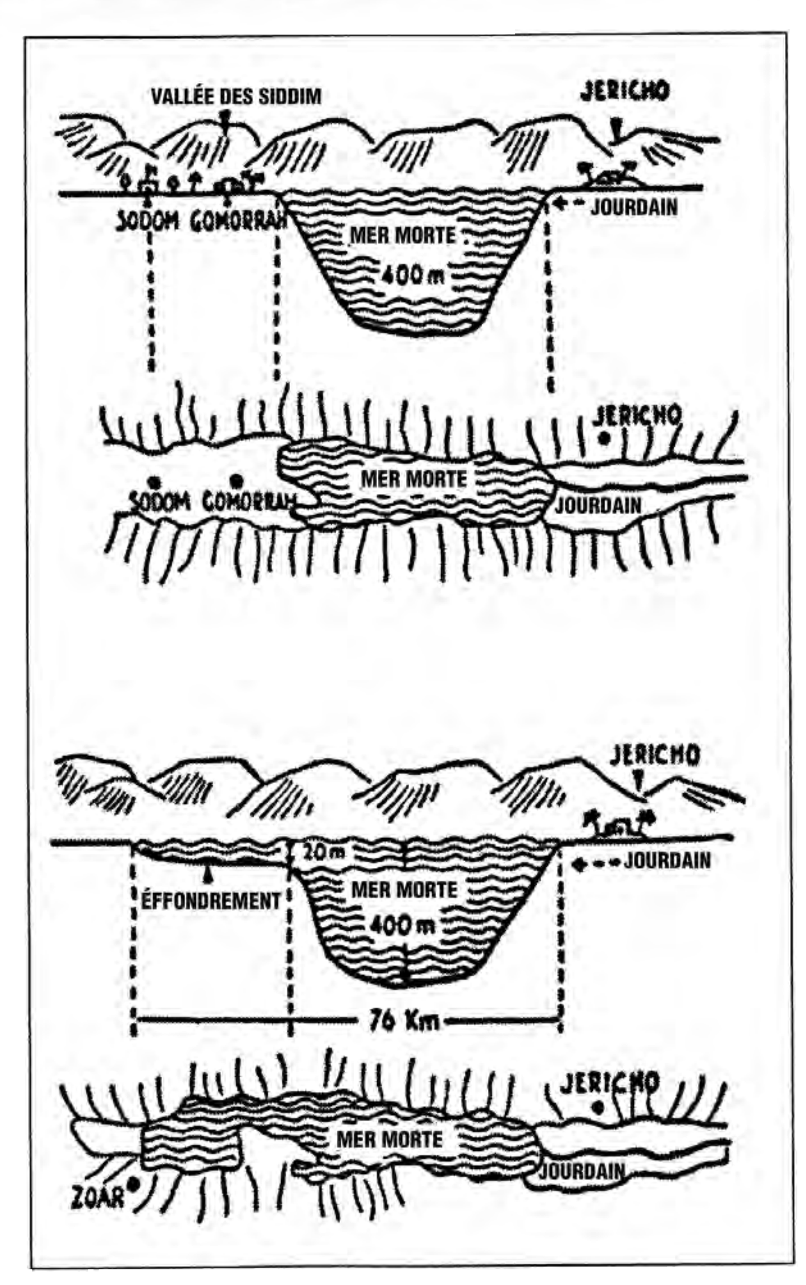
Ces étranges piliers nous rappellent immanquablement la description biblique de la femme de Loth, transformée en statue de sel... Et, aujourd'hui encore, tout ce qui se trouve dans le voisinage de la mer Morte est rapidement couvert d'une croûte de sel.

Keller lui-même admet cependant que la théorie d'un cataclysme qui aurait envoyé la Vallée des Siddim au fond de la mer Morte pose un sérieux problème : cela aurait dû se produire il y a plusieurs centaines de milliers, voire, de millions d'années; en tout cas selon ce que disent les géologues. Keller dit :

Il faut en particulier garder à l'esprit qu'il est hors de question que la fissure du Jourdain puisse s'être formée plus tard que l'an 4.000 avant J.C. De fait, d'après les observations les plus récentes, l'origine de la fissure remonte à l'Oligocène, deuxième en ordre chronologique des périodes du Tertiaire. Il nous faut donc penser en termes non de milliers, mais de millions d'années. Il y a, dans la fissure du Jourdain, des traces d'activité volcanique violente plus récentes, mais de toutes façons elles ne sont pas postérieures au Pléistocène, période qui s'est achevée il y a environ 10.000 ans. Nous sommes en tous cas loin du troisième, à fortiori du deuxième millénaire avant J.C., c'est à dire de l'époque où l'on situe habituellement les patriarches.

En substance, Keller reconnaît qu'un cataclysme géologique qui aurait détruit Sodome et Gomorrhe se serait produit il y a un million d'années, selon les géologues; et que ceux-ci n'ont pas trouvé, au sud de la mer Morte, de traces d'un tel événement qui soient plus récentes que 10.000 ans. Il écrit :

En outre, c'est précisément au sud de la péninsule de Lisan, où



note sous-jacente : *La mer Morte (a) avant l'effondrement et (b) après celui-ci. (Source : Keller, La Bible en tant qu'Histoire)]*

Sodome et Gomorrhe sont réputées avoir disparu, que s'arrêtent les traces d'activité volcanique. Bref, la géologie n'apporte aucune preuve de cataclysme récent associé à du volcanisme qui, dans cette région, aurait pu anéantir des villes.

Le problème se trouve donc dans la contradiction entre, d'une part, l'hypothèse d'un cataclysme pour expliquer les textes bibliques et, d'autre part, les observations de la géologie conventionnelle qui situe tout mouvement terrestre de cette ampleur bien avant la fixation d'une mémoire collective de l'événement.

Fin 1999, une équipe internationale de chercheurs, conduite par le savant britannique Michael Sanders, à la suite de plusieurs pénibles semaines de plongée avec un mini sous-marin, découvrirent sur le fond marin ce qui semblait être les vestiges encroûtés de sel d'un ancien site habité; ils élaborèrent une nouvelle théorie. Lors des prises de vues par une équipe de la BBC/Canal 4 pour un documentaire télévisé sur l'expédition, Sanders déclara :

Il y a des chances que ces monticules couvrent des structures en briques et qu'il s'agisse d'une des cités perdues de la plaine, peut-être même Sodome ou Gomorrhe, encore qu'il faille examiner de plus près les indices. Les récits bibliques étaient transmis de génération en génération par voie orale avant d'être écrits et celui-ci semble fertile.

Sanders avait trouvé une carte datant de 1650 qui renforçait sa supposition que les deux cités pouvaient se trouver sous la partie nord plutôt que près de la rive sud de la mer Morte. Il engagea Richard Slater, un géologue américain, expert en plongée profonde, et l'emmena au fond de la mer Morte dans le mini sous-marin Delta qui avait servi à la découverte de l'épave du Lusitania. L'hypothèse de Sanders quant à la localisation de Sodome et Gomorrhe dans la partie nord, profonde, de la mer Morte est encore davantage en conflit avec l'histoire et la géologie que ne l'est celle de Keller qui situe les villes au sud, en eau peu profonde.

Ainsi nous voilà revenus à une théorie populaire selon laquelle ces villes ne furent pas détruites par un cataclysme géologique, mais par une apocalypse d'origine humaine (ou extra-terrestre) et de nature technologique. Sodome et Gomorrhe furent-elles les cibles d'armes atomiques, comme Hiroshima et Nagasaki ?

Dans son livre *Des Traces de Pas sur les Sables du Temps*[3], le chercheur L.M. Lewis soutient que Sodome et Gomorrhe furent anéanties par des armes atomiques et que les piliers de sel ainsi que la haute teneur en sel autour de la mer Morte sont des indices de déflagrations nucléaires. Lewis écrit :

Lors de la reconstruction d'Hiroshima, on découvrit que des étendues de sol sablonneux avaient été transformées en une substance ressemblant à du silicium vitrifié imprégné d'un cristalloïde salin. On en débita des petits blocs qui furent vendus aux touristes comme souvenirs de la ville et de l'action atomique.

Si une explosion encore plus énorme avait pulvérisé chaque pierre de chaque bâtiment, si bien que la cité toute entière ait disparu dans l'air, il y aurait tout de même eu des traces révélatrices de l'événement dans le voisinage da la zone dévastée. Il y aurait eu quelque part une différence notable dans la nature du sol ou un changement atomique dans quelqu'objet remarquable.

Loth fut-il informé de ce que les cités allaient être désintégrées par des extra-terrestres ou des humains dotés d'armes high tech ?

Lewis affirme que si les piliers de sel au bout de la mer Morte étaient de sel ordinaire, il y a longtemps que les pluies les aurait dissous. Au contraire, ces piliers sont constitués d'un sel particulier, plus dur, que seule une réaction nucléaire pourrait avoir créé. Ces piliers de sel sont là en effet depuis longtemps. Ils y étaient dans des temps anciens et ils y sont toujours. Lewis cite l'historien Josèphe qui, dans ses Antiquités Judaïques, écrit :

...mais la femme de Loth, se retournant continuellement pour contempler la cité, tandis qu'elle s'en éloignait, malgré l'interdiction que Dieu lui avait imposée, fut changée en statue de sel; car je l'ai vue et elle s'y trouve encore aujourd'hui.

Commentaire de Lewis :

Il importe de noter que Flavius Josèphe vécut de 37 avant J.C. à 100 après J.C. Il dit par ailleurs que Sodome fut détruite en 1898 avant J.C. N'est-il pas remarquable alors que Josèphe ait vu un "pilier de sel" humain qui aurait été dressé à cet endroit depuis près de 2.000 ans ! Si cela avait été du sel ordinaire, les premières pluies l'aurait fait disparaître.

Il peut y avoir eu de nombreux piliers de sel au cours de l'histoire, mais Lewis pense que les indices révèlent une irradiation atomique :

On ne peut nier la similitude entre les transformations du sol sur lequel se teint la femme de Loth et celles des abords d'Hiroshima! Les deux ont subi une conversion atomique que seule une fission nucléaire instantanée aurait pu produire. Deux choses qui sont identiques à une troisième doivent être identiques entre elles. On peut difficilement rejeter la conviction que Sodome fut désintégrée comme Hiroshima et que la femme de Loth fut changée dans le même instant. Si Josèphe dit vrai, il faut conclure que Sodome fut atomisée.

L'histoire de Sodome et Gomorrhe n'est pas seulement

remarquable à cause de cette destruction, mais aussi par les personnalités qui entrèrent en jeu, tel que l'ange qui avertit Loth qu'il fallait quitter la ville. Loth fut-il informé de ce que les cités allaient être désintégrées par des extra-terrestres ou des humains dotés d'armes high tech ? Loth fut incité à évacuer sa famille, mais sa femme se retourna et fut irradiée par l'éclair atomique. Son corps en fut peut-être structurellement modifié.

A l'extrémité sud de la mer Morte se trouve aujourd'hui une usine chimique que ressemble à une base extra-terrestre. D'étranges tours se dressent dans le désert. Des bâtiments bizarres avec des dômes et des flèches sont couverts de lumières de toutes les couleurs. On s'attend à tout moment à y voir atterrir une soucoupe volante. Ce sont les Usines Chimiques de la mer Morte. Pendant la journée cela ressemble à quelque chose comme une raffinerie de pétrole, mais la nuit les guirlandes de lumières lui donne un aspect d'outre monde. Il paraît que cette immense fabrique est approvisionnée à volonté en minéraux précieux pour sa production, y compris des sels radioactifs. Ces matières chimiques seraient-elles les produits d'une ancienne explosion nucléaire ?



Les ruines du temple de Parshaspur, près de Srinagar au Cachemire.

LA GUERRE ATOMIQUE EN INDE ANCIENNE

Les vers qui suivent sont extraits du Mahabharata (écrits en ancien dravidien et plus tard en sanscrit). Ils décrivent des guerres horribles qui eurent lieu longtemps avant l'époque du narrateur.

**Des présages apparurent parmi les dieux : les vents soufflèrent, les météores tombèrent par milliers, le tonnerre résonna dans un ciel limpide.*

**Et il vit une roue avec un bord tranchant comme un rasoir tourbillonnant autour du soma... Alors prenant le soma, il rompit la machine tourbillonnante...*

**Drona appela Arjuna et dit : "Accepte que je t'offre cette arme irrésistible nommée Brahmasira. Mais tu dois me promettre de ne jamais l'utiliser contre un ennemi humain, car si tu le faisais cela pourrait détruire le monde. Si un ennemi qui n'est pas humain t'agresse, tu peux l'utiliser contre lui en combat... Nul autre que toi ne mérite l'arme céleste que je t'ai donnée".*

Voilà un bien curieux propos, car quel autre ennemi aurait-il pu y avoir s'il ne fut humain ? S'agirait-il d'un conflit interplanétaire ?

**Je te combattrai avec une arme céleste que m'a donnée Drona. Alors il lança l'arme flamboyante...*

**Ils en vinrent aux coups et, saisissant leurs masses, se frappèrent... Ils tombèrent comme des soleils en chute.*

**Ces animaux énormes, comme des montagnes frappées par la masse de Bhima, tombèrent la tête brisée, tombèrent au sol comme des falaises ébranlées par la foudre.*

**Bhima le saisit par le bras et l'attira vers un espace ouvert où ils commencèrent à se battre comme deux éléphants enragés. La poussière qu'ils soulevèrent ressemblait à la fumée d'un feu de forêt; elle couvrit leurs corps et les fit ressembler à des falaises vacillantes enveloppées de brouillard.*

**Arjuna et Krishna patrouillèrent de-ci, de-là, dans leurs chars, de chaque côté de la forêt et repoussèrent les créatures qui tentaient de s'échapper. Des milliers d'animaux furent brûlés, les étangs et les lacs se mirent à bouillir... Les flammes atteignirent même le ciel... Sans perdre de temps, Indra se dirigea vers Khandava et couvrit le ciel de gros nuages; la pluie tomba mais fut séchée en plein air par la chaleur.*

Selon plusieurs documents historiques, la culture indienne serait vieille de dizaines de milliers d'années. Cependant, jusqu'à 1920, tous les "experts" affirmaient qu'il fallait situer l'origine de la civilisation indienne à quelques centaines d'années de l'expédition d'Alexandre le Grand vers ce continent en 327 avant J.C. Toutefois, ces estimations précèdent la découverte et l'exploration de plusieurs grandes cités telles que Harappa et Mohenjo-Daro (mont des morts), Kot Diji, Kalibanga et Lothal. Cette dernière, jadis port maritime actuellement à des kilomètres de la mer, a été découverte dans le Gujarat, Inde de l'ouest, seulement au XXème siècle. Ces découvertes ont contraint les archéologues à reculer de plusieurs milliers d'années l'origine de la civilisation indienne, se mettant en accord avec ce que les indiens

eux-mêmes n'ont jamais cessé d'affirmer.

A la surprise des chercheurs contemporains, ces cités étaient très développées et avancées. A voir la manière dont chaque ville est tracée en blocs réguliers, avec des avenues à angle droit et l'ensemble conçu en quartiers distincts, les archéologues pensent qu'elles ont fait l'objet de plans globaux avant leur édification; un remarquable exemple d'urbanisme antique. Encore plus étonnant : les systèmes d'égouttage et de plomberie sont remarquablement sophistiqués; supérieurs même à ceux de nombreuses villes actuelles en Inde, au Pakistan, et dans beaucoup d'autres pays asiatiques. Les égouts étaient couverts et la plupart des habitations possédaient des toilettes privées et l'eau courante. En outre, les canalisations d'eau étaient soigneusement séparées des égouts.

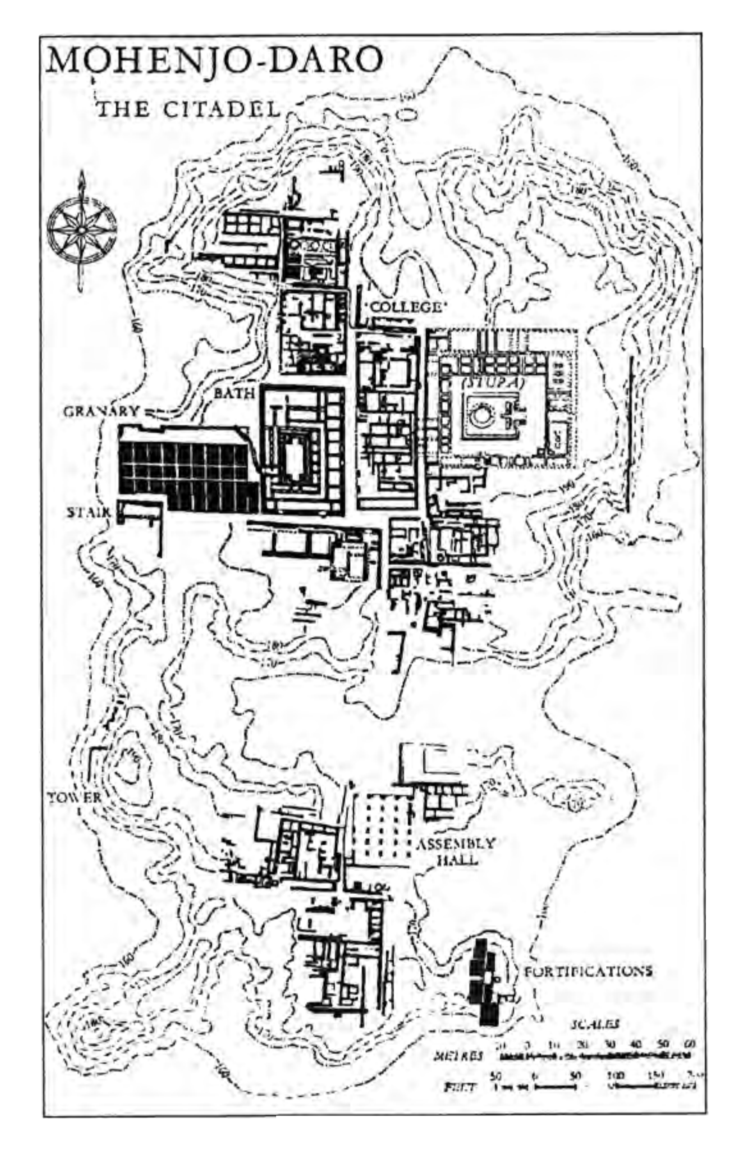
Cette culture avancée avait sa propre écriture, qui n'a jamais été déchiffrée. Pour authentifier les lettres et documents, les gens utilisaient des sceaux personnels en argile, semblables à ceux existant en Chine aujourd'hui. Certains de ces sceaux montrent des figurines d'animaux, inconnus aujourd'hui, dont une forme éteinte du buffle brahmane.

Les archéologues ignorent quels peuvent en avoir été les constructeurs, et leurs tentatives de datation de ces ruines, (qu'ils nomment la "civilisation de la vallée de l'Indus", ou "Harappan"), produisent un chiffre de 2.500 avant J.C. ou davantage, mais les radiations dues aux guerres qui semblent avoir sévi dans la région peuvent avoir faussé les dates.

L'empire Rama, décrit dans le Mahabharata et dans le Ramayana, était probablement contemporain des grandes cultures de l'Atlantide et d'Osiris, à l'ouest. L'Atlantide, qui nous est familière par les écrits de Platon et d'anciens textes égyptiens, située dans l'Atlantique, était une société fortement patriarcale et techniquement développée. Selon la doctrine ésotérique et les indices archéologiques, la civilisation osirienne, plus connue sous le terme d'Egypte pré-dynastique, occupait le bassin méditerranéen et le nord de l'Afrique. Elle fut noyée lorsque sombra l'Atlantide et que le bassin méditerranéen se remplit d'eau. L'empire Rama prospéra en même temps, toujours selon la tradition ésotérique, s'éteignant durant le millénaire qui suivit la disparition du continent atlante.

Ainsi qu'indiqué plus haut, les anciennes épopées indiennes décrivent une série de guerres épouvantables. Les antagonistes peuvent avoir été l'Inde et l'Atlantide ou peut-être une troisième puissance située dans le Gobi à l'ouest de la Chine. Le Mahabharata et le Drona Parva mentionnent les armes utilisées dans ces guerres : de grandes boules de feu capables de détruire des villes, le "Regard de Kapila" qui pouvait réduire 50.000 hommes en cendres en un instant et des "lances volantes" capables de ruiner de "cités pleines de forts".

L'empire Rama a débuté avec les Nagas (Naacals), venus en Inde depuis la Birmanie et au-delà, de la "Mère Patrie" à l'est; c'est ce que rapporte le colonel James Churchward. Après s'être installés sur le plateau du Deccan, au nord de l'Inde, ils y auraient établi leur capitale qui portait ce nom, aujourd'hui la ville de Nagpur. L'empire des Nagas semble s'être étendu dans tout le nord de l'Inde, incluant les villes de Harappa, Mohenjo-Daro et Kot Diji (aujourd'hui au Pakistan), ainsi que Lothal, Kalibanga, Mathura et peut-être



Plan de la citadelle de Mohenjo-Daro, dans la vallée de l'Indus.

d'autres cités telles que Benares, Ayodha et Patalipura.

Ces cités étaient gouvernées par de "Grands Enseignants" ou "Maîtres" qui constituaient l'aristocratie bienveillante de la civilisation Rama. On les nomme aujourd'hui les "Rois-Prêtres" de la civilisation de la vallée de l'Indus et on a découvert un certain nombre de statues de ces soi-disant dieux. Il semble, en fait, que ces hommes possédaient des capacités psychiques et mentales d'un niveau incroyable pour les hommes d'aujourd'hui. C'est au moment où l'empire Rama et l'Atlantide étaient tous deux au sommet de leur puissance que la guerre semble s'être déclarée, apparemment à cause d'une tentative des Atlantes de soumettre Rama.

D'après les enseignements de la Confrérie Lémurienne, la population qui entourait Mu (la Lémurie, antérieure aux autres civilisations) se divisa en deux factions opposées : celle qui prônait le pragmatisme et celle qui accordait la primauté au spirituel. La citoyenneté, ou élite cultivée, de Mu étaient elle-même partagée entre ces deux tendances; ils engagèrent les opposants à émigrer chacun de leur côté vers des contrées inhabitées. Les pragmatiques émigrèrent vers les îles poseïdes (Atlantide) et les tenants de la spiritualité aboutirent en Inde. Les Atlantes, une civilisation patriarcale fondée sur une culture matérialiste, orientée vers le développement technique, se considéraient maîtres du monde. Ils envoyèrent un corps expéditionnaire fortement armé aux Indes avec pour objectif d'assujettir l'empire Rama et de le placer sous la suzeraineté atlante.

Un récit de bataille, exposé par la Confrérie Lémurienne, raconte comment les Rois-Prêtres de l'empire Rama eurent raison des Atlantes. Puissamment équipés d'une fantastique panoplie d'armes, les Atlantes atterrirent dans leurs vailixi aux abords d'une des cités Rama, déployèrent leurs troupes et envoyèrent au Roi-Prêtre régnant une sommation à se rendre. Le Roi-Prêtre répondit au général atlante :

Nous de l'Inde, ne cherchons aucune querelle avec vous de l'Atlantide. Nous souhaitons seulement pouvoir poursuivre notre mode de vie.

Considérant cette réponse modérée comme un signe de faiblesse et anticipant une victoire facile - étant donné que l'empire Rama ne possédait pas la technologie guerrière et l'agressivité des Atlantes - le général atlante envoya un autre message :

Nous ne détruirons pas votre pays avec nos armes puissantes, à condition que vous payiez un tribu honorable et que vous acceptiez le gouvernement de l'Atlantide.

Tentant d'éviter la guerre, le Roi-Prêtre de la cité répondit encore humblement :

Nous, de l'Inde, ne croyons pas en la lutte et la guerre, notre idéal est la paix. Nous ne désirons pas non plus vous détruire ainsi que vos soldats, qui ne font qu'obéir aux ordres. Cependant, si vous persistez à vouloir nous attaquer sans raison et uniquement dans un but de conquête, vous ne nous laisserez pas d'autre choix que de vous détruire et tous vos chefs. Partez et laissez-nous en paix.

Pleins d'arrogance, les Atlantes ne crurent pas que les Indiens eussent le pouvoir de les arrêter, en tous cas pas avec des moyens techniques. A l'aube, l'armée atlante marcha sur la cité. D'un observatoire élevé, le Roi-Prêtre contempla tristement l'armée en approche. Il leva les bras vers le ciel et, utilisant une technique mentale particulière, provoqua la mort instantanée, peut-être une sorte d'arrêt du coeur, du général et de chaque officier par ordre de grade. Pris de panique, privés de leurs chefs, les Atlantes restants fuirent vers leurs *vailixi* et rentrèrent terrifiés en Atlantide. Dans la cité Rama assiégée, pas une vie ne fut perdue.

Bien que ceci ne soit peut-être qu'une extravagante conjecture, l'épopée indienne nous offre le reste de l'histoire et les choses ne tournent pas à l'avantage de Rama. En supposant vrai ce qui précède, les Atlantes, outrés de cette humiliante défaite, utilisèrent leur arme la plus puissante et destructrice, peut-être bien une arme atomique!

Voyez ces vers tirés de l'antique Mahabharata :

...(ce fut) un seul projectile
Chargé de toute la puissance de l'Univers.
Un pilier incandescent de fumée et de feu
Etincelant comme les milles soleils;
Rose dans toute sa splendeur...

...ce fut une arme inconnue,
Un coup de foudre de fer,
Un gigantesque messager de mort,
Qui réduisit en cendres
Les races entières des Vrishnis et des Andhakas.

...Les cadavres étaient si calcinés
Qu'ils étaient méconnaissables

En fonction de notre approche traditionnelle de l'histoire ancienne, cela semble absolument incroyable qu'il puisse y avoir eu une guerre atomique il y a 10.000 ans. Et pourtant, quoi d'autre le Mahabharata pourrait-il bien décrire

Les cheveux et les ongles tombaient;
Les poteries se brisaient sans cause apparente,
Et les oiseaux devenaient blancs.

Après quelques heures
Toute nourriture était infectée...
...pour échapper à ce feu
Les soldats se jetèrent dans les ruisseaux
Pour se laver ainsi que leur équipement[8].

En fonction de notre approche traditionnelle de l'histoire ancienne, cela semble absolument incroyable qu'il puisse y avoir eu une guerre atomique il y a 10.000 ans. Et pourtant, quoi d'autre le Mahabharata pourrait-il bien décrire ? Peut-être n'est-ce qu'une façon poétique d'évoquer des hommes des cavernes se massacrant à coups de massues; après tout, c'est ce qu'on nous raconte toujours à propos de notre passé ancien. Jusqu'au bombardement d'Hiroshima et Nagasaki, l'humanité moderne était incapable d'imaginer des armes aussi horribles et dévastatrices que celles décrites dans les anciens textes indiens. Et pourtant ces textes décrivent très exactement les effets d'une explosion nucléaire. L'empoisonnement par radioactivité fait en effet tomber les ongles et les cheveux. S'immerger dans l'eau offre quelque répit, si non la guérison.

Curieusement, le Dr. Robert Oppenheimer, scientifique principal du projet Manhattan, était réputé connaisseur averti de l'ancienne littérature sanscrite. Dans une interview qu'il donna après avoir observé le premier essai atomique, il fit cette citation du Bhagavad Gita :

"A présent, je suis devenu la Mort, le Destructeur des Mondes".

Je suppose que nous ressentions tous cela.

Sept années après l'essai nucléaire d'Alamogordo, dans une interview à l'université de Rochester, lorsqu'on lui demanda si cela fut la première bombe atomique jamais mise à feu, il répondit :

Eh bien... dans l'histoire moderne, oui[9].

DE GRANDES CIVILISATIONS COURENT À LEUR PERTE.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, des archéologues ont trouvé, en Inde et au Pakistan, des preuves indiquant que certaines villes avaient été détruites par des déflagrations nucléaires. Lorsque les fouilles d'Harappa et de Mohenjo-Daro atteignirent le niveau des rues, on découvrit des squelettes éparpillés, dont nombre d'entre eux se tenaient par la main, comme s'ils avaient été soudainement frappés par un fatal destin. Ils gisaient là, simplement, dans les rues, sans sépulture. Et ces squelettes sont vieux de milliers d'années, même selon les estimations de l'archéologie traditionnelle. Qu'est-ce qui a pu provoquer cela ? Pourquoi ces corps n'ont-ils pas été disloqués par la pourriture ou par la voracité d'animaux sauvages ? En outre, ils ne portent pas de traces de mort violente par contact physique.

Ces squelettes sont parmi les plus radioactifs que l'on ait trouvé, au même titre que ceux de Hiroshima et Nagasaki. A un certain endroit, des chercheurs soviétiques ont trouvé un squelette dont la radioactivité dépassait 50 fois la normale.[10] L'archéologue russe A.Gorbovsky évoque, en 1966, ce taux élevé de radioactivité des squelettes dans son livre *Les Mystères de l'Histoire Ancienne*[11]. D'autre part on a trouvé, à Mohenjo-Daro, des milliers de blocs fondus, baptisés "pierres noires"; il semble que ce sont des fragments de récipients d'argile coulés ensembles comme par une extrême chaleur.

Des traces d'explosions de forte puissance ont été trouvées dans d'autres cités du nord de l'Inde. L'une d'elles, entre le Gange et les monts de Rajmahal, semble avoir été soumise à de très hautes températures. D'énormes masses de murailles et de fondations ont été fondues en blocs et vitrifiées. Et puisqu'il n'y a aucun indice d'éruption volcanique dans ces villes, pas plus qu'à Mohenjo-Daro, la chaleur intense ayant provoquer ces effets, y compris la fonte des récipients, ne peut s'expliquer que par une explosion atomique ou l'action d'une arme inconnue.[12] [13] [14]Les villes furent entièrement annihilées.

Si nous acceptons le récit de la Confrérie Lémurienne, il faut en déduire que les Atlantes ne voulurent plus tergiverser avec les Rois-Prêtres de Rama et leurs facéties mentales. Dans un acte de vengeance terrible ils détruisirent complètement l'empire Rama, ne laissant même personne pour en cultiver le souvenir et l'hommage. Les étendues autour de Harappa et Mohenjo-Daro furent aussi, dans le passé, des espaces désolés, bien qu'aujourd'hui un peu d'agriculture y soit pratiquée.



La littérature ésotérique rapporte que, dans un même temps ou peu après, les Atlantes tentèrent également d'inféoder une civilisation

établie dans ce qui est aujourd'hui le désert de Gobi et qui fut une plaine fertile. En utilisant une arme dite "à rayon scalaire" et en la pointant à travers le centre de la terre, ils détruisirent leurs adversaires, ainsi probablement qu'eux-mêmes par la même occasion !

L'histoire ancienne donne évidemment lieu à beaucoup de spéculation. Nous ne connaîtrons peut-être jamais l'exacte vérité, mais les textes anciens constituent un bon départ de recherche.

L'Atlantide trouva son propre destin, selon Platon, en sombrant dans l'océan suite à un énorme cataclysme; et cela, j'imagine, peu de temps après la guerre contre l'empire Rama.

Le Cachemire est également impliqué dans ce conflit. Aux abords de Srinagar, les ruines massives du temple de Parshaspur offrent un spectacle de destruction totale. D'énormes blocs de pierre sont éparpillés sur une grande surface, comme s'ils avaient été projetés par une explosion puissante.[15] Parshaspur fait-il partie des sites dont le Mahabharata décrit la destruction ?

Autre indice curieux faisant penser à une guerre atomique en Inde : le cratère géant aux environs de Bombay. Le cratère de Lonar, quasi circulaire, d'un diamètre de 2.154 mètres, vieux de 50.000 ans, situé à 400 km au nord-est de Bombay, pourrait bien être le témoin d'une guerre nucléaire antique. C'est le seul cratère "d'impact" connu au monde qui soit basaltique et cependant il n'y a aucune trace de matériau météorique sur place, ni dans le voisinage. On y trouve les traces d'un choc dont la pression a dû dépasser 600.000 bars, ainsi que d'un échauffement brutal dont témoignent des sphérules de basalte vitrifié.

Nonobstant l'absence de matériaux météoriques ou similaires, l'orthodoxie ne peut évidemment accepter la thèse d'une action nucléaire. Si un cratère géologiquement aussi récent que le Lonar est d'origine météorique, pourquoi des météorites aussi gigantesques ne tombent-elles pas aujourd'hui ? Il est peu probable que l'atmosphère terrestre ait été très différente, il y a 50.000 ans, de ce qu'elle est aujourd'hui. On ne peut donc avancer l'hypothèse d'une atmosphère plus ténue à l'époque pour expliquer la pénétration d'une météorite énorme qui, de nos jours, serait considérablement réduite par l'oxydation en traversant une atmosphère plus dense. Et l'expert américain en technologie spatiale, Pat Frank, suggère lui-même que certains grands cratères de notre planète pourraient bien être les cicatrices d'explosions nucléaires.[16]

Les rumeurs de guerres atomiques anciennes dans le sud de l'Asie ne sont pas éteintes aujourd'hui, puisque l'Inde et le Pakistan se menacent encore. L'Inde contemporaine est fière de son arme nucléaire, et la compare à la "Flèche de Rama". De même le Pakistan aspire à utiliser ses bombes atomiques islamiques contre l'Inde. Et curieusement, le Cachemire, site probable d'une guerre atomique antique, est l'enjeu de ce conflit. Allons-nous assister, en Inde et au Pakistan, à une réédition des horreurs du passé ?

Car il reste bien possible que tout cela se soit déjà produit avant. *Déjà vu !* [en français dans le texte]

Traduction : André Dufour

A propos de l'auteur.

David Hatcher Childress est un explorateur, éditeur et auteur de plus de 15 livres sur les civilisations perdues et la science, ainsi que sur l'énergie libre, l'antigravité et les ovnis. C'est un orateur assidu des circuits de conférences et un invité recherché des talk shows télévisées et des émissions spéciales radiodiffusées aux Etats Unis. Cet article est extrait de son nouveau livre Technology of the Gods : The Incredible Sciences of the Ancients. (Adventures Unlimited Press), compte rendu dans Nexus 7/05.

NOTES

1 - Keller, Werner, The Bible as History, Hodder & Stoughton, London, 1956.
2 - Lewis, L.M., Footprints on the Sands of Time, Signet Books, New York, 1975.
3 - Service, Alistair, Lost Worlds, Arco Publishing, New York, 1981.
4 - ibid.
5 - Kolosimo, Peter, Timless Earth, University Press, Secausus, New Jersey, 1974.
6 - Reader'Digest Association, Inc., Pleasantville, New York, 1976.
7 - Berlitz, Charles, Mysteries of Forgotten Worlds, Doubleday, Nex York, 1972.
8 - ibid.
9 - ibid.
10 - Gorbovsky, A., Riddles of Ancient History, Soviet Publishers, Moscow, 1966.
11 - Kolosimo, ibid.
12 - Tomas, Andrew, We Are Not the First, Souvenir Press, London, 1971.
13 - Gorbovsky, ibid.
14 - Childress, David Hatcher, Lost Cities of China, Central Asia & India, Adventures Unlimited Press, Stelle, Illinois, 1991.
15 - Collyns, Robin, Laserbeams From Star Cities, Sphere Books, London, 1971.

A PROPOS DES ENCEINTES FORTIFIÉES EN FRANCE

La liste fournie dans le N°11 est extraite de la revue EFFERVESCENCES N°11 - 51, rte d'Espagne - 31000 Toulouse - Fax 05 61 53 35 38

ERRATUM : il faut lire: Jarnages dans la Creuse au lieu de Jarnagues et la Combe 61150 dans l'Orne

Courrier des lecteurs

Recherches sur l'urine ionisée

Cher Duncan : En 1996, j'ai publié un livre intitulé Water Medecine, dans lequel je parlais de l'eau acide, alcaline et ionisée pour traiter certaines maladies. Depuis les six dernières années, j'effectue des recherches dans ce domaine, y compris sur l'ionisation de l'urine. Lors de la première conférence mondiale sur une thérapie par l'urine qui eut lieu à Goa, en Inde, j'ai parlé à plusieurs personnes de la possibilité d'utiliser l'urine ionisée, mais en vain. Suis-je le seul au monde à effectuer des recherches sur ce sujet ?
Dans mon livre Urine, The Holy Water [l'urine, l'eau bénite], je n'ai pas parlé de la possibilité d'utiliser l'urine ionisée car je n'étais pas prêt et je n'étais pas sûr de mes brèves recherches de l'époque.
Toutefois, j'émets des réserves quant au recyclage des minéraux et des éléments produisant de l'aide dans l'urine – comme le phosphore, le soufre et le chlore. La plupart des médicaments allopathiques contiennent ce genre de minéraux.
L'ionisation de l'urine sépare les composés acides et les composés alcalins . Ne recycler que les composés bénéfiques alcalins de l'urine pour un usage interne et les minéraux acides pour un usage externe non seulement a du sens mais marche également beaucoup mieux.
Tous commentaires et observations sur ce genre d'expérience sont les bienvenus. Merci et meilleures salutations.
Harald Tietze, Harald W. Tietze Publishing, Bermagui, NSW, Australie, Tel +61 (0)2 6493 4552, fax +61 (0)2 6493 4900, e-mail tietzepub@sci.net.au, site Internet www.sci.net.au/tietzepub

Les anciennes guerres atomiques

Cher éditeur : cette théorie devrait être considérée comme un fait, dans la mesure où chaque événement historique ou scientifique devrait être appelé "fait". Nous avons des preuves physiques (le verre et probablement des isotopes radioactifs restants) d'anciennes explosions atomiques ; et nous possédons de nombreux textes historiques provenant du monde entier décrivant ces guerres et leurs effets dévastateurs. (Les anciens disaient de ces entités en conflit qu'elles étaient des "dieux", bien que ces extraterrestres et leurs descendants sont/étaient pas plus des "dieux" que nous).
L'enquête médicale holistique menée par Lana Cantrell (The Greatest Story Never Told) sur les textes anciens explique bien clairement ce qui s'est passé, sans oublier la "chute" biologique de l'homme. J'étais justement en train de lire une transcription des communications d'Alex Collier avec ses contacts de la Nébuleuse d'Andromède, et leur description de ces événements ressemblait à un résumé très précis des découvertes de Cantrell, avec bien sûr des informations supplémentaires sur les factions extraterrestres en conflit.
Peace, Jed Schlackman, jshlackman@adelphia.net

Vous avez dit "énergie" ?

Cher Duncan : votre article sur le moteur à énergie libre de John Bedini m'a rappelé un voyage en Irlande – qui, d'après la légende, aurait été un avant-poste de l'empire atlantide. En visitant le site des "pierres levées", j'ai eu la forte impression que cet endroit avait été il y a très longtemps le bastion d'un système énorme qui fournissait de l'énergie à toute la nation.
Dans les musées, nous avons vu une vaste collection de cornes en bronze qui avaient été déterrées près de ce site. Les cornes étaient toujours accompagnées d'un étrange objet en bronze qui avait la forme d'une ampoule électrique. Cet objet était creux et ne faisait pas de bruit.
Il me semble que la corne et l'objet en forme d'ampoule avaient peut-être été utilisés ensemble : il suffisait de "créer une oscillation sous vide puis de faire claquer brusquement l'objet" pour obtenir l'énergie qui y était stockée. Je me demande si vos lecteurs ont un avis sur cette question.
Sally Fallon, SAFallon@ad.com

Tesla a rompu la barrière de la lumière

Monsieur : au vu des deux découvertes récentes sur la vitesse plus rapide que la lumière (Princeton et Florence, Italie), j'aimerais rappeler à vos lecteurs que feu le Dr Nikola Tesla déclara en 1900 qu'il avait réussi expérimentalement à parvenir à la vitesse de 475.000 km/sec et à prouver qu'il y avait dans le cosmos des vitesses allant 50 fois plus vite que la lumière.
Au cours des deux dernières années, d'autres résultats scientifiques ont confirmé que le Dr Tesla était très en avance sur son temps. Si vous souhaitez que j'écrive un article sur ce sujet, merci de répondre à mon e-mail. Je suis un journaliste de Belgrade, Yougoslavie, et j'ai déjà écrit deux livres sur Tesla : The Inventor for the Third Millennium et Tesla's Secret Weapon.
Salutations
Aleksander milinkovic, PONIPRES@EUnet.yu

Au-delà des frontières

Chers Duncan et l'équipe de Nexus : Vous êtes les meilleurs ! Je m'interesse depuis toujours aux sujets "type Nexus". Malheureusement je n'ai découvert le magazine que lorsque je cherchais des options de santé alternative pour ma belle-mère qui avait le cancer. J'ai été très content de voir qu'il y avait un magazine qui (en ce qui me concerne) correspondait exactement à mes centres d'intérêt ! Depuis ce jour, je suis un fidèle abonné.

Des aliments pour la pensée

Cher éditeur : est-ce légal d'appeler "composants" le sucre raffiné, les céréales raffinées et les additifs ? Heureux survivant d'une dépression et tiré des griffes du Prozac, j'avale maintenant ce qu'on appelle de la nourriture. La définition de "nourriture" dans le Webster est "ce qui sert à nourrir". Le sucre raffiné, la farine raffinée et les additifs sont des composants qui ne sont pas comestibles. Notre corps n'est pas fait pour transformer le sucre raffiné qui appauvrit l'organisme en minéraux et qui possède un effet transquilisant. La farine raffinée est également un tranquilisant connu. Les additifs peuvent provoquer de la polyarthrite chronique évolutive. Le MSG est un produit chimique qui entraîne des lésions cérébrales . Comment la FDA peut-elle mettre le MSG sur le marché sous l'étiquette de "aromatisant naturel" ?
Je consomme maintenant des aliments et je n'ai plus besoin de médicaments. La dépression, à mon avis, est un état altéré de la conscience. Pourquoi devrait-on souffrir de dépression simplement pour cause de régime ? La dépression empêche les gens de donner leur pleine mesure, les accable et les rend malheureux.
Je mange bio aussi souvent que je peux. Je refuse les pesticides, les hormones et les antibiotiques dans ma nourriture. Mon eau est purifiée et débarrassée des carcinogènes. J'évite le café et l'alcool. Vous ne gagnez rien à consommer des aliments dénaturés. Je fais de l'exercice plusieurs matins par semaine et j'ai mon taux de sérotonine pour la journée.
La plaisanterie s'est retournée contre moi et contre les autres. C'est la Révolution Industrielle qui a amené les composants que la FDA appelle "nourriture". Les gens vont au supermarché pensant acheter des aliments bons pour leur corps. Faux. Au supermarché, presque tout est modifié et non comestible. Les deux seuls aliments restants et consommables sont les poissons fraîchement pêchés en eau profonde ou ceux élevés en pisciculture.
Je veux juste ajouter que "l'acheteur doit faire attention".
La réalité est que dans une ère de progrès et de développement intellectuel telle que la nôtre, tout semble être une affaire de gros sous et non de santé et d'éducation. Alors, messieurs-dames, n'oubliez pas d'être vigilants !
Meilleures salutations, *Karen Eipel, Santa Fe, Nouveau Mexique, USA*

